

MORT DE MGR GEO. LEPAILLEUR

(LIRE EN PAGE 14)

Sensation au décompte du comté Mercier

(VOIR NOUVELLE PAGE 3)

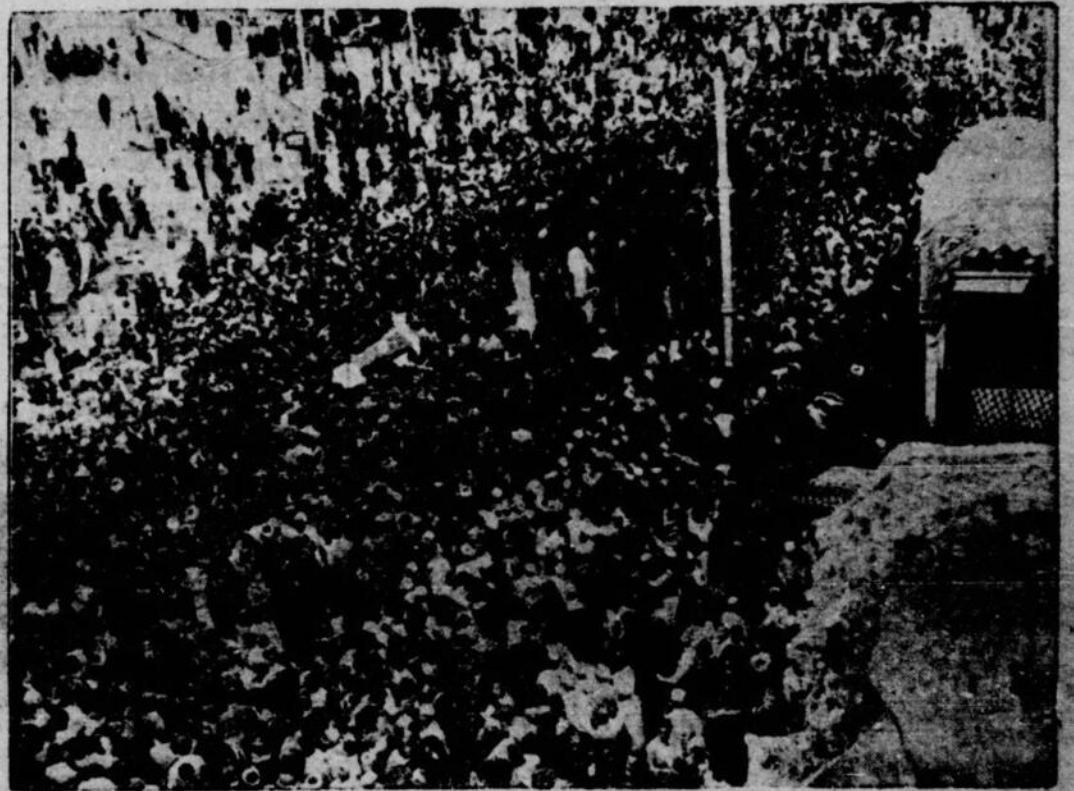


La duchesse de Gloucester à la chasse



La duchesse de Gloucester est ici photographiée en compagnie de sa soeur (à gauche) lady Burgley, lors d'une récente chasse organisée par la Woodland Pytchley Hunt, à Dingley.

Dix mille personnes dans le cortège funèbre



Une foule considérable, hostile et bruyante d'étudiants, membres de l'association des Wafdists (parti nationaliste) estimée à 10,000 a suivi la dépouille mortelle de leur camarade Mohamed Abdel Hakim au cimetière. Ce jeune homme fut un des étudiants abattu par la police britannique pendant les émeutes anti-britanniques au Caire. La foule est photographiée au moment où elle est massée au square de la Citadelle.



Frappante photographie de Mauna Loa, volcan hawaïen, qui entra récemment en éruption. C'était la première fois depuis cinq ans et l'on a craint sérieusement pour Hilo, dont la population est de 25,000 âmes.

L'école des "oratrices" à repris ses cours à Paris

PARIS, 4. (P. C.-Havas). — Bien qu'elles ne soient pas encore électrices des Françaises étudiant l'art oratoire. L'école des oratrices a ouvert ses portes avant-hier.

Fondée en 1932 par Madame Marcelle Kraemer Bach sous le patronage de l'Union Française pour le suffrage des femmes, cette école a commencé sa saison de cours en présence d'une plus nombreuse assistance que les années précédentes.

Il y eut dès avant la guerre des oratrices de talent. Depuis la célèbre Louise Michel, vétéran de l'art oratoire politique féminin, et

la journaliste Séverine, dans les partis de gauche, jusqu'à l'extrême droite avec l'oratrice royaliste, la marquise de MacMahon. Mais c'étaient des exceptions qui confirmaient la règle que les femmes restaient éloignées des joutes oratoires. Depuis la guerre et le bouleversement économique qui suivit, cette règle rigide a été brisée.

Les avocates, les premières, ont donné l'exemple, suivies par les professeurs. Maintenant il y a de nombreuses et excellentes oratrices, plus ou moins douées, mais en tous cas pleines de la meilleure bonne volonté.

Le Parlement canadien-français

FIGURE DU JOUR

(Georges BOUCHARD)

M. Georges Bouchard, député du comté de Kamouraska à la Chambre des Communes, remplit avec conscience ses devoirs parlementaires et pour donner toute sa mesure, dans une Chambre bilingue, il n'a pas hésité, à un âge où l'on a, d'habitude, abandonné les études de ce genre, à apprendre l'anglais à fond.

Elu dans Kamouraska pour la cinquième fois, le 14 octobre dernier, M. Georges Bouchard est l'un des membres de la nouvelle Chambre dont l'avenir donne le plus de promesses. Encore jeune, bien qu'il n'entre pas dans la catégorie des moins de quarante ans (ou même de trente ans) dont la Chambre du 14 octobre compte un nombre imposant, il est promis à une belle carrière.



G. BOUCHARD

Né à Saint-Philippe de Néri, en 1888, fils de Thomas Bouchard et d'Eugénie Plourde, M. Georges Bouchard descend d'une très vieille famille canadienne-française, fixée depuis deux siècles et demi dans la région que représente actuellement le député de Kamouraska. L'ancêtre canadien, Michel Bouchard, de Dieppe, en Normandie, s'établissait en effet à la Rivière-Ouelle dès avant 1689.

Elevé sur la ferme paternelle, Georges Bouchard fréquenta les écoles de Saint-Philippe, puis de Saint-Roch des Aulnaies. Il passa ensuite au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, pour, de là, s'en aller en Europe. Il étudia à Angers et à Louvain, et il fit un séjour en Ecosse.

Tout le destinait à une carrière d'agronome et, en effet, à son retour au pays, la province le nomma agronome officiel du comté de l'Islet. Il abandonna ce poste pour briguer les suffrages de ses amis de Kamouraska: à l'élection complémentaire du 15 mai, 1922, il était élu par acclamation, succès qu'il renouvela en 1925, 1926, 1930 et cette année.

Mais la politique ne lui faisait pas oublier l'agronomie. Il devint professeur à Sainte-Anne de la Pocatière et, de mille manières, s'intéressa à l'agriculture. Il est Wool Growers' Co-operative) et producteur de laine (Canadian Wool Growers' Cooperative) et membre de Conseil de l'agriculture de la province de Québec.

Il représenta le ministère fédéral de l'Agriculture sur le train-exposition qui parcourut la France et la Belgique en 1923, et il fut le délégué du Canada au congrès des arts populaires tenu à Prague en 1928.

Georges Bouchard s'est donné à lui-même la mission de réhabiliter la campagne dans l'esprit de ses compatriotes. Il se propose peut-être moins de prêcher le re-

MARINS-AMATEURS RESCAPÉS

ST-PETERSBURG, Floride, 4. (P.A.) — Après une randonnée de 3,000 milles, sur un esquif d'à peine 14 pieds de long, George Cook, de Lakefield, Ont., et H. G. May, de Leicester, Angleterre, nouveaux Alain Gerbault, ont hier perdu leur embarcation et ont été rescapés par des marins du "Peer Gynt", dans le golfe du Mexique.

A l'issue de la tempête qui leur a ravi leur bateau, les deux navigateurs amateurs se sont adressés au consul anglais de Tampa pour se faire rapatrier. Leurs sauveteurs ont passé une journée entière à rechercher l'esquif perdu, mais sans succès. Cook et May avaient descendu tout le Mississippi et espéraient remonter l'Atlantique jusqu'au continent anglais.

Arrêté sur le fait

Albert McKenzie, alias Willie Cayen, 42 ans, a été arrêté hier après-midi au moment où il tentait de vendre une bicyclette rapportée comme volée.

tour à la terre, que de faire comprendre la dignité de la vie rurale et de remettre en honneur les petites industries domestiques. Il désire, en somme, créer un état d'esprit rural.

Telle a été l'inspiration de ses oeuvres littéraires, "Premières Semaines" ou "Vieilles Choses, Vieilles Gens". Ces ouvrages, inspirés d'un grand amour de la terre, mais aussi de la connaissance précise des anciennes méthodes, ont eu un beau succès de librairie.

C'est pour poursuivre cette oeuvre que Georges Bouchard a lancé, à la radio d'Etat, cette demi-heure de la "Renaissance campagnarde", qui a eu tant de succès l'an dernier, — succès prolongé par un volume où ont été réunies les meilleures causeries prononcées devant le microphone, — et qui reprendra cet hiver.

Telle a été jusqu'ici, en résumé, la carrière du député de Kamouraska. Que lui réserve l'avenir?

Prochaine biographie: Maurice Brassat.

MISS MACPHAIL PRÉCONISE LA STÉRILISATION

TORONTO, 4. (P.C.) — Made-moiselle Agnès Macphail, femme-député aux Communes, parlant hier aux Fermiers-Unies d'Ontario, s'est dite en faveur de la stérilisation des indésirables et a demandé qu'on s'abstienne d'enseigner l'algèbre aux enfants des cultivateurs.

Sur l'eugénisme, Mlle Macphail a des idées à elle, et encore très avancées. Elle avoue qu'elle s'intéresse trop au problème de la procréation d'enfants anormaux pour se taire. "Je me demande, dit-elle, quand nous empêcherons les types indésirables de procréer des sujets de leur acabit." Pour ce qui est de l'industrie des fermiers, la politicienne honnit l'enseignement de l'algèbre, de la géométrie et d'autres sciences sans utilité immédiate.

Deux malfaiteurs seront condamnés

VICTORIAVILLE, 4. — Deux individus accusés d'avoir perpétré un vol à main armée à la Banque Canadienne Nationale de Saint-Ferdinand d'Halifax, se sont avoués coupables hier. Le juge Stem, de la Rivière du Loup, siégeant en Cour du banc du roi prononcera la sentence à la fin du terme des assises.

Il meurt en route

ST-HYACINTHE, 4. — Irénée Tétrault, 52 ans, est décédé subitement hier après-midi, comme il se rendait à son travail. Il était un employé de la compagnie Penman's Ltd. Il a succombé à une syncope.

Choisie pour sa beauté



Le portrait d'ANITA CONNHAN parut dans les annonces d'une revue et attira immédiatement l'attention des connaisseurs de Hollywood qui viennent de lui faire signer un contrat. Elle fut récemment déclarée le plus parfait modèle par les artistes newyorkais.

De mieux en mieux

M. Theo Bonin apprécie le nouvel essor de la "Patrie"

De toutes parts continuent d'affluer à nos bureaux des témoignages élogieux à l'adresse de la "Patrie" du Dimanche.

Voici, par exemple, l'appréciation spontanée que nous communiquons, autographiée, M. Theo Bonin, l'un de nos plus fidèles lecteurs.

Monsieur Bonin est un homme d'affaires averti, en même temps qu'un compatriote progressiste qui sait rendre hommage à l'effort constructif. Son esprit civique bien connu ajoute du prix à son opinion.

Aussi remercions-nous de tout coeur Monsieur Bonin des encouragements dont il nous honore et qui nous stimuleront à faire de mieux en mieux.

Voici le texte des commentaires de notre estimé concitoyen:

"Depuis 27 ans que je reçois fidèlement chaque jour, la "Patrie", je constate que sa tenue actuelle dépasse de beaucoup tout ce qui s'est encore fait dans les journaux de chez nous, du moins en ce qui concerne ses deux éditions de fin de semaine. Mais, La Patrie-Dimanche s'est surtout affirmée en tous points supérieure depuis son édition grandement améliorée du 23 novembre dernier. Comme journal dominical fournissant à chaque membre de la famille, une lecture saine, amusante, instructive et captivante, je ne connais rien de mieux. La seule section rotogravure est une oeuvre d'art complète par elle-même. Je sais aussi que les pages féminines captent au plus haut point l'attention de ces dames qui y puisent de bien précieux conseils et si faciles à mettre en pratique.

"L'acquisition de deux plumes de maître, comme celles que manient si heureusement MM. Aégidius Fau-



M. Theo Bonin

teux et Louis Francoeur, en plus d'une autre pléiade d'écrivains et rédactrices qu'on lit toujours avec avantage, ne pouvait que donner à la "Patrie" ce nouvel élan vers la perfection.

"A titre de fondateur, ancien président et directeur actuel de l'Est Commercial, je tiens à profiter de l'occasion pour déclarer ici publiquement combien la "Patrie" est constamment, pour cette association, un aide précieux en ce qu'elle sait toujours habilement faire mousser nos projets et seconder nos efforts pour relever la partie Est au niveau qu'elle a droit, et j'en remercie sincèrement les directeurs de la "Patrie" qui s'affirme bien, avant tout, le journal des Canadiens-français."

Pour empêcher la concurrence aux chemins de fer

OTTAWA, 4. (P.C.) — Il a été annoncé, hier, par l'honorable C.-D. Howe, ministre des chemins de fer et de la marine, que, lors de la prochaine session fédérale, l'on ferait l'impossible pour trouver les moyens nécessaires pour empêcher les camions et les "omnibus" de faire une concurrence ruineuse aux chemins de fer du Dominion.

Condamné à l'amende

M. Georges Capadretes, propriétaire du théâtre Cameo, rue Ontario est, a été condamné à \$10 d'amende et les frais hier par le recorder Plante pour avoir admis des enfants au-dessous de 16 ans dans son établissement.

Rhumes de Poitrine
... Cèdent plus vite à l'action "cataplasme-vapeurs" du
VICKS VAPORUB

L'OBJECTION SOULEVÉE AU COMPTAGE JUDICIAIRE RENVOYÉE PAR LA COUR

L'hon. juge Alfred Forest a rendu jugement ce matin à l'ouverture de la cour, sur les objections soulevées hier par les avocats du Dr Anatole Plante, Mes Aimé Geoffrion et Alphonse Décary. Ceux-ci soutenaient que le juge qui voit au comptage judiciaire n'a pas le droit de faire entendre des témoins devant lui.

Après avoir bien étudié la question, l'honorable juge rejeta l'objection des défendeurs et déclara que l'on avait le droit de faire de la preuve devant lui.

"Le juge, dit-il, ne peut pas avoir moins de droit que l'officier rapporteur qui a la faculté d'assigner et d'entendre les témoins.

"D'ailleurs, je base mon jugement sur une décision déjà rendue par la cour suprême, à l'effet que le juge a le droit de faire entendre des témoins lorsqu'il y a une apparence de fraude et le cas apparaît ici pour le poll 15 où il a été constaté qu'il y avait plus de bulletins dans la boîte que de votes inscrits".

Le juge Forest conclut en déclarant qu'il permettait aux requérants de faire la preuve sur deux points seulement :

1o.—De faire entendre l'officier rapporteur, M. J. Alonzo Savard, pour lui demander certaines explications sur le fait que le poll 15 a été tenu à un autre endroit que celui indiqué dans la proclamation.

2o.—De permettre au requérant de faire entendre comme témoins toutes les personnes accréditées dans un poll, à savoir: le sous-officier-rapporteur, le greffier et le représentant des divers candidats. Ceci pour établir s'il y a eu quelque chose d'illégal, d'irrégulier ou de frauduleux dans un poll.

Après que le président du tribunal eut rendu son jugement, Me Aimé Geoffrion fit enregistrer par le greffier la déclaration suivante:

"Nous excipons respectueusement à la déclaration du président du tribunal".

Puis l'on décida de continuer le comptage judiciaire. Cependant on décida que la preuve à faire pour le poll 15 fut faite à la fin du pointage judiciaire, les procureurs des deux parties s'étant entendus pour procéder d'abord au décompte des boîtes où il n'y aura pas de preuve à offrir.

Me Edouard Masson et Me Gustave Monette, procureurs de M. Cormier, ont déclaré qu'ils auraient des preuves à offrir pour trente-neuf boîtes dans les polls suivants: 12, 14, 15, 16, 40, 50, 60, 61, 62, 63, 64, 66, 67, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 103, 106, 124, 132, 135, 155, 157, 158, 160 et 163.

Me Geoffrion demanda la permission d'émettre une ordonnance afin d'assigner les témoins intéressés dans les polls plus haut mentionnés.

Au moment d'aller sous presse le comptage judiciaire se continue. Dans les quatre boîtes suivantes, 17, 18, 19 et 2 il n'y eut qu'un seul changement, faisant perdre un vote à M. Cormier.

La majorité du Dr Anatole Plante, à la clôture de la séance d'hier après-midi, soit à 6 h. 20, était de 739 au lieu de 764. Le

pointage judiciaire, qui se poursuit devant l'hon. juge A. Forest, de la Cour supérieure, lui a fait perdre 25 voix dans 13 polls. Le nombre total des bureaux de scrutin est de 164.

La séance de l'après-midi fut particulièrement fertile en incidents de toutes sortes. Les procureurs de Me Calixte-Cormier, requérant, firent produire à l'officier-rapporteur, M. J.-Alonzo Savard, la proclamation ou la liste officielle des sous-officiers rapporteurs nommés par lui pour le scrutin du 25 novembre, laquelle proclamation indique également l'endroit et le numéro civique, où devait se tenir chacun des 154 bureaux de votation.

IRREGULARITES OU ILLEGALITES

Mes Gustave Monette et Edouard Masson, les avocats de M. Cormier, prétendaient que certains bureaux de votation furent tenus ailleurs qu'aux endroits indiqués sur la dite proclamation et que des sous-officiers rapporteurs, autres que ceux y mentionnés, agirent comme tels dans certains polls. On va même jusqu'à soutenir que, dans le poll 160, il y aurait eu trois sous-officiers rapporteurs qui auraient agi les uns après les autres. M. Savard jura n'avoir pas eu connaissance de ces changements ou procédés.

Les procureurs du Dr Plante, Mes Aimé Geoffrion, Alphonse Décary et Edouard Teulier s'opposèrent à la production de la proclamation. Mais le président du tribunal en ordonna la production. Ce dernier aura à décider si les votes donnés aux polls, où les sous-officiers-rapporteurs seraient succédés durant la journée de la votation, ou encore dans le cas où le poll fut tenu à un endroit autre que celui mention-

(suite à la page 14)

ENLÈVEMENT D'UN ENFANT RUE DÉSÉRY

Une autre fillette vient d'être ravie à l'affection d'un parent qui en avait obtenu la garde après une séparation en Cour de Justice. Il s'agit de la petite Rose Tremblay, 11 ans, qu'un juge de la Cour Supérieure avait confiée à M. J. Tremblay, 3229 rue Rouville.

La petite a probablement été emmenée par sa mère, si l'on en croit le signalement qui a été donné du ravisseur par une compagne de l'enfant disparue. La fillette Tremblay se rendait à l'école Hudon, et elle marchait avec une compagne, Julienne Cusson, domiciliée à 3225 rue Rouville. A l'angle des rues Déséry et Hudon, deux dames s'approchèrent des fillettes et la petite Tremblay courut se jeter dans les bras de l'une d'elles. Immédiatement la dame et l'enfant se mirent à marcher hâtivement dans une direction opposée. Le père fut averti de l'enlèvement par une compagne, Julienne Cusson, demeurant à 3225 rue Rouville.

H. G. Wells chez Charlie Chaplin



Le romancier et l'historien anglais H. G. Wells à son arrivée à l'aérodrome Glendale lors de sa première visite en Californie. La gentille Paulette Goddard, amie de Charlie Chaplin, accueille le distingué écrivain. Wells sera l'hôte du célèbre comédien durant deux semaines.

LES TÉMOINS N'ONT PAS TOUS LA MÊME VERSION

Lors l'auto de Réal Bertrand culbuta dans le lac St-François, précipitant dans les eaux, la femme de ce jeune homme de 23 ans, accusé de meurtre, les freins d'urgence étaient appliqués, mais la manette à essence était tirée aux trois quarts. C'est ce qu'affirme Paul Asselin, garçon de table de St-Zotique, qui monta dans l'automobile après que ce dernier eut été retiré à l'aide de palans. Le témoin ajouta qu'il n'avait pas remarqué autre chose si ce n'est que la glace du côté du chauffeur était baissée d'environ six pouces.

M. Conrad Pilon, qui le pré-

céda, affirma au Tribunal que c'est lui-même qui enleva la clef d'ignition de l'auto et que cette clef était tournée de manière à donner le contact. Les freins étaient solidement appliqués. Un autre témoin important fut M. Avilla Beasner, agent d'assurances, que visita Réal Bertrand le lendemain de la tragédie. Bertrand demanda d'emprunter \$200 sur une police d'assurance, mais il se vit refuser. L'accusé était bénéficiaire d'une police d'assurance de \$5000 sur la vie de sa femme et de \$10,000 si cette dernière mourait d'accident. Le procès se continue cet après-midi.

* * *

Si la seconde journée du procès de Réal Bertrand, accusé du meurtre de sa femme, n'a rien apporté de bien nouveau quant aux détails, elle a été par contre fertile en incidents.

A maintes reprises, de vives passes d'armes ont mis aux prises Me Gerald Fauteux, représentant la Couronne et les avocats de l'accusé, Me Oscar Gagnon et Me Roch Pinard. Les témoins assignés dans cette cause, l'une des plus intéressantes qui se soient déroulées devant le tribunal des Assises, ont de plus été contre-interrogés avec soin, quelques-uns d'entre eux passant plutôt un mauvais quart d'heure.

Mme John Cuerrier, 58 ans, l'un des témoins, affirma que ce soir du 20 décembre, vers minuit, elle vit un auto filer à assez grande vitesse vers le quai, ce qui ne manqua pas de l'intriguer. Une dizaine de minutes plus tard, Réal Bertrand frappait à sa porte, déclarant que son automobile venait de tomber dans le lac St-François et que s'il n'avait pas été seul, il aurait pu la retenir, mais qu'elle n'était pas encore calée. Le témoin se rendit sur le quai avec d'autres personnes. Elle vit une leur sous l'eau, rien de plus.

Par contre, le témoin Roméo

Avon, garagiste de St-Zotique, affirme que Bertrand lui déclara: "Venez vite, mon auto est en 'balan' au bout du quai et ma femme est dedans: si nous nous dépêchons, nous pouvons la sauver." Bertrand aurait ajouté qu'il n'avait pu retenir l'automobile, lorsqu'Avon lui fit remarquer que son véhicule était au fond de l'eau. Le témoin vit des traces de pneu sur la neige à cinq ou six pieds du bord du quai.

PREOCCUPATIONS MATERIELLES

Après avoir été chercher le matériel nécessaire pour retirer du lac l'automobile, il retrouva Bertrand qui demanda si son anti-freeze et son huile seraient gâtés par le fait de séjourner dans l'eau. Avon aurait répondu de ne pas s'inquiéter de cela, mais plutôt de sa femme.

La porte gauche de l'automobile fut trouvée ouverte mais toutes les autres étaient fermées. La poignée de la porte de

C'est l'hiver pour de bon

Cette fois, ça y est bien! La véritable "première neige" de la saison semble vouloir rester parmi nous quelques jours — au moins.

Dès ce matin, on a pu voir de courageux chômeurs manier pelle et balai dans la rue ou sur les perrons. La neige à la veille des Fêtes, c'est une bénédiction pour des centaines et des centaines de foyers.

Surprises, nos midinettes, relevant le col de leur manteau pour cacher leur nez poudré et leur bouche au rouge croqué, couraient vers le tram, toutes saisies par le premier froid sec. C'est l'hiver enfin!

"Alexina, sors donc mes pardessus de la boîte aux boules à mites", s'exclama Monsieur avant de partir pour le bureau. "Maman, te rappelles-tu où tu as serré ma culotte de ski? Si ce temps-là continue, j'irai peut-être dans le Nord dimanche, avec Marguerite et des amis..." ajouta le blond enfant.

Première neige, Noël dans trois semaines, cadeaux, cadeaux, budget comploté qué...

Mort de M. J. Gaudet

MISCOCHE, L.P.E., 4. (P.C.) — M. Jérôme Gaudet, l'un des citoyens les plus avantageusement connus dans l'île du Prince-Edouard, est mort hier, âgé de 75 ans.

droite en avant manquait. Le corps de Mme Bertrand fut trouvé sur le siège d'avant et retiré de l'auto submergée. On transporta le cadavre au garage. Bertrand n'attendit pas que le corps fut ramené à la surface; il disparut et on ne le revit pas de la nuit.

LE MOTEUR ARRETE

Un contre-interrogatoire par Me Pinard prouva que la transmission était en deuxième vitesse, que les freins d'urgence étaient appliqués, et que la clef donnant le contact était enlevée, indiquant par là que le moteur avait été arrêté. Le pneu de gauche à l'avant était dégonflé mais une pièce de machine brisée suffisait à prouver que les freins n'avaient pu fonctionner.

Le témoin Desrosiers, officier de la circulation, vit des marques de roues sur le quai, marques qui étaient en ligne droite.

Bertrand expliqua au témoin que sa femme n'avait pu sortir parce que la poignée de la porte avait été arrachée.

AMNESIE SUBITE

Le témoin Albert Gauthier, commis de taverne, déclarant ne se souvenir aucunement de ses trois témoignages, fut vivement questionné par Me Gagnon qui confronta les notes sténographiques prises au cours de l'enquête du coroner, de l'enquête préliminaire et du procès commencé devant le juge Wilson. Gauthier aurait alors déclaré que Bertrand lui aurait dit: "Viens vite, mon auto est au fond de l'eau". Gauthier affirma hier que Bertrand lui aurait dit: "Viens vite, mon auto est en balan au bout du quai".

Incapable de se souvenir de ce qu'il déclara comme témoin, il y a déjà presque un an, Gauthier réitéra son affirmation d'hier, ajoutant qu'il avait pris des informations et que Bertrand avait réellement dit: "Mon auto est en balan au bout du quai". Le procès se continue.

Pourquoi lire la "PATRIE" du Dimanche?

Parce que ses quatre sections--rotogravure, magazine, comique, nouvelles -- forment le journal dominical LE PLUS COMPLET du Canada français. Si vous lisez la "Patrie" DU DIMANCHE UNE FOIS, vous tiendrez à la lire CHAQUE SEMAINE.

L'ITALIE SE PRÉPARE ACTIVEMENT À UNE AUTRE GUERRE EUROPÉENNE

ROME, 4 — (Copyright par la Presse Associée). — Il semble que l'Italie se prépare activement à une guerre européenne. Des troupes qui devaient s'embarquer sans délai pour l'Afrique-orientale sont restées ici et l'on apprend d'excellente source qu'ordre a été donné de "resserrer" les forces militaires à l'intérieur du pays.

Tous les congés dans la marine ont été annulés par Mussolini. On dit même qu'une partie de la flotte a été mobilisée à divers points stratégiques au cas d'hostilité en Méditerranée.

Le cabinet italien a ordonné aussi de remplir incessamment toutes les vacances dans l'armée aérienne, la troisième puissance militaire de l'Italie.

A la suite de ces mesures, les bruits ont aussitôt couru que les troupes étaient gardées à l'intérieur du pays et que les armées navale et aérienne étaient mises sur un pied de guerre, à cause de la tension européenne causée par l'application des sanctions contre l'Italie.

UN MILLION D'HOMMES

L'armée fasciste d'un million d'hommes a atteint son plus haut point d'efficacité avec l'annulation de 100.000 congés accordés récemment.

Toulon, France, 4. (Presse associée). — La flotte française de la Méditerranée, au total de 50 navires de guerre, se dirige aujourd'hui vers la Corse, au large de laquelle elle exécutera ses grandes manœuvres annuelles.

Ces exercices dureront environ 10 jours, et seront dirigés par l'amiral Georges Mouget, qui monte le croiseur "Algérie".

ÉCOLIERS HEUREUX

Rome, 4. (Presse associée). — Les écoliers italiens ne sont pas sans aimer le conflit italo-éthiopien. Ils n'auront plus, jusqu'à ce que cessent les hostilités, que trois heures de classe par jour. Les cours s'ouvriront à 10 heures pour se terminer à 1 heure. Cette mesure est nécessaire par l'économie — on veut ainsi diminuer la consommation de combustible.

AMI DU LUXE

Asmara, Erythrée, 4. (Presse associée). — Le ras Gugsu, gendre du négus d'Abyssinie et renégat, faisait hier pour la première fois de sa vie des emplettes hors de son pays. Gugsu, maintenant gouverneur de la province du Tigré, par la grâce de M. Mussolini, a fait l'acquisition de riches habits, de parfums et de cadeaux pour ses dames amies. Il dit goûter grandement la civilisation européenne à cause de son confort et de son luxe. Il réside maintenant au consulat éthiopien, transformé en hôtellerie pour les chefs abyssins qui ont offert aux Italiens leur soumission.

MEILLEURE SOLDE

Rome, 4. (Presse associée). — Les miliciens italiens combattant en Afrique ont hier vu leur solde augmentée. Ceux concentrés en Erythrée recevront désormais cinq lires, soit 40 cents, par jour; ceux de Somalie recevront six lires, parce que le danger y est plus grand. Quant aux conscrits, on leur accorde environ 3¼ cents par jour. Le prix antérieur, pour tous les soldats, était de quatre lires par jour.

COMBAT PROCHAIN

Makallé, 4. (Presse associée). — Les troupes italiennes du front nord sont hier venues en premier contact avec le corps principal de l'armée éthiopienne. Le combat n'a duré que peu de temps et les pertes, de part et d'autre, sont infimes. On attache toutefois une grande signification à cette rencontre. Elle laisse voir que les

MME VANDERBILT DEVANT LE PLUS HAUT TRIBUNAL

NEW-YORK, 4. (P.C.) — Le débat légal sensationnel engagé par Mme Gloria Morgan Vanderbilt pour ravoir sa fille Gloria, héritière d'une fortune de \$4.000.000, sera tout probablement porté devant le plus haut tribunal des États-Unis.

Mme Vanderbilt a annoncé hier soir qu'elle s'adresserait à la Cour suprême, après que le plus haut tribunal de l'Etat de New-York eût rejeté sa requête pour en appeler de la décision des tribunaux inférieurs lui refusant la garde de son enfant.

Employés de bureaux

Le 13 décembre aura lieu la première réunion des employés de bureaux, à la salle Archambault, 4350 rue Saint-Denis. Ces assemblées auront lieu les 2e et 4e vendredis de chaque mois.

grandes forces des deux armées sont maintenant à proximité l'une de l'autre et qu'une bataille importante est à prévoir pour un proche avenir.

PAS D'EMBARGO

New-York, 4. (Presse associée). — La Standard Oil Company of New-Jersey, continue toujours de fournir de l'essence et de l'huile à l'Italie, par l'intermédiaire de sa succursale d'outre-mer. Walter G. Teagle, président de cette firme, a toutefois nié qu'il ait promis à M. Mussolini de lui exporter de l'essence jusqu'à l'issue des hostilités en Afrique. Les autorités de la Standard s'opposent à tout embargo global sur les produits pétroliers.

La Commission métropolitaine est-elle appelée à disparaître ?

Au cours de sa réunion d'hier après-midi, le comité exécutif a commencé à discuter des amendements à la charte qui seraient proposés dans le prochain bill de la cité à la session du Parlement de la province. On a surtout discuté la possibilité de rayer du budget de la cité la redevance de \$160.000 qu'elle paie annuellement à la Commission métropolitaine, et même la disparition de cette dernière pour confier la destinée des villes de l'île de Montréal à la Commission municipale de Québec. Il a été question de prélever une taxe sur le salaire, d'élever l'impôt sur le revenu, d'imposer une taxe sur les ventes d'un dollar et plus, sans exemption.

La rumeur voulait aussi qu'on insérât une clause demandant le droit au conseil de renverser le comité exécutif en tout temps devenant un vote de non confiance qui serait unanime au conseil.

Alphonse Trudeau réélu président

SHERBROOKE, 4. — M. Alphonse Trudeau a été réélu président du club libéral Howard, à la réunion annuelle hier soir. MM. Alexandre Trudeau et H. Pepin vice-présidents; Ephrem Breton, secrétaire, et A. Racine, trésorier. Les directeurs sont: MM. Joseph Chabot, E. Cantin, Alphonse Choquette, et A. Lavigne.

MM. C. B. Howard, député aux Communes, et Emery Fortier, candidat libéral défait à la dernière élection provinciale, furent réélus "patrons."

Enquête qui réserve certaines surprises

OTTAWA, 4. (P.C.) — La Commission du Bien-être Public fera une enquête sur la provenance des sommes d'argent dépensées, au cours de la récente élection municipale, par certains candidats inscrits à la liste des secours. La Commission n'a pas révélé les noms de tels candidats. Ceux-ci auraient prétendu que leurs frais de publicité et autres ont été défrayés par des amis.

Echo des élections en Cour de Police

Le juge Desmarais, de la Cour des Sessions de la Paix, a acquitté, hier, sept personnes, accusées d'avoir voulu intimider des électeurs, à l'entrée de certains bureaux de votation, le 25 novembre. Elles furent libérées, parce que, dans la plainte, on avait omis de les nommer par leurs noms. Il avait tout simplement été déclaré Labonté et al. En droit, ce n'est pas suffisant. Huit autres personnes, qui avaient plaidé coupable à l'accusation d'avoir passé des "télégraphes", demandèrent la permission de changer leur plaidoyer de coupable en celui de non-coupable. Le juge Desmarais a pris leur demande en délibéré.

Manifestation de jeunes patriotes

Cinq cents jeunes gens, des étudiants, des ouvriers, des sans-travail mais des meilleurs parmi notre jeunesse patriotique ont manifesté dans les rues hier soir. Groupés sous l'égide de "La Jeunesse Patriote", ces jeunes gens sont partis du monument Chénier où ils avaient déposé une couronne de fleurs pour parader par les rues avoisinantes en brandissant des bannières portant des inscriptions comme celles-ci "Le Canada français aux Canadiens-Français, Gouin et Duplessis à Ottawa." Le défilé s'est terminé dans le souassement de l'église syrienne, coin Viger et St-Denis, où des discours furent prononcés par MM. Lévis Lorrain, Omer Langlois, Walter O'Leary, Philippe Ferland, Emile Latrémouille, Hector Grenon et autres.

ST-OCTAVE-DE-METIS, 4.—(D.N.C.)—Vendredi dernier ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mlle Marie-Stella Lévesque, âgée de 21 ans, fille de M. Alphonse Lévesque, maire, et de Mme Lévesque. Assistèrent aux funérailles: MM. Paul Dubé, de Price; Gonzague Roy, du Bloc; A. Jacques, de Lévis, et Rosaire Normand, de Rivière-du-Loup.

Capsules à l'Huile "GOLD MEDAL" de Haarlem

Excellentes contre Faiblesse des Reins
METTENT FIN AUX NUITS SANS REPOS

Une boîte de 40 cents de ces célèbres capsules introduit une saine activité dans vos reins et votre vessie, chasse les rebuts toxiques nocifs et l'acide et vous prouvera qu'enfin vous avez un grand diurétique et stimulant qui fera promptement cesser ces troubles. Mais assurez-vous que l'on vous donne les Capsules "GOLD MEDAL" (Médaille d'Or) à l'huile de Haarlem — sûres et inoffensives — le produit original et authentique — venant directement de Haarlem, Hollande. Des millions de personnes souffrent de troubles de reins et de la vessie et ne s'en doutent pas; quelques-uns des symptômes, à part les nuits sans repos, sont le mal de dos, la douleur des mains, les yeux rouffis.

Les troupes de Harar partent à la rencontre des Italiens



Le commandant éthiopien a choisi Harar comme point de concentration des armées qui doivent faire face à l'avance italienne sur le front sud. On y opposera une forte résistance pour faire contrepoids aux revers subis dans le nord. La photo ci-dessus illustre une scène hors des murs de Harar, comme les troupes partaient pour le front sud.

LONDRES CONCLURAIT UN TRAITÉ DE COMMERCE AVEC WASHINGTON

NATALIE DÉTESTE LE BRUIT

NEW-YORK, 4. (P. A.) — A New-York depuis quelques heures à peine, Natalie Carr, héritière indécise, trouve la grande ville américaine trop bruyante.

"La vie du monde est bien étrange", a-t-elle hier déclaré, "et je m'y habitue mal. Je suis très indécise sur ce que je ferai. Je ne puis dire encore si je retournerai au couvent."

Natalie a quitté le couvent où elle allait prononcer ses vœux perpétuels, à Saint-Hyacinthe, à l'instigation de sa grand-mère, Mme Matilde A. Weldon. Cette dernière est confiante que sa petite-fille reprendra goût à la vie mondaine. Elle promet cependant de ne plus s'opposer à son départ pour le couvent, si telle est la véritable vocation.

Officiers choisis par les syndicats

QUEBEC, 4. (P. C.) — Le conseil général des syndicats catholiques de Québec a fait hier soir le choix de ses officiers pour l'année 1935-36. M. Thomas Robitaille, directeur de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada pour le district de Québec, a été réélu unanimement à la présidence et il aura pour le second M. David Jolin, 1er vice-président; M. Adélaïde Pruneau, 2e vice-président; M. Gérard Picard, secrétaire-archiviste; M. J.-A. Marquis, assistant secrétaire-archiviste; M. Maurice Turgeon, secrétaire-correspondant; M. Alphonse Roberge, secrétaire-financier; M. Alexandre Massé, trésorier; M. Henri Robitaille, assistant-secrétaire financier; M. Lauréat Morency, commissaire-ordonnateur, et M. J. R. Conseiller, sergent d'armes.

Soirée récréative donnée à Notre-Dame

Une foule très nombreuse, parmi laquelle on remarquait plusieurs personnalités canadiennes-françaises, tant dans le domaine civil que religieux, avait tenu à assister hier soir, en la salle paroissiale Notre-Dame, au souper et à la soirée du Bon Vieux Temps organisés par la section Notre-Dame de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Ce fut sous tous rapports un succès complet et les personnes présentes s'en sont données à cœur joie, dégustant les délicieux mets appréciés par nos ancêtres et ne ménageant point leurs applaudissements aux orateurs et aux artistes de talent qui se sont fait entendre.

On avait profité de la circonstance pour inviter M. Charles A. Shaffer à donner une causerie. Présenté à l'auditoire par M. Alfred Cinq-Mars qui présidait, le conférencier traita de l'éducation nationale. Après avoir brièvement rappelé ce que nous sommes, cinq millions de Canadiens-français dans l'Amérique du Nord, M. Shaffer prouva avec satisfaction que nous devons rester des catholiques français, des hommes d'action fiers et courageux.

M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif ajouta quelques mots pour féliciter les organisateurs et invita les Canadiens-français à se grouper pour la survie de la race.

Espion allemand



Voici la première photographie du Dr Hermann Gortz, prise depuis son arrestation par les autorités britanniques sur l'accusation d'être le chef d'un corps d'espions allemands en Angleterre.

LES OUVRIERS DE LA BEAUCE SONT IRRITÉS

VALLEY JUNCTION, 4. (P. C.) — Les fabriques de chaussures de la Beauce sont menacées d'une grève générale de la part des ouvriers organisés catholiques. A moins de changement, l'imbroglio survenu entre patrons et ouvriers à la Valley Shoe Company, à Valley Junction, aura sa répercussion à Ste-Marie, à St-Joseph, à St-Georges et à Beauceville. Plus de 500 ouvriers abandonneraient leur travail dans ces manufactures en signe de protestation et exigeraient d'être reconnus comme ouvriers syndiqués. Il y a quelques semaines, le renvoi d'un chef d'atelier à la Valley Shoe Company a donné lieu à une grève qui n'a pas encore pris fin. Les ouvriers avaient protesté en disant que le renvoi était causé du fait que le chef d'atelier était président de l'union. Il y a 37 hommes en grève à la Valley Shoe Company. Les ouvriers de la chaussure de la Beauce sont formés en syndicats et chaque paroisse possède sa section. Il y a cinq unions qui ont leur exécutif propre, bien qu'elles soient soumises à un conseil général formé de représentants de chacune des sections paroissiales. Plusieurs assemblées générales ont eu lieu depuis quelques semaines afin d'étudier la situation. Les ouvriers syndiqués veulent que leur association professionnelle soit officiellement reconnue. La visite d'un agent conciliateur du ministère provincial, n'a donné aucun résultat. Les ouvriers de la Valley Shoe déclament une commission d'arbitrage. Au terme de la loi, le gouvernement n'est pas tenu de la leur accorder.

Anciens de St-Jérôme

Ces jours derniers, les officiers des Anciens du Collège de Saint-Jérôme se réunissaient dans les salles du Mont Saint-Louis, sous la présidence de M. Henri Lauzon. Assistait également à la réunion les RR. FF. Eusèbe et Rodolphe du Collège Saint-Jérôme. On a parlé tout spécialement de grouper plus étroitement les élèves de cette institution.

LONDRES, 4. (P. A.) — On mandait hier soir, de source autorisée, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont en pourparlers en prévision d'un accord commercial de réciprocité. Ce serait là la conclusion logique du traité récemment conclu entre Ottawa et Washington. L'Angleterre est, en Europe, le meilleur client des Etats-Unis, et réciproquement. Un comité d'experts britanniques est à préparer les détails de base de cet accord. A Washington, même fait. Le travail serait commencé depuis l'été dernier. Alors que les négociations canado-américaines ont duré plus de 2 années et demie, on croit que le traité avec l'Angleterre sera conclu d'ici l'été prochain.

Les autorités des deux nations intéressées ne sont pas sans se rendre compte des difficultés qu'elles rencontreront, à cause notamment du grand nombre d'accords qui lient la Grande-Bretagne à plusieurs contrées. Les accords impériaux d'Ottawa expirent, comme chacun sait, en 1937. D'autres traités de l'Angleterre, notamment avec le Danemark et l'Argentine, se terminent à brève échéance.

Dans la capitale américaine, on est silencieux au sujet de ces négociations. Les autorités ne veulent que répéter que Washington est en pourparlers avec plusieurs nations au sujet d'accords commerciaux.

Nouvelle Commission du Blé qui devra disposer de notre surplus

OTTAWA, 4. (P. C.) — Les producteurs de blé de l'ouest peuvent compter depuis hier sur trois nouveaux commissaires du blé ayant reçu instruction, de la part du gouvernement, de rechercher des débouchés pour les millions de boisseaux de blé qui encombre les éleveurs canadiens.

L'honorable W.-D. Euler, ministre du commerce, a annoncé hier soir que MM. James-R. Murray, de Winnipeg; George-H. McIvor, de Winnipeg et A.-M. Shaw, de Saskatoon, avaient été nommés membres de la Commission du blé.

Le ministre a en même temps annoncé que la nouvelle Commission adopterait une politique de vente qui permettra de réduire notre surplus de blé à un chiffre normal. "Cela ne veut pas dire", a déclaré le ministre, "qu'il faudra vendre le blé coûte que coûte, mais qu'il sera vendu à un prix qui permettra de faire concurrence et qui ne comportera pas de prime exorbitante sur les autres blés. Il s'agit d'obtenir la coopération des commerçants et des meuniers de tous les pays importateurs, pour assurer l'écoulement

d'un surplus qui nuit au marché parce qu'il tend à avilir les prix."

Ni le ministre ni le président Murray n'ont voulu en dire davantage. Ils n'ont pas révélé les noms des marchés qu'ils se proposent d'attaquer, ni la quantité de blé accumulée par la Coopérative des Producteurs de Blé et qui fut transportée à la Commission il y a quelques mois.

M. Euler a aussi annoncé que le comité consultatif qui avait été nommé en même temps que la Commission du blé, était maintenant abolie, mais que le comité consultatif de la Chambre, composé du ministre de l'agriculture et du ministre des finances, demeure en office.

Les nouveaux commissaires remplaceront MM. John-I. McFarlane, D.-L. Smith et H.-C. Grant tous de Winnipeg et qui avaient été nommés par le gouvernement Bennett, au mois d'août dernier. Le président de la Commission recevra les mêmes honoraires que son prédécesseur, soit \$18,000 par année et les deux autres commissaires, \$15,000 chacun au lieu de \$17,000.

COURSE AU DIVIDENDE ALBERTAIN

CALGARY, 4. (Presse canadienne). — Des centaines de sans-travail, venus de tous les points du Canada, font irruption dans Calgary et Edmonton, en Alberta, depuis quelque temps. Tous semblent anxieux d'enregistrer leurs noms afin d'être éligibles pour le dividende de \$25.00 par mois promis par les prédicants de la doctrine du Crédit social.

Après examen, les autorités de la commission de secours d'Alberta annoncent que les nouveaux nécessiteux viennent de l'Est et de l'Ouest, et qu'ils ont pour la plupart fait le trajet dans des wagons de fret. On prépare déjà les listes d'enregistrement, mais la question de résidence, pour les postulants du dividende, n'a pas encore été réglée. Le dividende, de toute façon, ne sera pas payé avant plusieurs mois, s'il l'est jamais.

Un jeune homme tué par un arbre

TEWKESBURY, 4 (Presse canadienne). — M. Léo Bureau, 26 ans, fils d'Edmond Bureau, a été tué instantanément par un arbre qui est tombé sur lui près d'icel. L'accident est survenu au premier arbre abattu hier matin. Outre son père et sa mère, la victime laisse trois frères et quatre soeurs, demeurant à Montréal.

M. HEPBURN A REPRIS SON POSTE

TORONTO, 4. (P. C.) — Le premier ministre ontarien a repris ses fonctions à Queen's Park. Sitôt de retour de Floride, où il a pris quelque repos, il a annoncé qu'il dirigera la délégation de sa province à la conférence fédérale-provinciale d'Ottawa.

L'hon. M. Hepburn est toujours déterminé de se retirer de la politique active après la session de 1936. Il s'est dit heureux de constater dans son état de santé un mieux marqué. Dès après la conférence de décembre, il ira retrouver son épouse et son fils, demeurés à Miami. La session provinciale d'Ontario ne s'ouvrira que vers le 20 janvier.

Mort par submersion

OTTAWA, 4. — Un verdict de "mort par submersion" a été rendu, hier soir, par la cour du coroner, dans le cas de John-Edward Kerwin, 35 ans, 91, rue Arthur, dont le cadavre a été trouvé dans un étang, près de la "Bronson Company."

Vous lui ferez le plus grand plaisir en lui donnant le tabac ALOUETTE



Le tabac à pipe Alouette se présente en un paquet spécial agréablement décoré à l'occasion des Fêtes . . . 50c

LE TABAC À PIPE **ALOUETTE** est le choix des connaisseurs.

La Cie B. Houde Limitée—Québec

Appel à la charité pour les sans-foyers

L'Oeuvre du "Vestiaire des Pauvres" 2 rue Bonneau, offre les remerciements les plus sincères, à tous les généreux donateurs qui ont bien voulu prêter leur concours pour le succès des partis "D'Hultres" du 16 et du 23 novembre dernier, particulièrement: Son Exc. Mgr Georges Gauthier Mgr Deschamps, Mgr Chaumont, M. Louis Buhler, p.s.s., curé de Notre-Dame, Les Conférences de St-Vincent de Paul de Montréal, M. l'abbé Ernest Lavigne, p.s.s., ainsi que plusieurs Messieurs de St-Sulpice, M. Bissonne, Curé de Notre-Dame de Grâce; Le Club Kiwanis de Montréal; M. J. A. Julien, avocat, président du Conseil Central; M. W. Laroche, Président de la Conférence St-Laurent; Société Nationale de Fiducie; Société Artisans Canadiens-Français; Société St-Jean-Baptiste de Montréal; Association des Accidents de Travail; Association des Fabricants de Conserves; Association du Bien-Etre de la Jeunesse; Maison "Dupuis Frères"; Alliance Nationale Française; M. S.-D. Vallère; Mme Corbell; Banque Canadienne Nationale, Provinciale, D'Épargne; Imperial Tobacco, avec l'annonce de la "Sweet Caporal".

Nous demandons de nouveau au public de Montréal, de ne pas oublier que nous acceptons de tout pour les "Sans-Foyers": chaussures, vêtements de toutes sortes, meubles, etc.— Adressez: "Vestiaire des Pauvres", 2 rue Bonneau, Harbour 3906.

TRAVAILLE TROP

Elles sont divines et nous allons prendre toutes celles que vous aimez.



Chérie, depuis plus de deux heures que nous achetons des robes dans ce salon —



Oui, et puis après?

Il serait à peu près temps que la maison nous en paie une!



SANGLANTES MUTINERIES DANS TROIS GÉÔLES AMÉRICAINES

WASHINGTON, 4. (P.A.)—La mort, les blessures et l'enlèvement ont été le résultat de trois mutineries dans des prisons américaines, au cours de la journée d'hier. Trois prisonniers et un inoffensif conducteur de camion ont été tués.

A Muskogee, Okla., six prisonniers se sont évadés, blessant grièvement Ben Bolton, chef-détective. L'un des fuyards a été tué. A Boston, cinq convicts ont assassiné Louis Richards, 27 ans, conducteur de camion, sont montés dans son auto et ont pris le large. Les gardes, alertés, ont tué l'un des prisonniers et ont capturé ses compagnons.

A Nashville, Tenn., trois prisonniers ont enlevé Ed Conners, chef-garde, et l'ont forcé à faciliter leur évasion. Une fois hors d'atteinte, ils ont libéré Conners. Les fugitifs de Muskogee faisaient jadis partie de la bande de voleurs de banques de "Irish" O'Malley. Ils avaient longuement préparé leur coup d'hier et s'étaient appropriés des fusils de la caserne de la prison.

Richards, le conducteur tué, était à livrer diverses marchandises dans la cour de la prison lorsqu'un groupe de convicts lui sauta dessus.

LE CARDINAL DE RETOUR D'EUROPE

NEW-YORK, 4. (P. A.) — Le cardinal Villeneuve, descendant hier soir de l'"Île de France", de retour d'un séjour de quatre mois en Europe. L'archevêque de Québec a été deux fois reçu en audience privée par le pape Pie XI. Il a été également accueilli à Buckingham-Palace, par le roi George V.

Tout au long de son voyage, Son Excellence a été fêtée. La ville de Paris, entre autres, lui a fait une réception officielle. Monseigneur Eugène Laflamme accompagnait le distingué voyageur.

Au débarcadère, le cardinal a refusé de parler des problèmes économiques ou politiques qui ont trait aux pays qu'il a visités.

Intérêts sur le surplus de taxes

QUÉBEC, 4 (P.C.)—Le Conseil de la Chambre de commerce de Québec a adopté hier une résolution concernant les intérêts sur le surplus de taxes payé au gouvernement fédéral. Il arrive parfois que pour une raison ou une autre, une personne ou une compagnie paye trop de taxes au gouvernement fédéral. Après constatation de l'erreur, le gouvernement fédéral remet le surplus payé, mais il se passe parfois des mois, voire un an, avant que la remise ne soit faite. Pendant ce temps, l'intérêt sur la somme versée en trop est perdu. La Chambre de commerce de Québec et plusieurs autres Chambres de la province, de même que

COMMERCE FRANCO-CANADIEN

PARIS, 4. (Havas). — Il nous revient de source autorisée qu'à Londres, s'inaugureront bientôt des négociations en vue d'une révision des accords commerciaux anglo-canadiens. On discutera ensuite, entre Ottawa et Paris, de l'opportunité d'un nouveau traité de commerce franco-canadien.

Dès la semaine prochaine, l'hon. sénateur Raoul Dandurand, ministre sans portefeuille à Ottawa quittera Paris pour Londres pour entamer les premières négociations. Au cours des derniers jours, M. Dandurand a eu des échanges de vues avec plusieurs hauts personnages de France.

M. Wilfrid Labelle toujours libéral

IBERVILLE, 4. (Presse Canadienne.) — M. Wilfrid-A. Labelle a nié hier avoir été candidat de l'Action Libérale Nationale dans le comté Iberville à la dernière élection provinciale. Il a déclaré s'être présenté comme libéral, mais comme M. Lamoureux consentait à favoriser les mesures qu'il préconisait, il avait préféré ne pas diviser les forces libérales, et c'est pour cette raison qu'il s'est retiré de la lutte le lendemain de la nomination.

La Fédération des Chambres de commerce de la province feront des représentations auprès du gouvernement fédéral pour faire disparaître cette injustice.

Commandant en Chine



Le brigadier général CHARLES-E. KILBOURNE est maintenant commandant de l'armée américaine envoyée à Tientsin dans la nouvelle région du conflit sino-japonais.

SILENCE ! ON TOURNE... À CALLANDER

CALLANDER, Ont., 4. (Presse canadienne). — Après une journée entière passée à interviewer le docteur Dafoe et à surveiller les ébats des petites demoiselles Dionne, les techniciens et experts de Hollywood, sous la direction du fameux Henry King, se disposent à commencer leurs prises de vues.

Dans les studios rationnels, on filme surtout le matin. C'est le cas pour les plus célèbres vedettes, et même pour la délicieuse Shirley Temple. Avec les jumelles, on agira autrement. Les petites pourront faire leur petit somme de tous les jours, jusqu'à onze heures si elles le désirent.

Jean Hersholt et Dorothy Peterson seront les vedettes adultes du film qu'on prépare sur la vie du docteur Dafoe, "The Country Doctor".

LE RÔLE DU DR DAFOE DANS LE FILM DES QUINTUPLETTES

CALLANDER, 4.—Le petit village de Callander est tout en émoi par l'arrivée des artistes d'Hollywood qui viennent tourner un film où le Dr Dafoe et les cinq petites jumelles Dionne joueront un rôle de premier plan. Dame Rumeur veut même que les producteurs de ce film, qui fera sensation de par le monde, agrandissent l'hôpital pour donner un cadre plus vaste aux différentes scènes qu'ils se proposent de reproduire. De nouvelles ailes seront ajoutées afin de donner plus d'ampleur au jeu des acteurs et afin également d'aider le photographe qui sera chargé de reproduire le plus minutieusement possible la naissance extraordinaire et la vie merveilleuse de ces cinq petits phénomènes.

Mais ils auront, avant d'élaborer ces plans, à faire acte d'habileté et à jouter avec un terrible adversaire, dans la personne du Dr Dafoe lui-même qui n'a pas encore entendu parler de la chose.

"Tout ce que je sais, déclare-t-il, est simplement ce que je lis dans les journaux." Le désormais célèbre médecin de campagne a fait entendre à des journalistes qui l'interrogeaient qu'il était intéressé au-dessus de tout par la santé des quintuplettes; le cinéma ne l'émeut guère.

COMMANDANT EN CHEF

Si le film est tourné, le Dr Dafoe aura le commandement suprême de l'hôpital et les principales vedettes, Yvonne, Emélie, Marie, Cécile et Annette ne joueront que s'il le veut bien et quand il le voudra bien. Une chose paraît certaine: c'est qu'il ne sera fait aucune addition à l'hôpital déjà existant. Il se défie des réflecteurs employés pour les prises de vues et il expérimentera d'abord l'effet de celles-ci sur lui-même.

Les quarante ou cinquante acteurs qui vont s'installer à Callander temporairement ne seront pas tous admis auprès des bébés qui ne doivent pas être dérangés, si leur santé est susceptible d'en souffrir. Chaque jour, l'homme en charge de la production nommera au médecin les artistes qui seront censés tenir un rôle et seuls ces derniers seront admis auprès des jumelles.

Une heure par jour seulement sera accordée au photographe pour croquer l'adorable minois de nos jumelles nationales. Ce sera tout probablement entre onze heures et midi. Quand l'heure sera écoulée, on devra cesser toute activité aux alentours de l'hôpital. En aucun temps, plus de quatre ou cinq membres de la troupe seront admis.

PHOTOGRAPHE MASQUE

Les directeurs, les assistants photographes et toute autre personne devront demeurer en dehors de la cloison vitrée. Seul le photographe sera admis à l'intérieur de cette partition et il devra porter un masque pour empêcher les quintuplettes de contracter les mauvais rhume ou le moindre refroidissement.

Durant tout le filmage, le Dr Dafoe sera sur les lieux et examinera attentivement chaque personnage pour prévenir tout danger de contagion. Il surveillera également les bébés et au moindre signe d'émotion ou de frayeur, tout sera dit pour la journée. Si les enfants maigrissent et manquent d'appétit, il y a aussi de grosses chances que le film ne soit jamais tourné. Enfin la police surveillera les lieux pendant quelques jours et il faudra un ordre spécial du médecin pour donner accès à toute personne auprès des jumelles.

Eczéma ou Porphyrisme brûlant, démangeant, lancinant



L'eczéma ou porphyrisme, comme il est souvent nommé, est une des plus atroces maladies de la peau. Le brûlement intense, la démangeaison et l'enflure, spécialement la nuit, ou quand la partie affectée est exposée à la chaleur, ou les mains mises dans l'eau, sont presque intolérables. Employez les Burdock Blood Bitters comme remède interne, et faites des applications extérieures. Quelques bouteilles suffisent généralement pour apporter le soulagement de cette atroce maladie du sang et de la peau.

Simpson's

**Célèbre Collection "Gray Box"
Mouchoirs de Toile Initialés**

Chacun brodé à la main en Irlande et aussi recherché pour son excellente qualité et sa belle confection, que pour sa valeur remarquable. Chaque année augmente la multitude d'admirateurs de cette célèbre collection et le nombre d'heureux récipiendaires qui sont tout joyeux de recevoir un cadeau aussi personnel. Faites votre choix maintenant pendant que les assortiments sont complets et vous pouvez être certain de trouver les initiales que vous désirez.

Pour Femmes

- A. Toile irlandaise à jours de fantaisie, initiale en broderie solide, bords à points d'ourlet de 1/4". 6 pour 79.
- B. Toile blanche claire, initiale en couleur de fantaisie, belle bordure cordée et bord roulé à la main. 6 pour 81.
- C. Initiale et dessin délicats de coin sur fine toile d'Irlande, tout l'anneau bords à point d'ourlet de 1/4". 6 pour 81.
- D. Toile irlandaise, coin de travail appliqué et effet de jour avec initiale solide. Bord à jour de 1/4" lide. Bord à jour de 1/4". 6 pour 1.25.
- E. Coin appliqué avec effet de jours, initiale solide, bord roulé à la main sur toile fine, claire. 6 pour 1.50.

Pour Femmes

- F. Coin et jours sur toile claire, bord à jours de 1/4" 6 pour 1.50.
- G. Coin appliqué avec initiale et points à rais sur toile claire, bord roulé à la main. 6 pour 1.50.
- H. Coin et initiale de fantaisie sur toile claire, jolie bordure cordée dans un bord roulé à la main. 6 pour 82.
- J. Délicat dessin couvert avec initiale toile claire avec bordure à fil tiré, bord roulé à la main. 6 pour 82.
- K. Coin à jours avec initiale, bordure à fil tiré. Bord roulé à la main. 6 pour 2.50.

Pour Hommes

- L. Toile irlandaise jolie initiale unie, bords à points d'ourlet de 1/4". 6 pour 1.18.
- M. Joli dessin de coin avec initiale sur toile d'Irlande de bonne qualité, bords à points d'ourlet de 1/4". 6 pour 1.50.
- N. Toile irlandaise, longue initiale de fantaisie, bords à points d'ourlet de 1/4". 6 pour 1.50.
- O. Initiale genre manuscrit de fantaisie sur fine toile d'Irlande, bords à points d'ourlet de 1/4". 6 pour 82.
- P. Fine toile d'Irlande, dessin de coin et longue initiale, bord roulé à la main. 6 pour 2.50.
- R. Très fine toile, joli coin et initiales, bords à points d'ourlet de 1/4". 6 pour 82.
- S. Toile fine, claire, coin et initiale de belle broderie, bordure cordée dans un bord roulé à la main. 6 pour 4.50.

Simpson, au rez-de-chaussée

Service Personnel d'Achat

Habitez-vous en dehors de la ville? Eh bien, confiez vos commandes et vos listes de cadeaux au Service d'achat de Simpson. Une corvée de moins pour vous!

La Couture est Chose Facile avec Mlle Day

Experte de la Mode de Butterick

Soumettez-lui vos problèmes de couture au rayon des patrons, les 5 et 6 décembre. Elle vous dira

- Quel patron vous va le mieux.
- Quels tissus sont les mieux appropriés à votre patron
- Comment préparer, tailler et ajuster votre patron.
- De fait, elle apportera la solution à tous vos problèmes de couture.

Simpson, au quatrième

Vision . . . Percante

Plus de vision fugitive comme dans la chanson, mais une vue précise vous est assurée après une visite chez notre optométriste au sixième.

Le Père Noël

reçoit tous les jours de 9.30 à midi et de 2.30 à 5 heures à la Ville des Jouets. Procurez la joie d'une visite à vos petits.

Au cinquième

Achat Spécial!

**Gants de Peau Doublés
Célèbre Fabrication Perrin**

Voici une collection importante de gants doublés, sans coutures — une fabrication très soignée de Perrin. — Peau de chèvre, tannée, mouton, suède, etc. Nuances de mastic, castor, brun, rougeâtre, naturel, gris, tan, crème, mais pas en chaque modèle. Pointures: 7 à 10.

Pas de commandes téléphoniques ou postales.

Simpson, au rez-de-chaussée



L'AVALANCHE ENSEVELIT UN VILLAGE

GUAYAQUIL, en Equateur, 4. (P.A.)—Le gouvernement de l'Equateur dépêche depuis hier des volontaires et secouristes vers le district des Andes où une avalanche vient d'ensevelir le village entier de Verde Cocha et ses cinquante habitants.

Sans qu'on s'y attendit, une énorme masse de roc et de terre s'est écroulée des pentes voisines et a détruit le village. Le malheur s'est fait en quelques secondes à peine.

Des ranches jusqu'ici très prospères ont été anéantis; on n'a pu sauver aucun animal. Verde Cocha est situé à 50 milles de Guayaquil. La saison des pluies y provoque toujours quelque avalanche.

Sir Perley redouté comme "télégraphe"

OTTAWA, 4. (Presse canadienne.)—Sir George Perley, ancien premier ministre intérimaire, a voté à l'élection municipale de lundi à Ottawa, et il fut momentanément accusé de personification.

George F. Perley, président de l'Ottawa Football Club, se présenta à 105 Queen, pour voter et on lui déclara que quelqu'un avait voté à sa place. Surpris, il demanda quelques indications au sujet de cette personne. Il avait l'air distingué et portait une barbe noire. On comprit qu'il s'agissait de Sir George Perley, qui avait voté lui aussi au même poll.

RECEPTION DE NOUVEAUX ZELATEURS

Jeudi, le 5 décembre à 8 heures p.m., il y aura dans la chapelle de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal Ouest, Outremont, à l'Heure-Sainte mensuelle, réception des nouveaux membres. Tous les zéloteurs et zélatrices se feront un devoir d'enrôler leurs amis et de les amener jeudi aux pieds de Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement.

L'ÉTIQUETTE



Q. — Y a-t-il quelque moyen de nettoyer un abat-jour recouvert de soie ? J'en ai deux ou trois qui sont défraîchis, mais ils sont encore bons, je ne voudrais pas m'en défaire complètement. Mes tapis de chiffons se salissent très vite et depuis que j'ai commencé à les laver, il me faut le faire maintenant presque toutes les semaines. Voulez-vous m'enseigner un moyen de les garder propres plus longtemps ?

R. — Donnez un bon bain à vos abat-jours de soie. S'il n'y a aucun danger que la soie fende, lavez-la dans un bain savonneux tiède. Il est important que le savon soit parfaitement dissout, brossez l'abat-jour avec une brosse douce. Rincez à l'eau claire. Vos tapis en chiffons se trouveront bien d'être passés dans un empois clair, après que vous les aurez lavés.



VOUS collaborez à la plus grande entreprise d'intérêt général du Canada

L'ASSURANCE sur la Vie est la plus grande entreprise d'intérêt général du Canada. A titre de détenteur de police, VOUS êtes associé à plus de 3,500,000 Canadiens dans cette grande entreprise.

Chaque jour non férié, l'an dernier, les Compagnies d'Assurance sur la Vie au Canada ont distribué aux assurés et aux bénéficiaires canadiens plus d'un demi-million de dollars.

L'Assurance sur la Vie VOUS permet de garantir la sécurité financière à votre famille en même temps qu'à vous-même. Elle contribue également à la prospérité générale du pays en plaçant ses capitaux dans d'importantes entreprises publiques.

Les dollars versés en primes d'assurance sur la vie procurent des emplois aux travailleurs dans tout le Canada. Les facilités de transport

sont développées, des routes publiques sont construites, des rues sont pavées, les écoles sont bâties, des canalisations souterraines et autres travaux nécessaires sont effectués. Les dollars versés en primes d'assurance sur la vie aident à financer le cultivateur et à maintenir la prospérité du petit commerçant.

Au cours des cinq dernières années de crise économique, les assurés et leurs bénéficiaires, au Canada, ont reçu huit cent millions de dollars en paiements de toutes sortes, de leur argent placé dans l'assurance sur la vie. Les Compagnies d'assurance sur la vie ont rempli intégralement toutes leurs obligations.

A titre de détenteur de police, VOUS pouvez être légitimement fier de collaborer à la plus grande entreprise d'intérêt général et social du Canada.



L'Assurance sur la Vie

Gardienne des Foyers Canadiens

LA FEMME CHEZ ELLE

RÉPONSE À TOUT

par Jeanne



Un vieux phonographe peut donner un petit bureau original.

Q.—J'ai un vieux gramophone qui ne sert plus et je voudrais en faire un meuble utile pour ma fillette de treize ans, elle n'a pas de bureau dans sa chambre et j'ai pensé qu'en le faisant travailler et en achetant une glace, c'est un modèle de 17 ans, le cabinet pour disque étant en dessous du mécanisme. Veuillez me donner votre idée j'ai peur de manquer de goût. — BLEUETTE.

R.—On fait d'exquises choses en rajoutant les vieux meubles. Ce phonographe transformé, vous donnera pour la chambre de votre fillette un original petit bureau. Ce serait plus joli et plus moderne de fixer la glace au mur, sans cadre, avec cordelière. Mais si vous préférez un encadrement, ne le faites pas qu'au-dessous, avec montants aux trois-quarts d'un côté et au quart de la hauteur de l'autre côté. Cela vous donnerait un effet d'art moderne. Le reste du meuble ne demanderait pas grande modification; si le cabinet aux disques est fermé par un panneau, vous pourriez le faire remplacer par deux tiroirs et les orner de poignées faites avec de grosses mouleurs rondes placées horizontalement ou verticalement. Que le nouveau bureau ne soit pas trop haut sur pattes, et si vous étiez obligée de remplacer tout à fait ces dernières, choisissez de grosses boîtes pour appuyer le meuble. Pour faire plus jeune et plus gaie la chambre de votre fillette, je vous conseillerais d'enlever soigneusement le vernis et la peinture de votre vieux meuble et d'émailler le nouveau d'une couleur s'harmonisant ou faisant contraste avec le décor. Rideaux bleus; meubles serin ou corail, rideaux roses, meubles jade, etc., selon votre goût et celui de la petite intéressée.

Q.—Croyez-vous qu'une très forte infusion de camomille peut être dangereuse pour le cuir chevelu et occasionner la chute des cheveux? L'alcool est-il dangereux? — AVIDE DE SAVOIR.

R.—Il ne faut pas que l'infusion de camomille soit trop forte, elle aurait le même effet nocif que l'alcool en desséchant le cuir chevelu et décolorant les cheveux.

Q.—J'ai quelque chose qui m'inquiète et je viens vous le confier. Mon histoire sera peut-être longue mais je veux mettre les choses le plus clair possible. A l'âge de 17 ans un de mes cousins éloignés me demandait d'être sa correspondante et j'acceptai, etc. — MARIELLE.

R.—Vous êtes jeune encore et

le premier point est de refaire parfaitement votre santé. C'est malheureux que vous ayez été aussi longtemps au noviciat, sans vocation religieuse; quelques mois d'essai donnent une formation qu'on ne peut pas regretter, mais votre soeur a eu tort d'insister à ce point. Attendez que votre cousin sache ce qu'il veut, vous pouvez toujours lui donner la réponse due à sa lettre, qu'elle soit brève. Remerciez-le des prières faites pour votre santé, et dites-lui qu'elles sont exaucées puisque vous êtes très bien. Vous enlèverez ainsi à sa mère cet argument, et s'il est le seul qui réussisse à l'influencer, votre mutuel attachement reprendra son cours. Soyez prudente et n'allez pas trop vite en besogne. Quand il s'agit d'amour, on ne marche

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

jamais trop lentement... Cessez de correspondre avec l'autre jeune homme, même s'il est bon garçon je ne pense pas qu'une Canadienne pourrait être parfaitement heureuse avec un homme de cette nationalité. Quand même vos parents ne vous faciliteraient pas les rencontres avec des jeunes gens de votre entourage qui ont à peu près votre éducation, pourvu qu'ils n'y mettent pas d'obstacle, le hasard ou mieux: la Providence se chargera de vous aider. Ayez confiance. — Une fille née le 11 mai a le visage intelligent et sérieux, le caractère énergique et tenace, le jugement bon; elle sait commander, diriger ses affaires de façon pratique, mais elle est emportée et violente. Elle a du cœur et sera une épouse fidèle et dévouée.

Q.—Voulez-vous me donner la signification des noms suivants: Jeanne, Elisabeth, Emile et Alfred? — JEUNE FILLE AUX YEUX NOIRS.

R.—Je ne puis donner de réponses personnelles, sauf dans de très rares cas. Voici la signification des noms: Jeanne, gracieuse.—Elisabeth, mélancolique. — Emile, intelligent. — Alfred, bon goût. — Envoyez-moi vite votre adresse et répétez votre demande de chansons, je la passerai dans le journal comme c'est l'habitude.

Sur le vif

Madame est snob. Elle se flatte d'être d'une bourgeoisie impeccable. A tout propos, elle vante son aïeul, le colonel, son cousin, le procureur, son grand-oncle, le conseiller référendaire.

Ses amies l'écoutent avec intérêt, quand cela ne dure pas trop longtemps.

Elle a une fille et trois garçons. Elle n'a pas eu trop de mal à les élever, parce qu'ils ont tous, le bon caractère de leur père.

Cependant, la fille a, selon sa mère, un travers déolant; elle n'est pas snob, et elle a toujours aimé les jeux de marchandes. L'épicerie fait ses délices, la mercerie l'enchant. Elle additionne avec maestria les prix des bottes de poireaux et de carottes, les grammes, les livres, les kilogs et le métrage des lacets...

Madame est ahurie devant cette mathématicienne. Madame emploie ce beau mot parce que celui de "calcul" est trop vulgaire. De plus, elle affecte de négliger les choses d'argent. Et pour embellir ce goût des chiffres qu'affiche sa fille, elle rejette cette tendance sur un triaïeul qu'elle dit sortir l'Ecole Polytechnique.

C'est un prétexte de plus pour parler de l'atavisme et citer ses ascendants.

A la cuisine cependant, madame est forcée d'abandonner les relations de ses aïeux et le ton éthéré pour parler chiffres.

—Vous avez acheté un livre et demie foie de veau... à combien?

—A 20 francs la livre, Madame...

—Hum!... c'est un peu cher.

MONDANITÉS

Ces jours derniers, en l'église Notre-Dame du Rosaire, comté de Montmagny, décorée de chrysanthèmes, M. l'abbé Pierre Poulin, curé de St-Pacôme, a béni le mariage de Mlle Germaine Mignault, fille de M. et Mme Charles Mignault, décédés, avec M. Léon Thibault, de Montréal, fils de M. Louis Thibault, décédé, et de Mme Thibault, de Montmagny. La mariée était accompagnée de son oncle, M. Joseph Mignault, et le marié de son frère, M. Léandre Thibault. Après la cérémonie, il y eut réceptions à Notre-Dame du Rosaire et à Montmagny. M. et Mme Thibault partirent ensuite en automobile pour Montréal.

On annonce les fiançailles de Mlle Margot Dawson, fille aînée du colonel et de Mme R. G. Dawson, et petite-fille de l'honorable sénateur et de Mme J.-W. Wilson, avec M. Alexander Stewart, fils aîné de M. et Mme T. Buchanan de Lochend, lac de Menteith, Scotland.

C'est demain, à 10 heures 30 qu'aura lieu en l'église St-Germain d'Outremont, le mariage de Mlle Marie-Stella Marchand, fille de l'honorable et de Mme Victor Marchand, avec M. Emilliano Dionne, fils de M. et Mme Elzébert Dionne. A l'issue de la cérémonie, une réception aura lieu à l'hôtel Windsor.

M. l'abbé Charles Beaudin était le conférencier hier au déjeuner de la Ligue de la Jeunesse Féminine. On remarquait à la table d'honneur: Mlle Marguerite Masson, présidente, M. l'abbé Charles Beaudin, Mlles Marguerite Pelletier, Suzanne Paquette, Louise Mathys, Lucille Rolland, Manon Brousseau, Marguerite Barabou, Mme Gabriel Lord, Mlles Simone Papillon, Louise St-Germain, Suzanne Beauchamp.

Sous la présidence d'honneur de Mme Athanase David, aura lieu la deuxième causerie-concert des Soirées Littéraires de Mont-

Cela fait combien cela? murmura Madame.

—Trente francs... riposte mademoiselle avec prestesse.

Madame est abasourdie.

—Vous avez aussi huit piéds de salades à 1 fr. 25 l'un...

—Dix francs! s'écrie mademoiselle qui a douze ans.

Madame regarde sa fille comme un prodige.

—Ah! ben, une autre fois, j'emmènerai mademoiselle avec moi, au marché... On n'est pas toujours d'accord sur les comptes, mademoiselle tranchera.

Cependant madame, toujours atteinte d'un snobisme aigu, se dit qu'on ne peut toujours parler d'ancêtres sans les connaître tous. Elle forme donc le projet de remonter dans sa généalogie.

réal, mardi soir le 10 décembre à 8 h. 30 à l'hôtel Ritz Carlton. Le conférencier M. Jean-Marie Laurence a intitulé sa causerie: "La Fontaine... à la manière de La Fontaine..." Au programme musical le Trio Leduc. Mlle Suzanne Paquette interprétera quelques fables. Pour renseignements, appeler Mme Y.-B. Macé, tél. DO. 8141.

M. et Mme Roger Lamontagne sont de retour d'Europe où ils ont fait leur voyage de noces. Mme Lamontagne était, avant son mariage, Mlle Magdeleine Pélaudeau.

QUEBEC.

Mme Oscar Pelletier est revenue à Québec après avoir fait un séjour à Montréal, chez sa fille, Mme Lewis Rhor.

M. et Mme E. J. Lecayer sont retournés à New-York, après un séjour à Québec.

Mme C. R. Paquin est rentrée en ville après avoir été, pendant quelque temps, l'invitée de sa fille, Mme Léon-Mercier Goulin, à Montréal.

M. J. A. Charbonneau, d'Ottawa, M. J. A. Brillant, de Rimouski, M. Ernest Perry, de Toronto, M. W. N. Thomas, de Kitchener, de passage à Québec sont descendus au Château Frontenac.

OTTAWA.

Mme A. G. Baptist des Trois-Rivières est à Ottawa, l'invitée de Mme William Duthie.

Mme J. P. Morin de St-Hyacinthe est de passage à Ottawa.

M. et Mme Georges Desbarats ont reçu à dîner en l'honneur du ministre du Japon au Canada et de Mme Kato.

M. et Mme L. P. Gavard de Montréal ont passé la dernière fin de semaine à Ottawa, les invités de M. et Mme O. M. Poirier.

Elle et monsieur se dépensent en démarches multiples.

Qu'apprennent-ils?

Le colonel était un adjudant, le procureur était greffier de la justice de paix, et le conseiller référendaire à la Cour des Comptes devenait un simple caissier.

Madame découvrit par surcroît qu'une de ses aïeules était épicière.

Alors, mademoiselle s'écrie:

—Ce n'est pas étonnant que je sache si bien compter... et que j'aime l'épicerie. Oh! maman je me marierai avec un épicier, dis?

Soyez donc snob... et inculquez à vos enfants les principes aristocratiques...

A. Sabatier.

(La Revue de Madame).

Les patrons de la "Patrie"

On organisera bientôt nombre de parties pour les enfants à l'époque des fêtes. Votre fillette sera ravie de porter cette robe charmante. Vous pouvez la faire soit en taffetas, soit en crêpe de Chine. La garniture appliquée à la main peut être en même tissu que la robe ou en tissu qui fait contraste.

Le patron no 538 peut être obtenu dans les tailles 6, 8, 10 et 12 ans. Un 8 ans demande 2 verges de 39 pouces de largeur et 1-2 verge de 35 pouces de largeur dans une couleur contrastante.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 15 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement, ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau de Modes, "La Patrie", Montréal.

Jupes portefeuille

Elles seraient très pratiques si elles étaient toujours bien coupées. Pour remédier à leur défaut qui est de s'ouvrir au moindre mouvement, on les accompagne d'une culotte de dessous. J'ai vu, par exemple, chez un couturier, une robe portefeuille marron sombre avec une culotte de dessous vert clair. Rien de plus charmant que la vision ne éclair de ce vert délicat chaque fois que la jupe s'entr'ouvre. (Eve).



Ce grand chapeau de Louise Bourbon, en velours noir, n'est-il pas magnifique? Assez grand, il dégage complètement le visage et se découpe d'une façon très originale, en forme de cœur. Il faut le porter avec le front nu et des boucles plates sur les côtés.



Écoutez le Nouveau Radio Phonographe 10 a.m. à midi, 3 p.m. à 5 p.m. Au cinquième

Henry Morgan & Co., Limited

LE MAGASIN IDENTIFIÉ À MONTRÉAL DEPUIS 1843
ÉCRIVEZ ou TÉLÉPHONEZ au SERVICE PERSONNEL, Plateau 6261



VOYEZ le PÈRE NOËL. 10 a.m. à midi, 2.30 à 5 p.m. au quatrième.

LE MAGASIN OU RÉGNE L'ESPRIT DE NOËL

Apportez votre liste de cadeaux à nos galeries du quatrième étage



Service à Dîner "Crown Ducal"

109 morceaux
Dessin de scène de jardin anglais **22.50**

C'est une chance, vraiment, de trouver un service de ces proportions, d'une marque aussi fameuse, à un prix aussi bas. Formes florentines en relief sur semi-porcelaine anglaise de haute qualité, avec scènes de jardin en couleurs naturelles. Service complet, comprenant coupes à potage pour servir une famille de 12 personnes.

5.00 COMPTANT, le solde en 3 mensualités, sans intérêt.

Frais d'expédition payés pour les provinces Maritimes, l'Ontario et le Québec.

Carafes en Verre Taillé

Étincelant verre cristallin européen de bonne qualité, avec dessins profondément taillés. De genre lourd massif, avec cette apparence dispendieuse. Voici un cadeau que vos amis du sexe fort apprécieront. Modèles pour boissons et vins.

4.85



Nouvelle Consignation
des Populaires

VERRES À PATTE

Patron "Fleur de Lis" **.35** chacun

Comme cadeau qui fera impression et qui ne coûtera que quelques sous — nous suggérons un service de la grandeur ou composition que vous désirez. C'est une de nos plus efficaces et certainement des plus excitantes valeurs de verrerie. Le dessin est délicatement taillé sur verre cristallin clair.

Verres à eau, coupes à champagne, verres à vin, à claret, à coquetels, coupes à sorbet, cabarets, verres à eau unis et sur pied, verres à jus de tomate, verres de table, etc.

Demain! Excellente valeur en fait d'articles en cuir. Cadeaux pratiques que vous êtes aptes à oublier!

Sacs à Main Importés

Des beaux cuirs, si bien travaillés, que vous pouvez être fiers de les donner. Ce groupe est choisi avec soin et comprend les modèles les plus nouveaux — en noir, brun ou bleu.

4.95

Serviettes pour Documents

En cuir authentique avec fermeture éclair. Les hommes les aiment pour leurs documents d'affaires, les étudiants les trouvent également pratiques. Elles sont bien faites sous tout rapport et représentent une excellente valeur.

2.00

Portefeuilles en Maroquin

C'est bien autour de Noël que le portefeuille de papa commence à montrer les traces d'usure, un neuf serait bien à propos. Portefeuille en maroquin souple, de beauté exceptionnelle, de grandeur réglementaire, joli et bien fini.

1.00

Mallettes Pourvues de 6 Articles de Toilette

pour hommes ou garçons. En cuir véritable et avec fermetures de sûreté.

3.95

Services de Brosses pour Hommes

Brosse et peigne dans un étui en cuir véritable. C'est un article qui se vend beaucoup et une excellente valeur pour le prix. L'étui est en noir ou brun, et le service complet ne se vend que

1.00

Mallette de Toilette pour Hommes

Mallettes en cuir de bonne qualité, munies de 9 articles de toilette — 2 brosses, 1 peigne, miroir, étui à brosse à dents, boîte à savon, lime. Fermeture éclair. Noir ou brun.

8.95

Morgan—Arcade du Rez-de-chaussée



Donnez des Mouchoirs Initialés

Pour Dames

Faites votre choix dès maintenant dans un assortiment complet de mouchoirs pour hommes et femmes. Nous croyons que c'est la collection la plus belle et la plus variée que nous ayons jamais montrée — faites vos achats le plus tôt possible pendant que l'assortiment d'initiales et de petits dessins est complet.

A—Fine toile d'Irlande pour femmes, avec initiale brodée à la main, bordure cordée et bords tournés à la main **3 pour \$1.**

B—Fine toile d'Irlande pour femmes, avec délicat travail à fil tiré, initiale brodée à la main et bord roulé à la main. Ch. **.25**

C—Mouchoirs de sport. Dimension 11" Fine toile en bleu pâle ou foncé, beige, rouge ou vert avec initiale appliquée de ton contrastant. Ch. **.50**

D—Fine toile d'Irlande pour femmes, avec initiale originale brodée à la main, bordure cordée et bord roulé à la main. **.75**

E—Ce mouchoir distingué, pour femmes, dans la plus légère des fines toiles suisses, a son initiale exécutée en véritable travail Appenzel, bordure finement cordée et le plus soigné bord roulé à la main. **\$1.00** Chacun

Pour Messieurs

F—Toile irlandaise unie pour hommes, avec initiale brodée à la main et bord roulé à la main. **3 pour \$1.**

G—Fine toile d'Irlande pour hommes, avec large bordure cordée, initiale brodée à la main et bord roulé à la main. Ch. **.75**

H—Un mouchoir qui lui donnera entière satisfaction—très fine toile d'Irlande avec bordure cordée à trois rangs, initiale originale brodée à la main, bord roulé à la main. Ch. **\$1.00**

Morgan—Au rez-de-chaussée



Donnez un couple de

Psittacidés

au riche plumage

Ils sont à prix spécial pour demain! Un genre de jolis perroquets avec plumage tout jaune ou tout vert.

4.75

Le couple

Oiseaux bleus, 5.50 la paire

Cage et Support

A prix spécial! Support solide et cage oblongue assortie. En bleu, vert ou noyer sur fond ivoire

6.00

Morgan—Au quatrième



Elle vous remerciera pour cette

Étincelante Coutellerie

Services à découper de 2 morceaux—couteau et fourchette. **\$1 et 1.65**

Services à découper internationaux de 3 morceaux — couteau, fourchette et fusil. **2.95**

Couteaux de table inoxydables fini miroir. Douzaine **3.75**

Couteaux à dessert. Douzaine **3.25**

Couteaux de table finis au chrome. Douzaine **5.95**

Couteaux à dessert finis au chrome. Douz. **4.95**

Morgan—Au quatrième



Ensemble de Patinage Pour garçons

3.75

Pour hommes et femmes

3.95

Bottines de cuir, "box top", avec chevilles renforcées; la langue nouvelle, large, rembourrée de feutre; bout dur et semelle de caoutchouc dur. Rivetées à des patins tubulaires finis au cadmium, avec lames en acier trempé dur. Pointures pour hommes 6 à 11 — pour femmes, 3 à 7½ — pour garçons 3 à 5.

Morgan—Au quatrième

Solde! Souliers pour Hommes

Une économie réelle sur chaque paire. Hâtez-vous si vous voulez avoir le meilleur choix! Oxfords noirs ou bruns en veau véritable. Choix de dessins balmoral ou blucher. Pointures 5 à 11.

3.95

Morgan—Au rez-de-chaussée

LA RADIOPHONIE

Mercredi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

- 11 h. 00—Vos valse favorites.
- 11 h. 15—Musique de danse.
- 11 h. 30—Chansons d'autrefois.
- 11 h. 45—Musique Hawaïenne.
- 11 h. 59—L'heure exacte, "Financial Loan Bureau Ltd."
- 12 h. 00—L'Heure Féminine.
- 12 h. 30—La Cordonnerie Geo. Mercier.
- 12 h. 45—Programme Valda.
- 1 h. 00—L'heure féminine.
- 1 h. 30—En causant avec Correctal.
- 1 h. 45—L'orchestre de Rex Battle.
- 2 h. 00—L'heure exacte, J.-E. Léger & Cie.
- 4 h. 55—Sommaire.
- 5 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau.
- 5 h. 01—Thé dansant.
- 5 h. 30—Méli-Mélo.
- 6 h. 00—Raymar.
- 6 h. 15—Bourse industrielle et des mines (Burke, Danereau & Cie).
- 6 h. 30—Radio-Annuaire.
- 7 h. 00—Programme Valda.
- 7 h. 15—Variétés.
- 7 h. 30—L'heure J.-B. Léger & Cie.
- Madame X.
- 7 h. 45—Burley présente: La chanteuse inconnue.
- 8 h. 00—Emission "Sweet Caporal".
- 8 h. 30—L'auberge de la forêt noire.
- 9 h. 00—L'orchestre du Carloca.
- 9 h. 30—Quand on est si bien ensemble.
- 10 h. 00—Club Thirteen (CCR).
- 10 h. 30—L'orchestre du Lion d'Or.
- 11 h. 00—L'heure: Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

- 11 h. 00—Service rapide.
- 11 h. 30—Variétés.
- 12 h. 00—L'heure de la gaieté.
- 12 h. 30—Programme Bee Hive.
- 12 h. 45—Cours de la Bourse—Mercure des produits laitiers.
- 1 h. 00—L'actualité féminine.
- 1 h. 15—Pete Woolery Orch. (CBS).
- 1 h. 30—Carlotta Dale avec Mann Irwin.
- 1 h. 45—Écoutez de la musique Grégorienne.
- 2 h. 00—Variétés.
- 2 h. 30—Educational Program.
- 3 h. 00—Al Roth présente (CBS).
- 3 h. 30—Musique classique.
- 3 h. 45—The Clubman et son orchestre.
- 4 h. 00—Un peu de tout, Madame.
- 4 h. 15—Institut de musique Curtia.
- 4 h. 45—Chansons françaises.
- 5 h. 00—L'heure Bulova—Les événements sociaux.
- 5 h. 15—Le Capitaine Tempête.
- 5 h. 30—Programme du foyer.
- 6 h. 15—Nouveautés musicales.
- 6 h. 25—L'heure récréative.
- 7 h. 00—Revue sportive.
- 7 h. 05—Programme Laporte.
- 7 h. 15—Le curé du village.
- 7 h. 50—Les boute-en-train de la Radio.
- 7 h. 45—Les deux copains.
- 8 h. 00—Emission "Sweet Caporal".
- 8 h. 30—Burns & Allen (CBS).
- 9 h. 00—L'heure Bulova, Programme Amateur Black Horse.
- 10 h. 00—Darius l'air avec Lud Gluskins (CBS).
- 10 h. 30—Commentaires de la guerre.
- 10 h. 45—Variétés.
- 11 h. 00—L'heure Bulova, Le reporter sportif Molson.
- 11 h. 05—Les nouvelles Molson.
- 11 h. 15—L'orchestre de Vin Saint-Georges.
- 11 h. 30—Claude Hopkins et son orchestre (CBS).
- 12 h. 00—George Olsen et son orchestre.
- 12 h. 30—Orchestre de Henry Hallstead (CBS).
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCE, MONTREAL, 600 k.

- 11 h. 00—Honeymooners.
- 11 h. 15—The Bradness Musical.
- 11 h. 30—Britney Feature.
- 11 h. 45—Mollards Talks.
- 11 h. 55—Nouvelles.
- 12 h. 00—Feature.
- 12 h. 45—The Beehive.
- 1 h. 00—Cotes de la Bourse.
- 1 h. 15—Trio de concert du Mont-Royal.
- 1 h. 30—Charlie Boulanger, orch.
- 1 h. 45—Tommy Tucker's Orchestra.
- 2 h. 00—"Eve" Child Health Talk.
- 2 h. 15—Oxo melodies.
- 2 h. 30—N.B.C. Music Guild.
- 3 h. 00—Rochester Civic et son orchestre.
- 3 h. 30—Rochester Civic Orchestra.

- 4 h. 30—U. S. Navy Band.
- 4 h. 00—Radio-revue féminine.
- 4 h. 30—Fascinating Rhythm.
- 4 h. 45—Betty Marlowe, Orch.
- 5 h. 00—Paul Wing—The Story Man.
- 5 h. 15—The Spotlight Revue.
- 5 h. 30—Singing Lady.
- 5 h. 45—Little Orphan Annie.
- 6 h. 00—Adventures in Christmas Tree Grove.
- 6 h. 15—Variétés.
- 6 h. 45—Musical Bits.
- 6 h. 50—Lost and Found Column.
- 7 h. 00—Uncle Troy.
- 7 h. 15—Charlie Chan.
- 7 h. 45—City voices.
- 8 h. 00—City Improvement League.
- Municipal Service Bureau.
- 8 h. 30—Acadian Serenade.
- 8 h. 45—Prévention des accidents.
- 9 h. 00—Capt. Dickinson (orgue).
- 9 h. 30—Alex. Lajoie et son orchestre.
- 11 h. 00—Late Sporting News.
- 11 h. 05—Newscasts.
- 11 h. 15—Eddie Duchin's et son orchestre.
- 11 h. 30—Les nouvelles.
- 11 h. 45—Al Donahue's et son orchestre.
- 12 h. 00—Shander, violoniste.
- 12 h. 05—Musique de danse.
- 12 h. 30—Chas. Dornberger's et son orchestre.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

- 5 h. 00—Musique de concert.
- 5 h. 30—Les awdlers de La Salle.
- 5 h. 45—Bourses de Montréal et de Toronto.
- 6 h. 00—Chansonnettes françaises.
- 6 h. 15—La voix de la sécurité.
- 6 h. 30—Twilight Moods.
- 7 h. 00—L'orchestre de Rex Battle.
- 7 h. 15—Across the Bay.
- 7 h. 30—Nouvelles.
- 7 h. 45—Mlle Marthe Lapointe, soprano, et Mme Gaby Hudson, pianiste.
- 8 h. 00—Les Romaniches.
- 8 h. 30—Acadians Serenade.
- 9 h. 00—Première à neuf.
- 9 h. 30—La petite symphonie.
- 10 h. 00—Le maître de la musique.
- 10 h. 30—L'orchestre de Mark Kenny.
- 10 h. 45—Radio-Journal.

Jeudi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

- 8 h. 25—Sommaire.
- 8 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau Ltd — Culture physique.
- 8 h. 45—Chansons françaises.
- 9 h. 00—Le quart d'heure Jasmine.
- 9 h. 15—Mélodies.
- 9 h. 30—Vos morceaux préférés.
- 9 h. 45—Raymar.
- 10 h. 00—Musique classique.
- 10 h. 15—Merry Moods.
- 10 h. 30—Comédies musicales.
- 10 h. 45—Musique militaire.
- 11 h. 00—Salon beauté John.
- 11 h. 15—Musique de danse.
- 11 h. 30—Chansons d'autrefois.
- 11 h. 45—Lamy Limitée.
- 11 h. 50—L'heure exacte: J. B. Léger & Cie.
- 12 h. 00—Pharmacie Plaza.
- 12 h. 15—Fleuriste "La Patrie".
- 12 h. 30—Café "La Patrie".
- 12 h. 45—Roger Gallet.
- 1 h. 00—L'heure féminine.
- 1 h. 30—Programme Busquet.
- 1 h. 45—Rex Battle et orchestre.
- 2 h. 00—L'heure exacte, "Financial Loan Bureau".
- 4 h. 55—Sommaire.
- 5 h. 00—L'heure: J.-B. Léger & Cie.
- 5 h. 30—Méli-Mélo.
- 6 h. 00—Raymar.
- 6 h. 15—Cotes minières et industrielles.
- 6 h. 30—Radio annuel.
- 7 h. 00—Roger Gallet.
- 7 h. 15—Variétés.
- 7 h. 30—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau" — Around the Samovar.
- 8 h. 00—The Plainemen, (CCR).
- 8 h. 30—Programme C.-L. Corriveau.
- 9 h. 00—Programme amateur "La Liberté".
- 9 h. 30—L'orchestre du Carloca.
- 10 h. 00—Le Père Jadis.
- 10 h. 30—Freddy Blackwell.
- 11 h. 00—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd. — Fin des émissions.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

- 7 h. 45—Cheerful Earfull.
- 7 h. 58—Sommaire.
- 8 h. 00—Charlie Chappell & Cie.
- 8 h. 15—Chansons françaises.

Au Théâtre Saynète



YVON McLEAN, qui sera le maître de cérémonie au programme des petits amateurs que le Théâtre Saynète présentera vendredi après-midi, à 4 h. 30, au poste CKAC, sous la direction de Mlle Eva Dupuis.

- 9 h. 00—Greenfield Village Chapel (CBS).
- 9 h. 15—As You Like It.
- 9 h. 55—Nouvelles la "Presse".
- 10 h. 00—Les musiciens de Montparnasse.
- 10 h. 15—Entre vous et moi.
- 10 h. 30—Eugène Corbell, Opérette.
- 10 h. 45—Cours de la Bourse.
- 11 h. 00—Service Rapide.
- 11 h. 30—Variétés.
- 12 h. 00—L'heure de gaieté.
- 12 h. 30—Programme trifluvien.
- 12 h. 45—Cotes de Bourse.
- 12 h. 55—Mercuriales des produits laitiers.
- 1 h. 00—Merry Makers.
- 1 h. 15—Matinée Memories.
- 1 h. 45—Causerie agricole.
- 2 h. 00—Variétés.
- 2 h. 30—Ecole de l'air. (CBS).
- 3 h. 00—Oleanders.
- 3 h. 15—L'heure de Valse. (CBS).
- 3 h. 30—Vous souvenez-vous (CBS).
- 4 h. 00—Fanfare de l'Armée du Salut.
- 4 h. 15—Emission de Paris (CBS).
- 4 h. 30—Hommage de Kentucky.
- 5 h. 00—Carnet social.
- 5 h. 15—Odette Oigny.
- 5 h. 30—L'heure du foyer.
- 6 h. 15—Musique classique.
- 6 h. 25—L'heure récréative.
- 7 h. 00—L'heure Bulova — Revue sportive.
- 7 h. 05—Langelier présente.
- 7 h. 15—Le curé du village.
- 7 h. 30—Le programme Familix.
- 7 h. 45—Catell présente.
- 8 h. 00—La demi-heure Théâtrale.
- 8 h. 30—Par-dessus les toits.
- 8 h. 45—Radio Vaudeville Frontenac.
- 9 h. 30—Les vagabonds du piano.
- 9 h. 45—Les mélodians.
- 10 h. 00—Variétés.
- 10 h. 15—Geo. Simms et orchestre.
- 10 h. 30—Commentaires de la guerre.
- 10 h. 45—Gogo de Lys, Chanteuse populaire.
- 11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
- 11 h. 05—Les nouvelles.
- 11 h. 15—Orchestre de vin St-George.
- 11 h. 30—Isham Jones et son orchestre. (CBS).
- 12 h. 00—George Olsen et son orchestre. (CBS).
- 12 h. 30—Orchestre de Phil Scott (CBS).
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCE, MONTREAL, 600 k.

- 8 h. 00—Dévotions matinales.
- 8 h. 15—Tune Twisters.
- 8 h. 30—Cherito.
- 9 h. 00—Breakfast Club.

À L'ÉCOUTE AVEC GEORGES GALIPEAU À CHLP

Ce soir, le poste CHLP nous présente d'abord, à 7 h. 45, la toujours intéressante "Chanteuse inconnue", puis un quart d'heure plus tard par les postes CKAC et CHLP, l'émission toujours populaire "Sweet Caporal". A 8 h. 30, une autre tranche de l'"Auberge de la Forêt noire". 9 h. 30 nous

- 10 h. 00—Comedy Capers.
- 10 h. 15—Ladies on Parade.
- 10 h. 45—Herman and Banta.
- 11 h. 00—L'heure des emplettes.
- 11 h. 15—Wendell Hall.
- 11 h. 30—Fountain of Song.
- 11 h. 45—Storyettes.
- 11 h. 55—Nouvelles.
- 12 h. 00—Feature.
- 12 h. 45—La ruche.
- 1 h. 00—Cotes de la Bourse.
- 1 h. 15—Ensemble de Rex Battle.
- 1 h. 30—Orchestre de Charlie Bouanger.
- 1 h. 45—Orchestre de Dick Fidler's.
- 2 h. 00—Matinée musicale.
- 2 h. 15—Oxo Melodies.
- 2 h. 30—N.B.C. Music Guild.
- 3 h. 15—Causerie, Dr Joseph Jas-trew.
- 3 h. 30—Layton's Musical.
- 3 h. 45—The Noisemay Quartet.
- 4 h. 00—Radio-revue féminine.
- 4 h. 30—Cielos de Cuba.
- 4 h. 45—Tintype Tenor.
- 5 h. 00—Orchestre de Willie Bryant.
- 5 h. 15—Peggy Lloyd.
- 5 h. 30—Singing Lady.
- 5 h. 45—Little Orphan Annie.
- 6 h. 00—Adventures in Christmas Tree Grove.
- 6 h. 15—Today's Varieties.
- 6 h. 45—Musical.
- 6 h. 50—Lost and Found Column.
- 7 h. 00—Uncle Troy.
- 7 h. 15—Musical.
- 7 h. 30—Music My Hobby.
- 7 h. 45—The Band Goes to Town.
- 8 h. 00—Rudy Vallée et ses Connecticut Yankees.
- 9 h. 30—Syrup Melodies.
- 9 h. 45—The Friendly Store.
- 10 h. 00—Paul Whiteman (Muste Hall).
- 11 h. 00—Nouvelles sportives.
- 11 h. 05—Newscast.
- 11 h. 15—Orch. de Leonard Keller.
- 11 h. 30—Les nouvelles.
- 11 h. 45—Meredith Wilson.
- 12 h. 00—Shander, violoniste.
- 12 h. 05—Ranny Weeks et son orchestre.
- 12 h. 30—Tom Coakley's et son orchestre.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

- 5 h. 00—Musique de concert.
- 5 h. 30—Aspect pratique de l'agriculture.
- 5 h. 45—Bourses de Montréal et Toronto.
- 6 h. 00—Chansonnettes françaises.
- 6 h. 30—En dinant.
- 7 h. 00—L'orchestre de Rex Battle.
- 7 h. 15—Adolf Wantroff, baryton.
- 7 h. 30—Nouvelles.
- 7 h. 45—Edgar Herring et son orchestre.
- 8 h. 00—The Plainemen.
- 8 h. 15—Causerie universitaire par l'abbé Albert Tessier.
- 8 h. 30—M. Kenneth Meek, organisateur.
- 9 h. 00—Pour vous, Madame.
- 9 h. 30—Strictly Formal.
- 10 h. 00—Le trio Montreal.
- 10 h. 30—Conférence universitaire.
- 10 h. 45—Radio-Journal.

La majorité officielle de Jean Rochon: 16 voix

ST-JEROME, 4. (Presse Canadienne.) — Le décompte judiciaire pour le comté de Deux-Montagnes s'est terminé hier matin, devant le juge A. Gullbault, et la majorité définitive de M. Jean-L. Rochon, candidat libéral élu, est de 16 voix sur son adversaire, M. Jean-Paul Sauvé, conservateur.

apporte l'émission "Quand on est si bien ensemble".

C'est ce soir que nous aurons le résultat du grand concours d'amateurs des manufacturiers de la bière "Black Horse". Nous ne voulons pas devancer les radiophiles-voteurs, mais une petite indiscretion nous porte à croire que certaine personne de Québec a pris les devants; nous n'affirmons rien toutefois.

Avant d'écouter cette émission, nous aurons le plaisir de nous distraire aux boutades toujours bouffonnes et hilarantes de Burns & Allen, qui apparaissent présentement sur l'écran d'un théâtre local.

LILY PONS

Il fait toujours bon d'écouter Lily Pons, cette coloratura de renommée internationale. Elle sera, ce soir, accompagnée par l'orchestre d'André Kostelanetz (WABC-9 h.).

Nous vous donnons le détail de l'émission entière :

- 1—"Thanks a Million" (orchestre).
- 2—"When Love Comes Your Way" (Lily Pons)
- 3—"The Old Refrain", oeuvre de Kreisler; (le chœur et l'orchestre).
- 4—"I Got Rhythm", de Gershwin (orchestre).
- 5—"I Got Love", extrait de "I Dream Too Much" (Lily Pons)
- 6—"Cosi Cosa", extrait de "A Night at the Opera" (orchestre et chœur)
- 7—Extrait de "Lakmé" de Léo Delibes (Lily Pons)

ETHIOPIE

Nous n'en doutons pas, ceci plaira à toutes les personnes qui s'intéressent de près ou de loin au conflit italo-éthiopien. Robinson McLean, correspondant du *Toronto Evening Telegram* en Ethiopie, à qui nous devons le premier programme radiophonique de ce pays, sur un réseau international nous a de nouveau parlé, hier soir. Il a surtout appuyé sur les difficultés rencontrées par les Italiens au pays du Négus.

Il a raconté la désertion en Ethiopie de nombreux soldats indigènes servant dans l'armée italienne.

"Les Italiens, a-t-il dit, ont trouvé que des hommes rudes et des montagnes escarpées peuvent faire qu'une guerre soit longue, et aussi que le résultat en soit douteux. McLean prédit que si les événements en Europe ne mettent pas fin aux hostilités, la guerre trainera en longueur jusqu'à la saison des pluies pour reprendre lorsque celle-ci aura cessé. L'émission fut captée sur le réseau Columbia.

LAURITZ MELCHIOR

On nous annonce que Lauritz Melchior, ténor wagnérien, sera l'artiste invité à l'émission dominicale Ford de dimanche prochain. On sait que Melchior a reçu de nombreuses médailles et décorations de plusieurs pays dont une de son propre pays, la croix d'argent de Danneberg. Il a en outre l'insigne honneur de prétendre qu'il est le premier chanteur à avoir été entendu à la radio au poste d'expérimentation de Marconi, à Chelmsford, Angleterre, en 1920.

CEZIZ-CEZIZ PATAUD



TARZAN



La jeune fille se retourna brusquement vers Tarzan qu'elle venait d'entendre remuer près d'elle. Tarzan trouva qu'elle ressemblait à Naomi comme une jumelle et que ce devait être alors Rhonda Terry. — "Stanley Obroski!" murmura-t-elle.



"Je suppose que je le suis", dit Tarzan en souriant. "J'ai cru que vous étiez morte que faites-vous ici?" "Et vous-même?" dit Rhonda. — "Je suis venu vous sauver", dit Tarzan. "Vous?" dit Rhonda, incrédule, tant elle connaissait Obroski.



Le monstre s'était pendant ce temps approché de la porte grillée. Il avait la figure d'un homme avec la peau d'un gorille. Mais ses épaisses lèvres en se retroussant laissaient voir des crocs. Il était à demi-vêtu.



Les membres et le corps étaient recouverts de poil noir. Les yeux étaient ceux d'un vieillard. Ses mains étaient énormes de même que ses pieds. Tarzan l'examina et s'aperçut rapidement que le monstre devait être très brutal.

LA RADIOPHONIE (suite)

"Sweet Caporal"

Léo Le Sièur, directeur du programme des Cigarettes Sweet Caporal, est heureux de présenter aux nombreux auditeurs de cette émission, M. Paul Doyon, pianiste-virtuose, un de nos maîtres canadiens du clavier, brillant boursier d'Europe, qui malgré sa jeunesse a fait sa marque dans le monde musical. Vous entendrez

le programme, à 8 heures aux postes CKAC, CHLP, CKCH, CHRC et CRCS. Le chœur Impérial, le trio Métropolitain, et les comédiens prêteront aussi leur concours. Mlle Jeannette Teasdale fera de nouveau son début au programme, en nous interprétant sa chanson promise depuis si longtemps. Georges Toupin, baryton romantique, et maître de cérémonies se fera entendre dans une romance bien populaire, as-

sisté par le Chœur. M. Henri Mi-ro, avec la maîtrise que nous lui reconnaissons dirigera les musiciens du grand orchestre. Le programme est le suivant:

- "Estudiantina" Chœur
- "Siguidilla" Paul Doyon
- "Ton amour est comme une rose" Toupin et chœur
- "Chez le médium" Sketch
- "Czardas" Orchestre
- "Bonhomme, bonhomme tu n'est pas maître dans ta maison quand nous y sommes" Trio
- "Elle n'est pas du tout si mal que ça" Mlle Teasdale
- "Marche des petits Pierrots" Chœur
- "Bonsoir ma chérie" Toupin

"Quand on est si bien ensemble"

Ce soir, notre petit bout habituel de veillée viendra vous égayer comme toujours, avec son assortiment de mots doux, de mots graves, de mots joyeux, entrecoupés des accords toujours discrets de notre pianiste.

Chacune et chacun y servira son plat particulier, consultants un peu le menu:

- 1.—Jeannette Bonin — pianiste.
 - a) Valse de concert, Glazounov
 - b) Caprice impromptu, G. Grovlez
- 2.—Marthe Verscheiden — soprano
 - a) Pichounette, Massenet
 - b) L'oiseau bleu, Delcroze
- 3.—Berthe Lagacé — diseuse.
 - a) Colloque sentimentale, Paul Verlaine
 - b) Finale, Paul Gerdaly
- 4.—Hector Charland — maître de cérémonies.
 - a) Partir, Henri Lavedan
 - b) La vieille institutrice, Maryel (Communiqué).

M. A. Bergeron de retour

QUEBEC, 4. (Presse canadienne). — M. Arthur Bergeron, adjoint du sous-ministre des chemins est revenu d'Ottawa où il a assisté à la réunion annuelle de l'Association des agences de tourisme et de publicité canadiennes.

Bonne condition des routes

QUEBEC, 4. (Presse canadienne). — En dépit de la saison tardive toutes les grandes routes de la province sauf celle de Québec-Murray-Bay, sont en parfaite condition pour la circulation des automobiles.

Feu Philibert Laflamme

ST-HYACINTHE, 4. — Philibert Laflamme le dernier survivant des zouaves pontificaux de la région de Saint-Hyacinthe est décédé hier, à St-Hugues, à l'âge de 85 ans.

Convocations

Société St-Jean-Baptiste, ce soir: Congrès général: A 8 heures précises au Monument national, reprise du congrès des directeurs du Conseil général et des délégués des comités régionaux et des sections. Les membres du comité des lettres de créance seront à leur poste dès 7 h., afin de donner le temps à tous

A NOTER

- 7 h. 45.— CHLP—Buckley's présente "La chanteuse inconnue".
- 8 heures.— CHLP-CKAC.—Emission Sweet Caporal.
- 8 h. 30.— CHLP.—L'auberge de la Forêt noire.
- CKAC.—Burns et Allen.
- 9 heures.— CKAC.—L'heure des amateurs "Black Horse".
- 9 h. 30.— CHLP.—Quand on est si bien ensemble.

National, séance d'ajournement du congrès de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Tous les délégués officiels des comités régionaux et des sections ainsi que les membres du Conseil général sont priés d'être présents. Le Conseil général.

Chez les Syndicats, ce soir:

Syndicats des cordonniers: Assemblées ce soir des sections suivantes: monteurs, machinistes et cuir à semelles. Conseil d'imprimerie: Ce soir à lieu l'assemblée régulière mensuelle. Syndicat des gantiers: L'assemblée régulière du syndicat des coupeurs de gants fins a lieu ce soir à l'édifice des Syndicats.

Une académie de chirurgiens

PARIS, 4. (P. C.-Havas). — Une académie de chirurgie est née, hier matin, d'un décret ministériel. Il ne s'agit en vérité que d'une pure transformation dans l'appellation d'une société qui existe depuis 1846 et qui rejoindra alors la vieille corporation des chirurgiens auxiliaires des médecins d'autrefois.

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"



4762



4761



4763

MAGNIFIQUES DESSINS POUR BRODERIE EN RICHELIEU
4761. CENTRE. 17 x 22 pes. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 25 cts. Estampé sur coton anglais blanc 49 cts. Sur coton blanc Wabasso fini toile 69 cts. Sur toile écrue 68 cts. Sur pure toile irlandaise extra fine 98 cts. Coton à broder C.B. blanc 20 cts.

4762. DESSUS DE BUFFET. 17 x 52 pes. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur coton anglais blanc 79 cts. Sur coton blanc Wabasso fini toile 98 cts. Sur toile huitre 98 cts. Sur pure toile irlandaise extra fine \$1.69. Coton à broder C.B. blanc 40 cts.

4763. DESSUS DE COUSSIN. 18 x 18 pes. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 25 cts. Estampé sur toile huitre 69 cts. Sur toile écrue 69 cts. Coton à broder C.B. blanc ou de couleur 20 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, la "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Abas la TUBERCULOSE

LA lutte contre la tuberculose est vouée au succès — la science médicale triomphe — mais on a un besoin urgent de fonds! Votre souscription peut sauver de la mort un de vos concitoyens dans le dénuement. Donnez généreusement — envoyez un dollar ou plus, si possible, pour les timbres de Noël qui vous parviendront sous peu. C'est ainsi que vous pouvez aider. Et si vous est impossible de contribuer, utilisez quand même les timbres.

L'INSTITUT BRUCHESI ROYAL EDWARD INSTITUTE

Achetez des Timbres de Noël

Contributions volontaires reçues avec reconnaissance.

Adresse: Comité du Timbre de Noël, c/s Club Kiwanis, Hôtel Windsor.

UN ASPHYXIÉ EST RANIMÉ À TEMPS

La rapidité et l'expérience des hommes de l'équipe de secours de la Montreal Light & Heat Co., ont eu raison de la mort qui guettaient un malheureux pâtissier asphyxié ce matin dans la cave de l'établissement Kerhulu et Odiau, rue St-Denis.

Il est probable que sans la prompte intervention de l'efficace équipe de secours, les suites de l'asphyxie eussent été très graves pour la victime.

AUCUN SECOURS MEDICAL

Malgré les supplications de Mme Ambrose, gérante de l'établissement Kerhulu, les autorités de l'hôpital St-Luc n'envoyèrent pas la voiture-ambulance sans obtenir d'abord un appel de la police. Mme Ambrose demanda l'aide instantanée d'un médecin qu'elle s'engageait à rémunérer mais on lui dit que la voiture ne pouvait se rendre, même à quelques pas de l'hôpital. Un employé de la maison eut alors l'idée d'appeler le chef Temple. Quelques secondes plus tard les experts de la Montreal Light étaient à ranimer le malade qui paraissait déjà à l'extrémité.

La victime, A. Jalbert, pâtissier à l'emploi de la Maison Kerhulu et Odiau, était allé à la cave pour y faire du feu mais il fut asphyxié par le gaz qui s'échappa de la fournaise.

Mme Ambrose, gérante de la maison, a fait remarquer que le malheureux pâtissier levait la vie à l'intervention des employés de la M. L. H. & P., et elle a demandé d'adresser publiquement ses remerciements aux membres de cette équipe de secours.

L'objection soulevée...

(Suite de la page 3)

né dans la proclamation, sont légaux et s'il devra en tenir compte dans le pointage judiciaire.

LES "TELEGRAMMES"

Ce fut sans contredit le poll 15 qui fut le clou de la journée. D'abord, la proclamation annonçant que ce poll serait tenu à 4201 rue Hôtel de Ville, alors qu'il fut tenu, comme question de fait, au numéro 4300, rue Laval. Les représentants de M. Cormier eurent peine et misère, le matin du scrutin, à le découvrir. Ce serait là une illégalité fatale, au dire des avocats du requérant.

Il y aurait entre autres choses 2 votes donnés sous le même nom et ce dans 27 cas. Le juge diminue dans ce poll la majorité de M. Plante de 18 voix, en annulant des bulletins pour information.

PLUS DE BULLETINS

La boîte contient plus de bulletins qu'il y a d'électeurs d'émment enregistrés sur la liste électorale. Le nombre des votants est de 127 et la boîte contient 136 bulletins.

Les avocats de M. Cormier demandèrent le rejet complet de tous les bulletins contenus dans cette boîte. Cette question sera décidée plus tard par le juge Forest. Le nombre des votes donnés à M. Cormier est de 12, tandis qu'il y en a 118 pour le Dr Plante, et 3 pour M. Boiteau, le candidat libéral indépendant. Il y a en plus 4 bulletins "écartés".

L'on prétend même que le sous-officier rapporteur, à un moment donné, aurait quitté le bureau de votation et que des bulletins auraient été quand même placés dans la boîte. L'on voulait faire entendre, comme témoin, l'un des représentants de M. Cormier, pour établir ce fait. L'on s'est énergiquement opposé à ce procédé, alléguant qu'il ne peut être fait aucune preuve, lors d'un pointage judiciaire, ces faits ne pouvant être prouvés que sur une action en contestation. Le président du tribunal décidera ce point

Il échappe à la mort



On voit ici M. ALBERT JALBERT, pâtissier à l'emploi de la maison Kerhulu et Odiau, 1284 St-Denis. Le malheureux pâtissier repose sur un lit de l'hôtel Kerhulu après avoir été pratiquement ramené de la tombe par le travail de l'équipe de secours de la M. L. H. P. M. Jalbert avait été asphyxié par du gaz s'échappant d'une fournaise lorsqu'on l'aperçut inanimé sur le parquet.

Un laitier est tué roide au cours d'une collision

La tête horriblement mutilée et les membres tout ensanglantés, un malheureux laitier d'une trentaine d'années a été ramassé ce matin sur la neige durcie de la chaussée et transporté sur le bord de la rue St-Denis. Quelques minutes plus tard, il expirait avant même que le secours médical puisse lui être de quelque secours.

L'accident s'est produit vers 8 h. et 15 à l'angle des rues St-Denis et Gounod.

SUR LA ROUTE DU TRAM

Le défunt, Rodrigue Archambault, 6830 rue Garnier, conduisait un camion chargé de bouteilles de lait. Le véhicule était sa propriété et Archambault faisait lui-même livraison à sa clientèle. On ne sait au juste si le malheureux chauffeur croyait avoir le temps de traverser l'intersection de la rue avant le tram ou s'il

ignorait l'arrivée du lourd véhicule.

Mais quelques témoins horrifiés le virent diriger son camion sur la route du tram et malgré un freinage brusque du garde-moteur, le tramway enfonça le camion de livraison.

SAIN ET SAUF

Un ami d'Archambault était assis près de lui sur le siège du camion; par un étrange hasard, le passager ne subit pas la moindre égratignure.

Le fourgon de la morgue fut mandé par l'interne de l'hôpital St-Luc. M. Georges Godin, chauffeur de la maison Art. Landry, nous disait à son retour à la Morgue, qu'il avait rarement vu de cadavre aussi défiguré ou mutilé. Les chairs étaient pantelantes et le crâne était ouvert profondément.

La police-radio fit enquête et ses officiers seront entendus chez le coroner, demain.

Wilfrid Pelletier dirigera cette matinée symphonique

La Direction des Concerts Symphoniques de Montréal avait organisé pour le 16 novembre dernier à l'Auditorium du Plateau, un concert d'initiation à la musique symphonique tout spécialement à l'intention des élèves des collèges et des convents. Cette manifestation artistique était dirigée par M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan Opera House de New-York. Des pièces musicales furent interprétées après que le chef d'orchestre les eut analysées et expliquées à son auditoire.

Le succès du concert a été tel que l'on a dû refuser l'admission à un très grand nombre. Encouragée par ce résultat vraiment remarquable, et sur les instances des dirigeants de nos principales

maisons d'éducation la Direction des Concerts Symphoniques a décidé d'organiser un nouveau concert du même genre, qui aura lieu samedi prochain le 7 décembre à 3 heures dans la salle du Plateau. Le programme est remarquable et sera annoncé sous peu dans les journaux. Les billets seront en vente chez Edmond Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine, demain matin, à 9 heures. Les fauteuils réservés sont aux prix de 50 sous et les autres sièges au prix de 25 sous.

Il convient de noter que M. Wilfrid Pelletier fait un voyage de New-York à Montréal sans rémunération, spécialement pour ce concert. Il mérite notre admiration et nos remerciements.

Le thermomètre

A 11 heures ce matin, le thermomètre marquait trois degrés au-dessus de zéro à l'ombre et 13 degrés au-dessus de zéro au soleil. A sept heures la température était exactement à zéro degré dans le centre de la métropole.

Démission du cabinet Forbes

WELLINGTON, N.-Z., 4. (P. C.-agence Reuters). — Le gouvernement national présidé par M. G.-W. Forbes, qui a été défait le 27 novembre, a démissionné aujourd'hui. Le chef du parti travailliste, M. Michael J. Savage, formera le nouveau cabinet.

Mgr G.-M. LePailleur, porté hier soir, à l'hôpital Ste-Justine, y meurt à l'aube

Mgr Georges-Marie LePailleur, P.A., curé à la Nativité d'Hochelega depuis 1921, et l'un des prêtres les plus distingués du clergé de Montréal, vient de mourir. Transporté hier soir, vers 7 h. à l'hôpital Sainte-Justine, il y rendait l'âme, ce matin, à 4 h. 30. Sa dépouille mortelle est arrivée au presbytère d'Hochelega, où il repose en chapelle ardente, à 1 h. 30, cet après-midi. Son cousin et exécuteur testamentaire, M. l'abbé Bourassa, curé à Sacré-Coeur de Montréal, est à régler les derniers détails des funérailles, au moment où nous allons sous presse. Il est probable, nous apprenons officieusement, que le service aura lieu samedi prochain. Quant à l'inhumation, elle se fera au cimetière de l'Est, dans le grand lotissement que possédait le défunt et où reposent déjà une cinquantaine de prêtres.

Mgr LePailleur avait une vigueur peu commune. Souffrant depuis jeudi dernier d'une grippe, compliquée d'une bronchite, il n'avait pas voulu s'allier. Dimanche dernier, il parut en chaire deux fois, dans l'après-midi et dans la soirée, aux retraites paroissiales que préchent deux Rédemptoristes, les RR. Pères Aubin et Séguin, C.S.S.R.

M. G.-M. LePailleur naquit à Châteauguay, le 25 septembre 1858. Il étudia à Montréal et il reçut de Mgr Fabre l'ordination sacerdotale, le 3 juin 1882. Il occupait, de par l'ancienneté de son ordination, le 3e rang de toute la liste des clercs diocésains, depuis la mort du chanoine Brady, le doyen d'alors; il vient donc immédiatement après le chanoine Rouasin, le doyen actuel du clergé séculier, et M. l'abbé J. O. Guilmond, promu à la prêtrise trois ans avant lui.

Vicaire à Hochelega sous feu le chanoine Adam à partir de 1882, il fonda en 1889 la paroisse de Maisonneuve à titre de desservant et il en devenait le premier curé en 1892. Il passa ensuite aux cures de Mile End en 1897, de Longue-Pointe en 1915 et d'Hochelega en 1921, y relevant l'abbé Hermas Langevin.

Vicaire foran et chanoine honoraire en 1904, prêtre domestique en 1914 et protonotaire apostolique en 1932, Mgr LePailleur accepta, en marge de son ministère curial, les aumôneries des Forestiers catholiques, des Artisans canadiens et des Conférences de Saint-Vincent de Paul.

Survivent au défunt: deux frères, MM. Armand LePailleur, marchand à Lachine et Charles LePailleur, conseiller municipal à St-Laurent; cinq soeurs, les Révérendes Mères Dalton, supérieure chez les Soeurs Grises de Longueuil, Sainte-Marie de Nazareth, supérieure à l'école Sainte-Claire de Tétraultville, Georges-Alfred, supérieure chez les Soeurs de la Providence, à Ste-Adèle de Terrebonne, et Marie-Louise, de l'hôpital de la Providence, à Moncton, N.B., ainsi que Mme A.-A. Joubert, de Rosemont; deux neveux, Son Exc. Mgr Alfred LePailleur, de Chittagong, Bengale et le R. Père Adrien LePailleur, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; un cousin, M. l'abbé Bourassa, curé à Sacré-Coeur de Montréal; plusieurs nièces, dont les Révérendes Mères St Armand-Marie et Ste-Marguerite-du-Sacrement, toutes deux de la Congrégation de Notre-Dame et respectivement d'Arthabaska et de Montréal, Charles-de-la-Providence, des SS. de la Providence, à MacLennan, Alberta et autres.

Nos très vives sympathies.

Mort subite à Grand'Mère
GRAND'MÈRE, Qué., 4. (Presse canadienne). — M. Joseph Beaudoin, surintendant de la manufacture de chaussures de Grand'Mère, est mort subitement, hier, alors qu'il venait de quitter son bureau pour se diriger vers sa demeure. Il s'était plaint d'une indisposition.



Feu Mgr G.-M. LePailleur, P.A.

UN DÉMENTI DE L'ANGLETERRE À CES RUMEURS

LONDRES, 4. (Par câble de la Presse canadienne). — Les cercles officiels britanniques ont démenti catégoriquement aujourd'hui deux rumeurs concernant l'attitude du Canada vis-à-vis de l'embarco projeté du pétrole contre l'Italie.

La première c'est que le Canada avait demandé l'autorisation du gouvernement britannique avant de décliner toute responsabilité sur la proposition faite par le Dr Walter Riddell au Comité des 13 de la S. D. N. La seconde voulait que la proposition du Dr Riddell sur le pétrole eût été inspirée par l'Angleterre.

Les deux rumeurs sont déclarées absolument fausses. "Le Canada, a-t-on ajouté est un membre indépendant de la S. D. N. et agit de sa propre autorité. C'est un trop grand pays pour être en tutelle".

Antonio Dubord a succombé à ses blessures

Le coroner tiendra enquête demain sur les circonstances d'un accident qui fut fatal à Antonio Dubord. Ce dernier, âgé de 45 ans, et domicilié à Calumet, a expiré cette nuit à l'hôpital St-Luc. Il a succombé aux suites d'un accident survenu, dans la soirée de dimanche, à l'angle des rues Craig et St-Dominique.

Dubord a été frappé et renversé par une auto que conduisait Sarto Aubin, 6476 Chemin de Lachine. On le croyait sans parents à Montréal, mais les détectives Bissonnette et Mathieu ont réussi à retracer une soeur du défunt. Celle-ci, Mme Georges Leduc, demeure à 2678 rue Workman.

Dîner en l'honneur de M. J.-M. Gauvreau

A l'occasion de sa nomination comme directeur de la nouvelle Ecole du Menble, les amis de M. Jean Marie Gauvreau, lui offriront demain soir à 7 h. 30 un dîner que présidera M. André Fréchet, directeur honoraire de l'École de Boullé, Paris. Ce dîner aura lieu au Cercle Universitaire.

Le roman d'amour de Pierre Abélard

M. Etienne Gilson dans sa deuxième leçon qu'il prononçait hier soir, à la salle Saint-Sulpice, devant un public des plus nombreux a raconté à ses auditeurs le tragique amour qui devait exercer une si grande influence sur la pensée d'Abélard. Il a dit combien cet amour intensément partagé avait bouleversé la destinée de ces deux jeunes amants. Héloïse refuse de l'épouser en des termes qui révèlent sa grandeur d'âme. "Je t'ai aimé, écrit-elle, parce que tu étais un philosophe et un grand professeur... On ne peut s'occuper à la fois et d'une femme et de la philosophie". Ils se séparent sans retour. Puis l'affreuse tragédie dont fut victime Abélard, mutilé de nuit par de sinistres agresseurs, ajoute le comble à ses malheurs. Il se fait vieux et parcourt les routes poussiéreuses du monde à la main. Il abandonne la philosophie pour la théologie. Pierre le Vénéral, le recueille enfin dans son abbaye de Cluny et prodigue à son hôte toutes les délicatesses de la vraie charité chrétienne. Abélard s'éteint le 21 avril 1142.

Dans sa troisième et dernière leçon, M. Gilson, étudiera, ce soir, chez Abélard, l'humanisme.

Au cinéma Capitol

M. Harry M. Dahn, gérant du cinéma Capitol, annonce qu'à partir de vendredi prochain, ce théâtre offrira tous les vendredis un programme nouveau, composé de deux grandes primeurs cinématographiques.

"Shipmates Forever" qui met en vedette Dick Powell et Ruby Keeler, quittera donc l'affiche dès jeudi soir. Il en sera de même de "Personal Mads Secret" l'autre film à l'affiche. Les représentations cesseront dès demain soir.

Dès vendredi on pourra voir à l'écran du Capitol "Stars Over Broadway" avec Pat O'Brien, Jane Bryan, James Melton, Jean Muir, Frank McHugh et Phil Hagen, et "The Kid" avec James Cagney dans le rôle-titre et Margaret Lindsay, Ricardo Cortez et Lili Damita.

L'Orchestre de Washington

L'Orchestre de Washington qui devait donner samedi soir prochain au théâtre Princess un concert symphonique sous la direction de M. Hans Kindler, ne jouera pas à Montréal. L'annonce publiée dans les journaux du matin était véridique.

Etta Coles et Naomi Yanova

Ce soir au Ritz, les pianistes-duettistes Etta Coles et Naomi Yanova donneront un second récital pour les mélomanes de Montréal. Elles joueront principalement de la musique de Bach, Mozart, Franck et Brahms.

Ce récital est sous les auspices des "Wednesday 9 O'Clocks".

M. Houde à Ottawa

Le maire Camillien Houde partira pour Ottawa dimanche, afin d'assister à la conférence interprovinciale et cela l'empêchera probablement d'assister à la séance régulière du conseil lundi prochain. Cela sera aussi la cause de l'ajournement régulier de la nouvelle commission pour l'étude d'un meilleur gouvernement pour l'île de Montréal, qui devait avoir lieu mardi.

IMPERIAL présentation

★ REVUE D'UN GENRE NOUVEAU ★

LES VEDETTES de la RADIO

présentées par Henri Sévignat

JEANNE DESMAGNONS GEORGES DUFRESNE
 GEORGE CASTLE JEANNE MINGROLET
 MARQUERITE GARDON L'ORCHESTRE RADIO
 GERMAINE GIBOUX HENRI LETONDAL
 PAUL FOUCREAU

Ses départs
 À la demande générale

La Bandera **PASTEUR**

ANNABELLA JEAN GABIN SACNA GUITRY

Les pensionnaires du Théâtre-Ecole

Les pensionnaires du Théâtre-Ecole, que dirigent avec grande compétence Mmes Jeanne Maubourg et Laurette-L. Auger, présentaient, hier soir, à la Palestre Nationale une délicate comédie de Mme Germaine Acrément, intitulée "Une petite qui voit grand". Tout comme "Ces Dames aux cheveux verts" (pièce tri-centenaire de Mme et M. Acrément), cet ouvrage n'affiche nulle prétention, ne vise lui aussi qu'à égarer le public—un certain public—par les moyens les plus simples, les plus jovioux, j'écirais volontiers les plus délibérément ingénus! Le Théâtre-Ecole n'eut-il fait que de nous faire connaître l'ouvrage précité qu'il aurait droit à notre admiration. Mais, le Théâtre-Ecole a cet autre mérite de nous prouver son utilité par l'excellente formation qu'il inculque à ces pensionnaires. Ce dernier point est assez important pour qu'on s'y attarde quelque peu.

Les aventures de cette jeune Américaine de San Francisco, qui vient troubler le calme d'un cloître de France nous a permis de juger du travail sérieux de jeunes amateurs dont l'ambition (elle est presque écrite sur leur front) est d'arriver; on les sent animer d'un véritable amour du théâtre; leur enthousiasme est constant. Il serait malheureux que la faillite matérielle de l'entreprise vint mettre un terme à l'engouement de si beaux efforts. C'est pourtant ce qui arrivera un jour ou l'autre, si le public et nos dirigeants ne font pas leur part pour maintenir ce Théâtre-Ecole. C'est une question sur laquelle nous reviendrons incessamment.

Pour le moment nous voulons souligner l'interprétation intelligente de "Une petite qui voit grand" par les pensionnaires du Théâtre-Ecole. Tous, sans exception ont fait preuve d'un talent réel; l'effort visiblement apparent de tous n'est pas sans porter des fruits.

Mlle Andrée Basilière dans le rôle de Nicole Palavert, la jeune Américaine, est assurément bien douée. Un peu nerveuse au début, elle reprenait tout son aplomb dans les deux derniers actes. M. Gratien Gélinas, on le sentait, a travaillé son personnage de chapelain timide; bien doué lui aussi, il ne fut pourtant pas dans le passé toujours à la hauteur, comme on dit, mais son stage au Théâtre-Ecole lui a permis de corriger ceci et cela; il est le premier à en bénéficier. Le rôle du jeune premier avait été confié à M. Guy Mauffette qui a prêté son concours au Théâtre-Ecole. Même ce jeune professionnel sait profiter de l'enseignement du Théâtre-Ecole. Il était impossible de ne pas le constater en le voyant interpréter si justement le rôle de Girard.

Pour rendre justice à tous les interprètes il faudrait souligner le jeu de chacun avec les qualités et les défauts. Ce serait long. Il suffira de les nommer, car tous méritent les honneurs d'une nomenclature. Outre ceux déjà nommés, on voyait: Mlles Jeanne de Nevers, Germaine Maurice, Denise Marion, Rachel Chaput, Simone Gélinas, Juliette Huot, Suzette Legendre, Gilberte Paquette, Ginet LeMyre, Ninon Boulanger, Pauline Labrecque; MM. Paul Charbonneau, Pière Pastel, Louis Després, Léopold Hébert et Jean Messier.

"Une petite qui voit grand" mériterait les honneurs d'une reprise, et ce n'est pas peu dire.

D. L.

Pour rappel

C'est demain soir, jeudi, à 8 h. 30 que sera donné en concert "Samson et Dalila" pour commémorer le centenaire de naissance du grand compositeur Camille Saint-Saëns. Les deux principaux rôles seront chantés par madame Cécilia Brault et M. Emile Gour. M. Victor Brault dirigera l'ensemble vocal.

Il manque encore \$30,000

Les souscriptions en faveur des œuvres de philanthropie juives ont rapporté à date \$242,216 soit 89 pour 100 de l'objectif. La campagne se termine aujourd'hui.

Avant de débiter



MARION TALLEY, chanteuse d'opéra, se prépare à faire son début à l'écran à Hollywood. Tandis qu'on prépare un scénario pour elle, Mlle Talley s'occupe des costumes, des épreuves du maquillage, etc. On voit ici la chanteuse exercer ses cordes vocales.

M. Taschereau et la pension aux aveugles

L'hon. M. L.-A. Taschereau, premier ministre, a l'intention de mettre à l'étude au cours de la conférence interprovinciale, la question d'une pension aux aveugles. C'est ce qu'il a déclaré hier à une délégation composée notamment du maire Joseph Beaudin, d'Outremont, et de M. Gilbert Layton, qui représentaient quelques unes des associations d'aveugles à Montréal.

Diner en l'honneur de M. J.-M. Gauvreau

A l'occasion de la nomination de M. Jean-Marie Gauvreau, au poste de Directeur de la nouvelle Ecole du Meuble de Montréal, ses nombreux amis lui témoignent publiquement l'hommage de leur satisfaction en organisant un dîner mixte qui aura lieu le jeudi soir, 5 décembre à 7 heures 30 p. m. au cercle Universitaire, rue Sherbrooke, auquel les organisateurs convient tous ceux qui seraient intéressés. Pour faciliter l'organisation, M. Louis Larin, Directeur des études à l'Ecole Technique, 200 rue Sherbrooke ouest, donnera toutes les informations. Tél.: Harbour 2595.

Dans l'espoir que vous voudrez à nous les organisateurs vous prie d'agréer l'expression de leurs meilleurs sentiments.

Louis Larin, Léon Lortie, Roger Brossard, Alphonse St-Jacques, Luellen Roux, Léo Dionne, René Guenette.

Le terrain Lockwell pour l'incinérateur

QUEBEC, 4 (P.C.). — L'achat par la ville du terrain de la succession Lockwell, rue Dorchester, a finalement été décidé par le comité administratif aujourd'hui. Cette question était étudiée depuis un mois. Il n'a pas encore été décidé cependant si l'incinérateur sera construit à cet endroit.

Trois granges sont la proie des flammes

ST-OCTAVE-DE-METIS, 4 (De notre correspondant). — Dimanche matin, trois granges appartenant à M. Xavier Beaulieu, ont été la proie des flammes. L'origine du feu est inconnue. Les pompiers volontaires n'ont réussi à sauver que quelques voitures.

A l'Hôpital Notre-Dame

Demain matin, à 10 h. 30, à l'hôpital Notre-Dame, le docteur Laquerrière donnera la neuvième conférence de son programme. SUJETS: "Images pathologiques du coeur et des gros vaisseaux".

Le roman canadien et ses tendances

M. René Garneau, autrefois journaliste à Montréal et maintenant agent de publicité du ministère de la voirie à Québec parlait hier des tendances actuelles du roman canadien devant la Société d'Etudes et de Conférences dont la réunion eut lieu à l'Hôtel Windsor.

Au cours de cette causerie, M. Garneau nota les romans-types pouvant fournir des indices sur la source des traditions de genre, de pensée et de forme qui inspireront les oeuvres de demain, à savoir "L'appel de la race" d'Alonie de Lestres, (abté Lionel Groulx), les "Demi-civilisés" de Jean-Charles Harvey, "Un homme et son péché" de Claude-Henri Grignon. Il étudia donc successivement le roman à thèse, le roman de moeurs et le roman de caractère.

La causerie fut brève malgré le champ offert par le sujet. Le conférencier alla droit au but et étudia d'une façon très précise, ces trois romans-types qui forment époque dans notre littérature canadienne-française.

Pour venir en aide aux petits infirmes

M. l'abbé Charles Beaudin, aumônier de l'école Victor Doré et chapelain du Mont St-Louis, parla du sort malheureux des petits infirmes et du travail que l'on accomplit à Montréal pour leur venir en aide, devant les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine dont le déjeuner eut lieu hier à l'Hôtel Windsor.

Après avoir rappelé les débuts des oeuvres de secours aux infirmes, le conférencier dit que cette tâche comprenait d'abord le recrutement des enfants infirmes, leur hospitalisation, la recherche des moyens pouvant leur assurer la subsistance. C'est dans ce but que fut fondée, il y a quatre ans, l'école Victor Doré. Cette école reçoit 278 enfants, garçons et filles.

On leur donne des cours de cordonnerie, d'horlogerie et de menuiserie. On sera bientôt en mesure de leur faire apprendre la typographie et la reliure. Les jeunes filles s'entraînent à la couture et à l'art culinaire.

Le conférencier qui avait été présenté par Mlle Marguerite Maeson, présidente, fut remercié par Mlle Manon Broseau.

CINEMA de PARIS
PARIS - CAMARGUE
 AUSSI
PARLEZ-MOI D'AMOUR

SAINT-DENIS
"STRADIVARIUS"
 AUSSI
"UNE NUIT DE NOCES"

Théâtre Laval
 4462 St-Denis coin Mont-Royal
 Tél. Harb. 5047
 MERCREDI — JEUDI
 L'AGONIE DES AIGLES
 avec
 CONSTANT REMY
 "SMART GIRL" avec
 Kent Taylor — Ida Lupino

PRINCESS
SPLENDOR
 MARIAM HOPKINS
 JOE MCKEE
 Film à 10.10
 12.45
 3.25 6.05
 8.45
 THE Family TREE

Voleur de renard puni sévèrement

QUEBEC, 3 déc., (C. P.). — Une véritable épidémie de vols de renards règne dans le district de Québec. Aussi les autorités judiciaires ont-elles décidé de se montrer très sévères à l'égard des coupables qui pourront être arrêtés. Cet après-midi, l'honorable juge Laetare Roy, de la cour des sessions de la paix, a condamné à 4 mois de prison, un citoyen de Loretteville, qui avait plaidé coupable à l'accusation du vol d'une femelle, valant environ \$80. L'animal était la propriété de M. J. O. Auclair, commerçant de bois de Loretteville.

Nomination de M. L. Robidoux

SOREL, 4. — Léonide Robidoux, frère du maire Robidoux de cette ville, a été nommé officiellement hier, par la Commission du Service Civil, agent du ministère de la marine. M. Robidoux est entré immédiatement en fonction.

Voyez et soyez émus par

MUTINY ON THE BOUNTY

Un triomphe M.G.M. avec

Charles LAUGHTON
 Clark GABLE — Franchot TONE
 A L'AFFICHE À 10, 12, 50
 3.10, 6.25, 9.20

PALACE

COMMENÇANT VENDREDI

LOEWS

Sur la scène

Calling all Sweethearts

avec
 LESTER COLE
 et
 RADIO SOLDIERS
 OF FORTUNE

OTTO KRUGER
 TWO SINNERS
 avec
 MARTHA SLEEPER
 MINNA GOMBELL
 CORA SUE COLLINS

2 succès de l'écran
 Une orgie de rire
1000 à MINUTE

Aujourd'hui à la scène, "International Ballyhoo" — aussi "The Last Post" et "Here Comes Cookie".

Deux derniers jours

Dick Powell, Ruby Keeler
 dans "Shipmates Forever"
 aussi "Personal Mads Secret".

A PARTIR Vendredi DE 2 Extraordinaires Succès

Le premier succès de Comédie Musicale, modèle 1936

STARS OVER BROADWAY

avec PAT O'BRIEN JANE FROMAN
 JAMES MELTON JEAN MUIR
 FRANK McHUGH FRANK FAY

and
JAMES CAGNEY
 in
'FRISCO KID'
CAPITOL

LA TEMPÉRATURE

BEAU, PLUS DOUX

Vallée de l'Outaouais et du Haut Saint-Laurent: vents modérés de l'ouest, généralement beau aujourd'hui et demain. Plus doux.
Vallée du Bas St-Laurent: forts vents du nord-ouest, plus froid et chutes de neige. Demain, vents modérés et frais. Beau et froid.

DECES

BEGNOCHE—A St-Jean, Qué., le 1er décembre 1935, à l'âge de 71 ans, est décédée Pauline Toupin, épouse en premières nocces de feu Philias Bonneau et en deuxièmes nocces d'Amédée Begnoche.

BROSSEAU—A Montréal, est décédée Mme veuve Ernest Brosseau, née Sophie Lefebvre.

CARLOS—A Montréal, le 1er décembre 1935, à l'âge de 73 ans, est décédé François-Navier Carlos, époux de Léocadie St-Jacques.

CARON—A l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, le 2 décembre, à l'âge de 32 ans 3 mois, est décédée Soeur Aimée de la Providence, née Ursule Caron.

DE CHANTAL—A Ste-Anne de Bellevue, le 2 décembre, 1935, à l'âge de 84 ans, est décédé Louis De-Chantal, échevin depuis 22 ans, époux en premières nocces, Anna Touchette, deuxièmes nocces, Eva Lefebvre.

CRAMER—A sa résidence, 1256, rue St-Jacques, Montréal, est décédée Agnès MacPherson, veuve de William Cramer.

DESMARCHAIS—A St-Léonard Port-Maurice, le 2 décembre, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Veuve Alphonse Desmarchais, née Albina Vanier.

DUBÉ—A Montréal, le 2 décembre, à l'âge de 48 ans, est décédé Joseph Dubé, époux d'Eugénie Gauthier.

DUROCHER—A Montréal, le 2 décembre 1935, à l'âge de 59 ans, 9 mois, est décédé Edgar Durocher, époux de Antoinette Branchaud.

FOUCAULT-LAJEUNESSE—Montréal, 2 décembre 1935, à 73 ans, est décédée Mme Narcisse Foucault, née Marie-Louise Lajeunesse.

FOURNIER—A Montréal, le 2 courant 1935, à l'âge de 63 ans, 6 mois et 18 jours, est décédé Omer Fournier, époux de feu Diana Saint-Jean.

HEBERT—A Montréal, le 2 décembre 1935, à l'âge de 28 ans, est décédé Aimé Hébert, fils de feu Israël Hébert, et de feu Delphine Bligny dit Jarry.

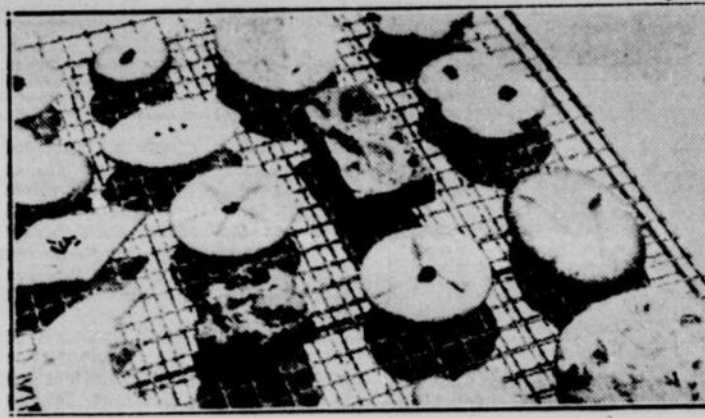
HUBERT—A Montréal, le 2 décembre 1935, à l'âge de 58 ans, est décédée Mme Henri Hubert, née Alexina Robidou.

JODOIN—A Montréal, le 2 décembre 1935, à l'âge de 45 ans, est décédé Charles Jodoin, époux de Victoria Guimet, 4661 Marquette, Avis des funérailles plus tard.

LAFOND—A Montréal, le 1er décembre 1935, à l'âge de 59 ans, est décédée Phéonise Desroches, épouse de Joseph Lafond.

LECLAIR—A St-Jérôme, le 1er décembre 1935, à l'âge de 21 ans, est décédé Jacques Leclair, époux de Marie-Anne Letoux.

L'ESPERANCE—A Montréal, le 2 décembre 1935, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Isidore L'Espérance, époux de feu Corinne Corbeil.



Avec la même pâte à biscuits, on peut obtenir de nombreuses variétés de biscuits. Il s'agit seulement de leur donner des formes et des garnitures différentes. — (Photo: Courtoisie de la Swans-down).

DECES

MASSE—A l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, le 2 décembre 1935, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme Napoléon Massé, née Hélène Bougie.

MATHIEU—A Montréal, le 1er décembre au No 289 Rivard, à l'âge de 37 ans, 8 mois, est décédée Mme Alfred Mathieu, née Georgiana Hurtubise.

MICHAUD—Euphémie Barthel, âgée de 88 ans, épouse bien-aimée d'Alcide Michaud, Kingsey Falls, Qué.

MOREAU—A Montréal, le 2 décembre 1935, à l'âge de 87 ans 8 mois, est décédé Zéphirin Moreau, époux de feu Marie-Louise Dupuis.

PARENT—Au no 5125 Routhier, le 2 décembre 1935, est décédé Alexandre Parent, époux de feu Philomène Marier.

PELLETIER—A Montréal, le 1er décembre 1935, à l'âge de 51 ans, 6 mois, est décédée Justina Provost, épouse de Joseph Pelletier.

PERREAU—A Montréal, le 2 décembre 1935, à l'âge de 66 ans 11 mois, est décédée Mme veuve Anselme Perreault, née Marie-Louise Lachapelle.

RENAUD-LANDRY—A l'hôpital Notre-Dame, le 30 novembre, à l'âge de 67 ans, est décédée la Rév. Soeur Landry, née Juliette Renaud, de la communauté des Soeurs Grises de Montréal fille de feu P. Renaud, N.P., autrefois de St-Lin.

ROBIDOUX—A sa demeure rue St-Antoine, le 2 décembre, est décédé Ferdinand Robidou (Fred), époux bien-aimé de Margaret-Jane Moore.

Retour au Canada de Son Eminence

QUEBEC, 4. (P.C.)—Monsieur Omer Plante, coadjuteur sera à la tête de la délégation de membres éminents du clergé qui ira jeudi après midi à 2 heures, à la rencontre de Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve, de retour d'un voyage à Rome accompagné de Monseigneur E. C. Laflamme, curé de la Basilique.

UN DÉPUTÉ EST ATTEINT D'UNE MALADIE GRAVE

La nouvelle de la maladie du député élu de Wolfe, M. Thomas Lapointe, parvenue hier à Montréal, a jeté quelque peu la consternation dans les milieux politiques libéraux. Les deux partis qui devront se faire face à la prochaine session, sont presque égaux numériquement et ils tiennent à avoir chacun tous leurs députés pour la prochaine session. Les libéraux, comme on le sait, détiennent actuellement 48 sièges, et l'opposition, 42. Les libéraux devront choisir un président de l'Assemblée législative qui ne vote que dans le cas où il y a égalité. Un député absent de la Chambre pour cause de maladie peut avoir des conséquences graves.

DANS LE PASSE

Dans le passé, même jusqu'en 1927, il n'était jamais question d'embarras causés par la maladie de députés. Une douzaine de représentants pouvaient être malades à la fois, et le gouvernement était encore numériquement de beaucoup supérieur à l'opposition. Il n'en sera pas de la sorte à la prochaine session. Il faudra que les chefs des deux partis veillent avec soin sur leurs disciples, qu'ils veillent à ce qu'ils soient d'une prudence rigoureuse. Pour se préserver des gripes et autres maladies qui pourraient les retenir au lit. Peut-être fera-t-on comme jadis au conseil municipal, alors qu'un médecin prit la pression artérielle de tous les échevins. Ce médecin qui s'était acquitté

LA BONNE CUISINE

Il y a autant de variétés de biscuits que d'occasions pour les servir.

FLORENTINES AUX NOIX

2 tasses de farine à gâteau tamisée, 1 c. à thé de poudre à pâte, 1-2 c. à thé de sel, 1-2 tasse de beurre ou autre shortening, 1 tasse de sucre, 2 oeufs bien battus, 1-2 c. à thé de vanille, 1-2 tasse de noix hachées, 1-2 tasse de sucre brun bien pressé dans 1 tasse, 1-2 c. à thé de vanille, 1 blanc d'oeuf, battu très ferme.

Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez la poudre à pâte, et le sel, tamisez encore. Défaites le beurre en crème parfaitement, ajoutez le sucre graduellement et défaites ensemble jusqu'à ce que le mélange soit léger. Ajoutez les oeufs et la vanille, battez bien. Ajoutez la farine graduellement et battez jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Mettez dans trois moules beurrés de 8 x 8 pouces à une épaisseur de 1-4 de pouce. Saupoudrez avec des noix.

Battez la cassonade et la vanille.

8 blessés dans une collision

SOREL, (D.N.C.)—8 personnes, dont deux de Montréal, ont été blessées plus ou moins gravement hier au cours d'une collision survenue à quelques milles d'ici. L'accident s'est produit lorsque deux chauffeurs, au volant d'autos allant en sens inverse, ont perdu contrôle au moment où les véhicules se rencontraient. Les blessés sont: M. et Mme Adrien Pélouquin, M. et Mme Alfred Latraverse, Robert Joubert et Gaëtan Latraverse, tous de Sorrel. Les premiers soins leur furent donnés par des médecins de Sorrel et on les transporta plus tard à l'hôpital de St-Hyacinthe. Les deux autres blessés étaient de Montréal mais ont refusé de donner leurs noms.

de cette fonction au conseil municipal est maintenant au nombre des représentants à l'Assemblée législative, mais comme c'est le docteur Zénon LeSage, représentant du comté Laurier, il se trouve dans l'opposition, et il fera probablement ce travail au début de la session pour le groupe oppositionniste. Il est peu probable que le groupe libéral se confie à ses soins, et ce groupe devra choisir dans ses rangs un médecin pour s'acquitter de cette fonction. Il se peut fort bien que le docteur Anatole Plante soit choisi pour cet important fonctionnement.

le dans les blancs d'oeufs battus et continuez à battre jusqu'à ce que le mélange soit épais. Mettez en couche mince sur le dessus de la pâte. Faites cuire à four lent (325F) l'espace de 30 minutes. Quand ils sont froids, coupez en rectangles de 3 pouces par 1 1-2 pouce. Enlevez du moule. Cette recette donne environ 3 douzaines de biscuits.

BATONS AUX DATTES

1 tasse de farine tamisée, 1 c. à thé de poudre à pâte, 1-2 c. à thé de sel, 1 tasse de sucre, 2 oeufs bien battus, 1 c. à thé de beurre fondu, 2 tasses de dattes, finement hachées, 1-2 tasse de noix cassés, 1 c. à thé d'eau chaude.

Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez la poudre à pâte et le sel, tamisez encore. Ajoutez le sucre graduellement aux oeufs, puis le beurre. Incorporez les dattes et les noix. Ajoutez la farine alternativement avec l'eau chaude, en battant bien après chaque addition. Mettez le mélange dans deux moules beurrés de 8 x 8 1-2 pouces, étendez mince. Cuisez à four lent (325F) l'espace de 30 à 35 minutes. Mettez refroidir. Coupez en langues de 3 x 1 pouce. Enlevez du moule. Roulez dans du sucre en poudre. Cette recette donne 2 1-2 douzaines de biscuits.

Cours aux Prospecteurs à l'École Polytechnique

Leçons théoriques à 8 heures p.m. les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, à partir du 2 décembre prochain.

Leçons pratiques à 2 heures p.m. les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine.

Le cours se terminera le 8 janvier.

Pour tout renseignement s'adresser au Professeur A. Mailhot, directeur de l'École Polytechnique, 1430, rue Saint-Denis, Montréal.

Le Directeur du Service des Mines,

A. O. DUFRESNE.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LES FLOTS D'AMALFI

par EDOUARD DE KEYSER

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des gens de lettres.

49 (Suite)

—J'ai vu ce visage si rieur, chez monsieur della Vincea! Et le voilà maintenant sérieux, pensif, presque tragique... Vous voyez déjà que la félicité enlève l'insouciance.

Elle sentait l'étreinte mollir. Elle réussit à se délivrer, et, s'échappa, sans un mot, claquant la porte, au grand mépris des Anglais qu'elle pouvait réveiller.

Mico alla rouvrir le battant, jeta un coup d'oeil dans l'escalier, tourna ses mains sans dessus dessous:

—Plus personne. Plus d'Alba... Il vint à Jean, se haussa sur la pointe des pieds et lui confia:

—Tu veux que je te raconte, ça te paraîtra drôle... Je crois qu'elle va se marier avec Raoul.

X

Jean avait la constance d'attendre jusqu'à trois heures que son ami rentrât; il ne voulait pas différer d'une minute la nouvelle qui apaiserait un cœur. Le lieutenant Brascade nageait donc dans une joie que la pensée de Romane et

de ses projets ne venait même plus assombrir.

La tentative nocturne contre le "Paris" indiquait bien qu'elle renonçait à descendre sous la mer. Sans chercher la raison véritable qui modifiait ainsi les intentions d'une ennemie dont il avait pu apprécier le courage et la décision, Raoul l'accueillait comme une délivrance. Fatalement, dans ce duel caché, silencieux, pour ne pas être tué, il aurait dû sacrifier l'adversaire.

Le lendemain, il partit moins tôt. Le prétexte qu'il en donna n'était pas plausible, et si Jean l'admit sans sourcilier, c'est qu'il en appréciait le vrai motif, Raoul brûlait de revoir Alba, de lui dire son amour, d'entendre la douce réponse.

Il dut s'embarquer sans avoir aperçu la jeune fille. Sa mère annonça qu'elle était souffrante, qu'elle garderait peut-être la chambre toute la journée.

—Bon! Elle se porte mieux que nous, conclut Jean. Elle est encore confuse de ses sanglots.

La figure de Mico, qui s'était

d'abord renfrogné s'éclaira:

—Tu ne sais pas ce que j'ai envie de faire...

—J'avoue, Mico...

—Tu ne sais pas... Ça m'étonne! Hier soir, j'avais offert de mettre un cerge de deux "lire" pour Raoul et pour toi... pas pour le vilain singe, Madonna!... Vous avez dit non... Alors, j'ai toujours mes deux "lire"... Si j'allais vite allumer ce cerge dans la cathédrale, pour qu'Alba guérisse.

—Je t'assure, Mico, que ce n'est pas la peine. Alba n'est pas si malade... Tu la verras guérir, ce soir...

Agathon était parti de bonne heure. Il avait demandé la permission à son maître, qui s'en émerveillait. Quel! Son brave mécanicien de chambre apprenait donc à aimer ce pays, à en apprécier les sites...

Comme si tout devait sourire ce jour-là au marin, il découvrit, sur l'emplacement du palais Calpone, une excavation cachée par des marbres, et put déduire qu'il se trouvait devant un boyau souterrain, sans doute le couloir secret dont parlait le document de la Grotte d'Azur.

L'Océan avait tout bouleversé, comblé la mince tranche restée visible le devait à des protections locales...

Toutefois, il était possible de déterminer l'orientation du couloir, et de suivre sa trace. Il fut ainsi mené vers une partie du palais qu'il considérait jusqu'alors comme l'emplacement d'une cour.

Plus de dallage apparent; aucune trace de colonnes. Tout ceci avait pu le tromper, et lui faire oublier à cause des vestiges voisins, combien la mer est puissante et capricieuse. Avec minutie, il jalonna la direction du passage, détruisit les coraux sur son parcours supposé, afin de ne pas dévier de sa base. Arriver à la cachette des Calpone n'était plus qu'une question de persévérance. Que contiendrait-elle.

Comment n'avait-il pas deviné que les plus belles parties de l'habitation pouvaient ainsi être couvertes de sable, de coquillage et de plantes... Il aurait voulu appeler Lecoutre. Cependant malgré la sécurité dans laquelle il se supposait il ne se décidait pas à abandonner une seule de ses précautions.

Il demeura tout l'après-midi à l'hôtel, tandis que Jean, pris par sa fièvre d'art, et voulant esquiver des paysages dont on ne s'approchait pas pendant le travail, retournait sous la mer.

Raoul attendait que la jeune fille parût. Il avait tant à lui dire! Il faisait tant de projets. Il sentait maintenant que cette nature là était créée pour lui, qu'elle lui donnerait la qualité de bonheur dont il rêvait souvent, pendant les longues heures de quart.

Mico faisait la navette entre le jardin et la chambre d'Alba. Pour lui, son amie était très malade, puisqu'il voyait ses yeux rouges. Elle avait certainement fort mal. —Aux dents, peut-être... Insi-

nua-t-il. Je le lui ai demandé. Elle m'a répondu que non.

Il apportait aussi d'autres nouvelles, qui lui semblaient importantes, et que Raoul n'écoulaient qu'à moitié. La mère d'Alba était restée longtemps dans la chambre, on avait envoyé une servante au télégraphe; Alba demeurait dans un fauteuil, et, sur son lit, c'était tout plein de robes.

Brascade le laissait parler. Il se morfondait. Pourquoi la jeune fille ne descendait-elle pas... Elle n'ignorait pas qu'il avait besoin de l'admirer, de l'entendre! Pour le priver ainsi, fallait-il qu'elle fût égoïste...

Agathon rentra de sa promenade, fourbu mais rayonnant, et demanda à son maître s'il pourrait encore disposer du lendemain.

—A condition d'être reaté pour quatre heures. J'aurai besoin de toi.

—Merci, commandant. Raoul se coucha sans avoir revu celle qu'il aimait; il dormait mal, se leva tôt, trouva Jean occupé à peindre. Ils allèrent s'embarquer.

—Je suis sûr, —tu entends, sûr! —qu'aujourd'hui, je découvrirai le trésor...

Le "Paris" fut amené tout près des fouilles; il était inutile de le garer dans la caverne. La besogne alternait par demi-heure. Pour avoir de l'air tout à fait pur, Raoul avait mis l'aérophore.

A la troisième reprise, le maria toucha un coffre... La cachette! Le parchemin ne mentait pas!..

(A suivre)

COX-BOX

Beau travail que d'avoir trouvé ces bijoux. Il y a une récompense de \$100,000 d'offerte. Mais pourquoi n'avez-vous pas opéré l'arrestation?

Ecoutez — Je suis Chick Bergner et j'ai volé ces bijoux. Je les reporterai moi-même à Benton et réclamerai la récompense ce matin.

Que voulez-vous dire? Pourquoi Chick Bergner?



Malheureusement voir M. Denton — J'ai des renseignements au sujet des bijoux.

Veillez entrer



J'ai ramassé cette canne dans la rue. Je joue avec et le bouchon partit. Les bijoux étaient en dedans. Je veux la récompense de \$20,000.

Ce sont bien les perles de ma femme — Cela est magnifique — Il faut que je le dise au capitaine Maitland et à Mme de Lacey.



L'INVISIBLE CAMBRIOLEUR

Par FRANK BLIGHTON

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

(suite)

Dans un cas comme dans l'autre, elle tombait dans le piège. Si le collier appartenait à la famille Vosborough, on paierait gros prix pour le ravoir... beaucoup plus, en fait beaucoup plus que les deux cent cinquante dollars que Jonas avait espéré gagner en quatre-vingt-dix jours, par le prêt de dix mille dollars.

De toute façon il n'avait rien à perdre.

La jeune fille, quels que fussent son nom et sa situation sociale, et en dépit de sa grande beauté, serait bien embarrassée d'expliquer la présence de ses empreintes digitales à deux endroits, fut-elle réellement Alice Vosborough.

Et dans ce cas sa situation serait tellement extraordinaire et le choc si terrible pour sa famille, que Jonas savait que la valeur du collier, interprétée en dollars, serait bien peu pour payer son silence sur l'affaire du premier vol de son coffre-fort... sans parler de celui dont Ashford venait de lui parler.

Ashford garda le silence pendant que l'autre se livrait à ses pensées. Puis il continua:

— Alors, cette visite qu'elle vous a faite ne serait qu'une entrée en matière pour une tentative contre votre coffre-fort, probablement ce soir. Mais écoutez-moi. D'abord, rentrez chez vous au plus vite! Vous ne comprenez? Et puis soyez armé. Je ne veux pas arriver chez vous pour vous trouver prêt à nous faire servir un lunch froid.

— Qu'entendez-vous pas là?

— Une veillée de mort, M. X. Une de ces petites circonstances où les amis se disent entre deux bouchées de sandwich: "Comme il est bien naturel!"

— J'ai mon revolver dans ma poche. Si elle vient ce soir, je saurai profiter de l'occasion.

— Elle n'ira probablement que si toute la bande est arrivée. Ayez l'oeil ouvert pour les ballons d'essai, également.

— Qu'est-ce que c'est que cela? — Oh, quelqu'un, n'importe qui, un éclairneur, généralement, qui simulera l'ivresse si vous le voyez flâner autour de votre maison. En tout cas, j'appelle ma voiture et je serai chez vous avant une heure. Je vous parle cinq contre trois que la fille sera chez vous ce soir. Dans ce cas, ne la laissez partir sous aucun prétexte — vous m'entendez?

— Oui.

— Leurrez-la. Parlez-lui. Mais ayez toujours une arme à votre portée.

— C'est entendu.

La conversation finit là. Jonas s'empressa de se rendre au point de correspondance, mais il manqua le tram. Il lui fallait attendre vingt minutes le prochain.

I. se promena de long en large sur la plateforme, attirant les regards de plusieurs villageois qui trouvèrent étrange de le voir là à cette heure inaccoutumée. Jonas ne les voyait pas et il n'entendait pas quelqu'un de plus vénérable que lui, dire que Jonas avait l'air aussi pimpant que lorsqu'il courtisait Maggie Montgomery, trente ans auparavant.

Mais Jonas ne pensait pas au passé, mais bien au présent immédiat. S'il avait pu épargner du temps en se rendant chez lui à pied, il ne serait pas resté là à attendre. Mais il demeurait dans la banlieue reculée du village. En tout cas, ce n'est pas dans l'espace

de vingt minutes que les cambrioleurs pourraient faire du mal à son coffre-fort, se disait-il, convaincu, bien que celui de Vosborough eût été éventré récemment.

Par conséquent il n'entendit pas raconter la véridique histoire de son premier et seul amour alors qu'il était employé d'usine et qu'il avait, alors, une apparence semi-humaine; non plus que l'appréciation que l'on faisait de Maggie Montgomery, si jolie, si douce, si gracieuse qu'elle "valait tout l'or du monde et davantage".

D'après l'historien local, Maggie avait préféré à Jonas un garçon de la ville, qu'elle avait épousé après une fréquentation plutôt brève mais assidue. Ils étaient partis en ville. Maggie y était morte ainsi que son mari; et au même temps Jonas aussi avait disparu de Mayfield l'espace de dix ans.

Il revint, solda les hypothèques gagées sur le bien familial et, petit à petit, il se mit à prêter de l'argent à ceux qui le connaissaient.

Et ici le tram qui arrivait prit au narrateur le sujet de sa narration; Jonas reprenait le chemin de sa demeure pendant que Richard Ashford, de l'agence de détectives Ashford, à seize milles de distance, faisait sa malle en s'assurant qu'il avait ample provision de cartouches pour son revolver, se préparait à fermer son pupitre.

CHAPITRE V

L'aventure d'Ashford

Il en abaissa le couvercle roulant avec lenteur et regret pour quelqu'un de pressé; mais la sirène de son auto n'avait pas encore cessé en bas, de sorte qu'il se paya le loisir de jeter un regard affectueux sur la photo d'une très jolie fille, qui ornait le pupitre. De travers sur la photo on lisait: "De Pearl à son cher vieux Dick".

— Souhait-moi bonne chance, veux-tu? dit-il en parlant à l'image chère, comme si elle eût pu lui répondre. Je préfère ton sourire à l'honoraire que le vieux lard me paiera pour me tirer d'ici à cette heure, crois-moi, Pearl. Qui donc peut t'avoir donné ce nom de joyau? Il te convient sûrement, hérie, bien que tu ne veuilles jamais écouter, si je tente de te parler de vie à deux, et que je t'invite à te rendre jusqu'à la petite église. A propos, je ne serai peut-être pas de retour lorsque tu rentreras, demain. De sorte que je laisserai un mot pour te dire où je suis allé.

Il griffonna la note et l'épingla sur le couvercle du pupitre fermé. Puis il consulta sa montre. Sa voiture devrait être arrivée depuis longtemps.

Il téléphona à nouveau au garage.

Après un délai de plusieurs minutes une voix grognon lui répondit:

— Je n'ai personne ici pour l'envoyer. Tout le monde est malade. Il vous faudra la venir chercher vous-même.

— Pourquoi ne m'avoir pas dit cela plus tôt? demanda Ashford avec une certaine aigreur. Son informateur racerocha sans lui répondre.

Il se mit en route au plus vite.

perdant quinze précieuses minutes à parcourir la distance. Il lui fallut remplir le radiateur, le démarreur refusait de fonctionner et il ne parcourut que la distance de deux rues que la voiture s'arrêta net, le liquidomètre indiquant zéro d'essence.

Ashford était plutôt vexé. Il lui fallut pousser son auto au trottoir et au-delà d'une borne-fontaine. Il barra les portières avant de s'éloigner pour aller se procurer un peu d'essence, après quoi il revint à la station avec l'auto pour prendre une plus abondante provision.

Il s'ensuivit un nouveau retard. Deux autres clients étaient arrivés avant lui, dont l'un avait aussi besoin d'huile et l'employé au visage triste devait être fatigué, à en juger par sa lenteur à se mouvoir.

Eût-il deviné jusqu'à quel point Ashford était pressé, qu'il n'eût pu mieux faire pour l'exaspérer. C'est un peu la manière des em-

ployés de garages si on n'a pas l'habitude du pourboire.

Quand ce fut le tour de Dick de placer sa voiture à la pompe, il crut hâter les choses en offrant à l'employé une pièce de monnaie pendant que lentement il avait enlevé le bouchon du réservoir à l'arrière de la voiture.

— Portez cela au compte du détective Ashford, dit-il comme il allait démarrer. S'il eût détourné la tête, il eût vu le regard venimeux que l'employé lançait dans sa direction; et il n'était pas encore rendu au premier coin de rue que la pièce de monnaie qu'il avait donnée était lancée dans la rue.

Mais Ashford pensait maintenant à son client et à la seconde tentative de voler un coffre-fort de modèle particulier. Il y en avait peu en usage, à cette époque. Les munitions de guerre prenaient tout le métal dont on se servait pour leur fabrication.

A suivre



Livre de l'Étiquette, à moitié prix.

Rayon des livres.

— "C'est une vente à réduction d'un livre sur l'étiquette et la politesse".

CHEZ EATON

OCCASIONS pour GARÇONS

Pyjamas de finette

Encolure et devant en pointe — grand choix de jolies rayures. Tailles 26 à 34 dans le groupe. Rég. 1.25.

Jeudi, chacun **.95**

Combinaisons

Modèles "Hatchway" sans boutons et "Woods" boutonnant devant. Mélange coton et laine. Tailles 24 à 32 dans le groupe. Quelques-unes légèrement défraîchies. Rég. 1.69

Jeudi, chacune **1.19**

Chandails et chemises à rabais

Chandails tout laine, encolure en pointe — modèle pull-over. Teintes unies, garnitures variées. Tailles 26 à 32 dans le lot ainsi que chemises sport avec fermeture éclair. Quelques-unes défraîchies. Rég. 1.00 à 2.50.

Jeudi, chacun **.50 à 1.49**

Jolies cravates

Dessins et coloris gais et jeunes. Tissus bonne qualité — bien confectionnées. Doublure de laine.

Jeudi, chacune

.25

Au rez-de-chaussée, rue Victoria.

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

BANQUE DE MONTRÉAL

Assemblée générale annuelle tenue le
2 décembre 1935

La 118^{ème} assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal a eu lieu dans la salle des délibérations, au Siège Social de la Banque.

Sur une motion présentée par M. H.-R. Drummond, Sir Charles Gordon, G.B.E., a été prié de présider l'assemblée.

Sir Charles Gordon dans son discours aux actionnaires, dit en substance ce qui suit:

DISCOURS DU PRÉSIDENT

Messieurs: Vous avez devant vous le rapport des administrateurs de votre Banque avec l'état général et un relevé du compte des profits et pertes pour l'année fiscale expirée le 31 octobre. J'espère que les résultats des opérations de l'année seront trouvés satisfaisants vu les conditions extraordinaires affectant les institutions bancaires au Canada durant la dernière année. Les profits ont été suffisants pour payer des dividendes au taux inférieur qui prévaut depuis quelque temps mais la marge a été minime. Les recettes de votre banque se ressentent maintenant de l'effet du transfert à la Banque du Canada des fonctions que nos banques commerciales exerçaient anciennement; elles sont aussi influencées par le taux d'intérêt plus bas que l'on peut obtenir sur un placement dans des valeurs de premier ordre dans lesquelles votre Banque a dû engager une proportion croissante de son actif vu la rare demande d'emprunts commerciaux. Cette dernière considération nous met en mesure de vous présenter un bilan exceptionnellement solide dans lequel la position liquide traditionnellement forte est maintenue à un degré peut-être plus élevé que nous l'aurions voulu.

Commerce et industrie

L'année en question n'a pas été marquée d'événements de haute importance dans le domaine du commerce au pays ou à l'étranger. Le progrès de la reprise commerciale au Canada a continué mais d'une manière moins précise qu'en 1934 et en général l'on pourrait dire que les gains de cette période ont été affermés et, dans quelques cas, augmentés.

Le commerce étranger du Canada s'est redressé vigoureusement du bas niveau touché en mars 1933. Pendant les douze mois au 31 octobre dernier ce commerce a eu une valeur de \$1,258,000,000 en regard de \$903,000,000 pour la période correspondante de 1933, une augmentation de \$355,000,000 en l'espace de deux ans.

Avant de laisser le sujet du commerce domestique, puis-je me permettre de dire qu'en dépit d'une tendance inquiétante et troublante de la politique, les affaires se sont améliorées; le progrès qu'elles pourront faire à l'avenir dépend grandement de la liberté que laisseront l'interférence de l'Etat et des restrictions absolument inutiles. Je ne défendrai pas la cause de ceux qui se lancent dans des pratiques commerciales malhonnêtes et je ne me sens aucun penchant pour les défendre, mais ils ne peuvent représenter plus d'une minorité fractionnelle et ce serait une grave injustice si les hommes d'affaires canadiens, pris comme corps, ayant acquis une haute réputation depuis de longues années, étaient punis pour les fautes de quelques-uns.

TAUX D'INTERET ET TAXATION

Durant les derniers mois, nous avons entendu bien des discussions

sur les capitalistes et le capitalisme; le capitalisme a été sujet à de vives critiques. Je n'ai jamais réussi à apprendre ce qu'est exactement un capitaliste. A mon avis, toute personne qui a été assez sage d'épargner un peu d'argent pour le temps de la maladie ou pour un cas d'urgence doit être reconnue comme capitaliste vu qu'actuellement il doit vivre sur son capital. Je ne crois pas que l'on veuille faire quoi que ce soit pour décourager l'économie mais il m'a fait peine de voir que le taux d'intérêt sur les dépôts en banque était abaissé de 3 à 2 pour cent. Cette réduction des taux est, cependant, devenue nécessaire par la pression du gouvernement et de la Banque Centrale exercée en vue d'obtenir des taux moindres sur les emprunts du Gouvernement. En fait, la Puissance du Canada a emprunté de l'argent dans quelques cas à un taux qui peut se comparer à celui auquel le gouvernement britannique a emprunté à Londres. Ces bas taux ont donné comme résultat, une très forte baisse des recettes des banques à charte, qui ont été forcées d'abaisser les taux d'intérêt payés aux déposants. Si l'on se base sur les résultats obtenus par la Banque de Montréal, il ressort que les déposants dans toutes les banques canadiennes reçoivent, annuellement, \$17,000,000 de moins que lorsque le taux était de 3 pour cent. Dans un sens, cette réduction peut être considérée comme une manière indirecte de taxer. Je crois que le plus tôt le public sera instruit de ces faits sera le mieux. Tout homme ou femme devrait comprendre qu'il importe peu que les taxes soient payées directement ou indirectement pour qu'aucun citoyen n'échappe à sa part de frais du gouvernement. Cette part est payée par des taxes indirectes comme la réduction des taux d'intérêt sur les dépôts d'épargne ou par une taxe sur chaque achat fait au jour le jour pour les exigences de la vie.

Agriculture

La récolte au Canada a dépassé celle de 1934 et, en général, les prix des produits agricoles ont été plus élevés. Le rendement de blé fut de 274,000,000 de boisseaux, dont 256,000,000 ont été amassés dans les provinces des Prairies; pas moins de 60,000,000 de boisseaux ont été si endommagés par la rouille et la gelée qu'ils ne peuvent servir aux fins des meuneries. Les récoltes d'orge, de seigle et d'avoine ont été plus considérables qu'en 1934, tandis que la production de foin et de trèfle s'est accrue de 26 p.c., ce qui laisse entrevoir qu'il y aura une abondance de fourrage pour l'hiver; la récolte de fruits est égale à la moyenne, et en général le sort du fermier semble meilleur. De ce côté, il est reconfortant de remarquer que l'inégalité, entre les prix des produits que le fermier vend et le coût des produits qu'il est obligé d'acheter, n'est pas un obstacle aussi sérieux qu'anciennement. L'écart qui, sur la moyenne des prix de 1926, a été aussi élevé que 56 p.c. au pire de la dépression, en 1933, a été réduit à près de 12 p.c.; ce qui revient à dire que le fermier a encore un désavantage de 12 p.c. en regard de sa position de 1926 mais son sort est meilleur qu'il y a deux ans. Il reçoit plus pour ses produits et son pouvoir d'achat et son aptitude à défrayer ses frais d'entretien sont proportionnellement plus grands.

Ce pourrait être une assurance de la stabilité du tarif dans le commerce des Etats-Unis et du Canada durant cette période et ce

serait déjà un avantage qui ne serait pas le moindre. Principalement, un commerce international plus étendu avec tous les pays a toujours été désirable s'il est équitable et avantageux comme je suis disposé à le croire. L'est le pacte de réciprocité récemment conclu avec les Etats-Unis.

Aux Etats-Unis la tendance des affaires durant l'année dernière a été pour la plupart du temps hésitante mais vers la reprise bien que le mouvement semble avoir pris plus de force dans les derniers mois. Saas aucun doute il y a eu une amélioration sensible dans l'opinion du commerce, depuis surtout la décision contre la NRA rendue par la Cour Suprême en mai dernier. Néanmoins, une session beaucoup plus longue du Congrès et l'avènement de nouvelles lois, dont les mérites sont encore discutés, ont contribué à retarder quelque peu le retour complet de la confiance qui aurait été si profitable à la reprise des affaires.

Principaux problèmes canadiens

Je crois que vous serez d'accord avec moi pour dire qu'il n'y a pas eu gain vu que tous les principaux problèmes que l'ancien gouvernement a dû envisager demeurent les mêmes devant les yeux du nouveau Gouvernement. Ces problèmes, pour en mentionner quelques-uns, sont: le problème ferroviaire auquel se rattache l'impérieux besoin de balancer le budget national; le chômage qui comprend la nécessité de dégrever les provinces et les municipalités du fardeau irraisonnable des frais d'assistance; la situation du blé qui aurait été plus sérieuse si nous avions eu une récolte normale; et la situation du papier à journal qui cause l'épuisement de nos ressources nationales sans revenu pour compenser la perte subie par les trésors provinciaux et fédéral.

Voilà les principaux problèmes que doivent envisager le gouvernement et la population; si ces problèmes sont attaqués sagement et hardiment, ils disparaîtront automatiquement. Ce que le peuple veut savoir sur ces problèmes n'est pas ce qui ne doit pas être fait mais ce qui DOIT être fait.

Examinons d'abord la question de nos réseaux ferroviaires. Nous sommes repus d'arguments sur ce qui ne doit pas être fait comme remède à la situation ruineuse qui existe et encore le chemin de fer National du Canada n'est-il pas autorisé à nous couvrir de dettes! Durant les derniers dix ans, la dette garantie du C.N.R. s'est augmentée de \$495,000,000 et les allocations consenties pour couvrir les déficits sont de \$153,000,000 tandis que l'intérêt non payé sur les emprunts consentis par le gouvernement fédéral ont augmenté de \$329,000,000, soit un total de \$887,000,000 à ajouter à la dette directe et indirecte du Dominion. De plus, je suis informé de bonnes sources, que les provisions pour la dépréciation sont inadéquates et que cela entraînera de plus fortes dépenses plus tard.

Ce qui peut être fait et ce qui doit être fait, c'est mettre fin à la concurrence injustifiable et au doublement des services de nos deux grands réseaux ferroviaires. Je répète ce que j'ai dit l'an dernier que les chemins de fer envisagent aujourd'hui une concurrence extraordinaire, des autres modes de transport et que les réseaux qui luttent l'un contre l'autre de la façon ruineuse comme le font nos deux réseaux, ne pourront jamais réussir à adopter une politique commune pour rivaliser contre ces autres formes de concurrence. Plus que jamais, il est nécessaire de coordonner toutes les formes de transport non seulement en contrôlant la concurrence mais en faisant disparaître la concurrence inutile par une administration intelligente. Un premier pas est la coordination de nos chemins de fer; un second est la réglementation de tous les modes de transport par un comité fédéral investi des mêmes pouvoirs que la Commission des chemins de fer, mais d'une manière plus vaste et plus étendue.

Quant au chômage, encore un facteur sérieux des conditions actuelles, sa guérison attend la reprise plus complète du commerce. Dans l'intervalle je suis heureux de remarquer que le gouvernement s'est engagé dans un mouvement vigoureux relatif au problème de l'assistance en vue de mettre fin au chaos qui apporte la ruine à nos provinces et à nos municipalités. Il doit y avoir, sans doute, assistance pour toute personne, qui, sans sa propre faute, n'est pas capable de gagner sa vie mais l'assistance doit être reconnue comme un problème national qui doit être résolu par une administration du contrôle central.

Notre immense surplus de blé constitue un autre des problèmes sur lesquels nous sommes repus d'arguments quant à ce qu'il ne faut pas faire. Il ne peut y avoir de retour solide à la prospérité dans l'Ouest du Canada tant que ce problème ne sera résolu et le redressement économique dans le reste du pays ne pourra pas non plus prendre son plein essor jusque là. Plusieurs industries dépendent de l'essor d'une nouvelle prospérité dans ce pays en échange du blé et une partie de la rétrogression de nos chemins de fer est attribuée à l'arrêt du trafic du blé pour lequel l'on a utilisé un outillage dispendieux anciennement.

Ce que nous devons faire, c'est vendre notre blé, ne pas l'emmagasiner, mais le vendre dans l'année de la récolte. Il n'y a pas d'autre moyen d'en sortir.

Il y a eu un léger changement pour le mieux dans l'industrie de la pulpe et du papier; en ce qui regarde le tonnage de la production du papier à journal les scieries ont réussi à l'augmenter considérablement. Prise dans son ensemble, toutefois, la situation apporte un grand désappointement. Ici, nous avons une de nos quatre grandes ressources naturelles dans la forme de nos forêts qui seront épuisées rapidement au bénéfice des journaux de l'Amérique du Nord et des autres pays, qui désirent obtenir leur papier à journal à un prix moindre que le coût de revient. On estime le capital engagé dans le commerce du papier au Canada à près de \$555,000,000 et nous devrions dire que les obligations et les actions de priorité sans tenir compte des actions ordinaires qui, en premier lieu, étaient du capital mouillé. Il serait juste de supposer par là même que, des conditions normales existant, cet important placement rapporterait sous forme d'intérêt sur les obligations et de dividendes sur les actions privilégiées quelque \$25,000,000 par année. Toutefois, au lieu de produire une somme approchant ce chiffre, l'industrie n'accuse aucun profit; de sorte que seules quelques compagnies, s'il y en a, fournissent une contribution à l'impôt fédéral sur le revenu comme compagnies; de plus, le public, qui devrait recevoir un intérêt obligatoire et des dividendes, ne contribue pas plus à l'impôt sur le revenu parce qu'il n'a pas ce revenu. Je crois que ce serait un estimé assez précis de dire que le gouvernement fédéral perd six à sept millions par an sur cette seule industrie. Vous devez vous demander combien de temps cette situation durera? Cette situation durera aussi longtemps que les journaux pourront acheter leur matériel à moins que le coût de revient; nos forêts en même temps iront en disparaissant. Nous entendons dire, quelquefois, que c'est une question provinciale. Il me semble que c'est une question fédérale et de la plus haute importance.

Finances nationales.

Toutes les questions ci-dessus mentionnées conduisent inévitablement à l'étude de nos finances nationales parce que si, en discutant de ces problèmes, les autorités gouvernementales décident de tenir la même ligne de conduite nous pouvons nous attendre à une augmentation des taxes et de notre dette à une série de déficits du budget national de même qu'en dernier lieu à l'abolition de notre crédit national. Notre dette a grossi avec une rapidité prodigieuse et il ne semble pas y avoir de terme à de nouveaux emprunts. La dette obligatoire, directe ou indirecte, des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux se chiffre par environ \$6,500,000,000. Ce chiffre a été augmenté de plus de \$1,500,000,000 durant les cinq dernières années, ce qui indique un taux annuel de \$300,000,000. Une grande partie de cette somme est payable quant au principal et à l'intérêt en dehors du Canada; ce qui présente une nouvelle complication.

La question des financements provinciaux et municipaux touche de près aux finances nationales. De même que les financements municipaux ont compliqué les problèmes qui se rapportent au trésor provincial, les financements provinciaux ont compliqué les problèmes se rapportant au trésor national, depuis que le gouvernement fédéral doit de plus en plus venir en aide à certaines provinces.

La situation est devenue si sérieuse, qu'il est maintenant pressant que quelque forme de contrôle et de surveillance soit établie sur les mesures financières et des provinces et des municipalités, vu que ce sont des problèmes non plus d'ordre local mais d'ordre national. Non seulement faut-il que la machinerie soit fournie pour exercer un tel contrôle ou surveillance, mais il est beaucoup plus désirable qu'en même temps l'on définisse clairement les sphères respectives de la taxation municipale, provinciale et fédérale.

En terminant, je voudrais appuyer sur le fait que l'une des bases du succès du parti actuellement au pouvoir a été la promesse définitive et formelle de boucler le budget. Il est bon de rappeler que le gouvernement national de la Grande-Bretagne a posé en principe, comme base promodiale de la reprise des affaires, de boucler le budget national et il est universellement reconnu que, non seulement ce point a été rempli, mais ce point rempli a permis à la Grande-Bretagne de diriger le retour de la prospérité dans le monde entier. Nous sommes en droit d'espérer en l'accomplissement si flaire d'un objectif similaire à Ottawa et je n'hésite pas à dire qu'une fois cet objectif atteint bientôt, le Canada, pourvu qu'aucun problème extérieur ne vienne compliquer son avenir, ne restera pas en arrière des autres pays pour le progrès et le bien-être matériel. (Applaudissements).

DISCOURS DES GERANTS GENERAUX

M. Jackson Dodds, comme gérant général conjoint, en lisant le discours des gérants généraux conjoints, a dit en substance ce qui suit:

M. le président, Messieurs, au nom de M. Bog et en mon nom j'ai l'honneur de déposer devant vous le 118^{ème} bilan annuel de la Banque.

Les modifications importantes dans les chiffres sont comme suit: Notre actif global se chiffre par \$792,800,000 à comparer à \$759,100,000 R y a un an.

L'actif rapidement réalisable, y compris les espèces en caisse est de \$532,100,000, ce qui représente 71.48 p.c. du passif envers le public. Ce pourcentage est plus élevé que celui qu'exigent les besoins courants et résulte de la diminution de la demande pour les prêts commerciaux.

Le numéraire en mains et le solde à la Banque du Canada sont de \$12,000,000, ce qui représente 11.50 p.c. du passif envers le public.

L'an dernier, l'épargne au taux des prêts à vue à Londres a été de 1-2 de 1 pour cent et de 3-5 de 1 pour cent à New-York; ce qui n'est pas suffisant pour couvrir les frais d'opération. Il est essentiel pour nos opérations de faciliter les affaires étrangères de nos clients, de rencontrer le passif à l'étranger en dépôts et comme sauvegarde de garder des fonds à l'étranger, principalement à Londres et à New-York. Un tel argent, quand les taux et les conditions sont favorables peut gagner son lot ou mieux mais, en tout cas, il doit être gardé à l'étranger sous une forme immédiatement disponible pour les fins déjà mentionnées.

Les placements dont la valeur ne dépasse pas la valeur négociable se chiffrent par \$361,900,000, en augmentation de \$13,800,000 sur ceux de l'an dernier. Dans ce total sont incluses les valeurs en portefeuille du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux au montant de \$219,000,000 dont \$126,800,000 d'obligations échéant d'ici deux ans, \$182,000,000 après le 31

(Suite à la page 10)

BANQUE DE MONTRÉAL

(Suite de la page 18)

octobre 1937. De ce chiffre de valeurs gouvernementales à échéance plus éloignée que deux ans, \$192,300,000 (valeur au pair) d'obligations viennent à échéance le 31 octobre 1940.

Les prêts courants et les escomptes au Canada ainsi que les prêts aux gouvernements provinciaux, aux municipalités et aux Commissions scolaires atteignent \$223,900,000, en diminution de \$6,800,000. La demande pour les prêts commerciaux continue à attendre l'amélioration des affaires comme c'est l'habitude après une longue dépression; les clients emploient naturellement leurs propres fonds avant de recourir aux emprunts.

Les dépôts du gouvernement du Dominion à \$9,900,000 accusent une diminution de \$26,900,000 et ceux des gouvernements provinciaux à \$15,100,000 une augmentation de \$5,200,000.

Les dépôts du public se chiffrent par \$641,300,000, en augmentation de \$65,800,000.

Les profits, déduction faite des taxes des gouvernements fédéral et provinciaux, sont de \$2,005,212 en regard de \$3,204,369 en 1934, une diminution de \$1,199,000 dont la moitié est à l'augmentation des taxes fédérales et provinciales.

Les taxes fédérales et provinciales payées durant l'année dernière se traduisent par \$1,092,000, en augmentation de \$101,000. Ce chiffre ne comprend pas les taxes municipales de divers types payées par nos succursales et qui s'élèvent à une assez forte somme. La taxation tend d'abord à couvrir les dépenses essentielles de l'état et des municipalités. Il devient de plus en plus apparent que nous sommes fort éloignés de l'intention originale. Le fardeau des taxes imposé par nos nombreux gouvernements s'est appesanti au point d'empêcher toutes les ressources du capital, de détruire l'énergie et l'esprit d'initiative, de décourager l'industrie, la production et la construction et par là même à augmenter le chômage. Les contribuables directs ou indirects commencent à prendre plus d'intérêt de ce que l'on fera de l'argent qu'ils ont gagné et les corps publics qui taxent commencent à s'apercevoir que, si les taxes ne sont pas diminuées en réduisant les dépenses publiques, la source des impôts sera bientôt asséchée. Cette tendance devient évidente par la démolition d'édifices qui ont passé de l'actif au passif à cause de la diminution des loyers et de l'augmentation des taxes. Il y a plusieurs autres évidences qui ne sont pas aussi apparentes.

LAGISLATION PATERNELLE

Certaines législations bien intentionnées dans quelques provinces, tracée dans le but d'aider le débiteur, ne réalisent pas pleinement ce qu'en attendaient ceux qui la proposèrent. Au contraire, cette législation a un effet adverse sur le moral de certains et a asséchée la source des prêts d'hypothèque pour les gens dans le besoin qui auraient autrement été capables d'emprunter sur leur actif immobilisé, dont la valeur a, en conséquence, périé.

DEPOTS D'ÉPARGNE

Depuis environ trente ans, le taux d'intérêt payé par les banques sur les dépôts d'épargne était de 3 p.c.; il a été abaissé à 2 1/2 pour cent en mai 1933, et, en novembre 1934, il a été de nouveau abaissé à 2 pour cent. En juin dernier, le taux payé sur les capitaux commerciaux déposés dans le département de l'épargne a été réduit à 1 pour cent. Ces réductions ont été faites à contre-cœur par suite de la diminution du pouvoir de gain des capitaux. Plusieurs personnes s'attendent dans tout le pays à stimuler les emprunts de capitaux dans un but de construction ou de production. Cet espoir était mal fondé car à mesure que les taux étaient abaissés, les prêteurs abrégeaient la durée des prêts. Ces prêteurs ne veulent pas risquer de faire des placements à long terme à de pareils taux en face des nombreuses expériences monétaires économiques ou sociales. Tant que la confiance ne reviendra pas soit en adoptant une poli-

tique plus saine, en équilibrant les budgets à l'aide d'économies, soit en réduisant les impôts, les placements à long terme et la reprise des affaires seront retardés.

LES AFFAIRES DU GOUVERNEMENT

La Banque de Montréal existait déjà depuis cinquante ans quand le Dominion du Canada est né et depuis ce jour, la Banque a été les principaux banquiers du gouvernement jusqu'à ce qu'au début de l'année dernier le principal compte à Ottawa a été transporté à la Banque du Canada.

Nous donnons une grande valeur à nos relations prolongées avec le Dominion du Canada et nous sommes contents de pouvoir dire que les gouvernements qui se sont succédés ont reconnu librement la valeur des services rendus par la Banque de Montréal.

L'INDUSTRIE DU TOURISME

Le Canada possède un service de chemin de fer et d'hôtel sans pareil pour attirer les touristes durant toute l'année; d'année en année, plus nos routes seront améliorées et prolongées, plus nous verrons de visiteurs américains au Canada. Les réseaux de chemins de fer, les compagnies de navigation, les agences de tourisme et les journaux ont fait de la belle besogne pour cultiver cette importante industrie dans l'intérêt général. Les hôtels des campagnes, les maisons de pension et les camps de touristes s'aperçoivent de l'amélioration qu'il leur faut dans leur service. Si les touristes sont bien reçus, logés avec confort, servis avec courtoisie, leur nombre augmentera chaque année.

PERSONNEL

Durant les vingt-cinq dernières années, de grands changements se sont produits dans les méthodes et la routine de la banque. Pour rencontrer avec efficacité et rapidité le volume croissant d'affaires, l'on a eu recours à l'outillage mécanique. Certains banquiers qui ont reçu leur entraînement élémentaire avant la mise sur le marché des machines à calculer sont portés à regretter la valeur de l'entraînement de la routine qu'ils nient chez les jeunes gens. De fait on portera plus d'attention au choix des recrues et à leur entraînement. L'on encourage spécialement les commis à suivre des cours approuvés par l'Association des Banquiers canadiens et le succès de ceux qui passent des examens est des plus satisfaisants. Ces cours ne sont pas obligatoires; ce qui laisse à chaque jeune banquier le soin de se classer comme ambitieux ou autre.

Durant les deux dernières années, j'ai visité nos succursales en dehors du Canada et j'ai rencontré, à quelques exceptions près, tous nos gérants au Canada, ainsi que le personnel des principaux centres. Je suis fier de dire que nos gérants et notre personnel au point de vue rendement, loyauté et esprit de corps, font honneur à la Banque et à eux-mêmes.

Une amélioration décisive des affaires a été réalisée pour l'an dernier malgré les handicaps au pays et à l'étranger. Il y a évidence indubitable d'une plus grande confiance et les gens entreprenants se représentent à regarder de l'avant.

La reprise constante des affaires dans le monde se poursuivra, les hommes de bonne volonté devisant avec courage, habileté, initiative, esprit d'entreprise et ingéniosité sur les moyens à prendre pour remettre les affaires sur un pied plus normal.

Les Accords d'Ottawa ont été un pas remarquable vers la reprise du commerce dans l'Empire et le traité commercial du Canada avec les Etats-Unis est un nouveau pas courageux vers l'abolition des barrières tarifaires pour le commerce étranger.

A une assemblée subséquente du conseil d'administration, Sir Charles Gordon, G.B.E., a été choisi président; M. H. R. Drummond et le major l'honorable S.-C. Newburn, C.M.G., ont été nommés vice-présidents.

Prix des grains

Voici un tableau donnant les prix des grains ce matin, fourni à la "Patrie" par la firme de courtage Thomson & McKinnon, membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade, Edifice Banque Royale.

Table with columns for grain types (Blé, Avoine, Seigle) and prices in Winnipeg and Chicago. Includes sub-sections for 'WINNIPEG' and 'CHICAGO'.

Une unique direction pour Winnipeg Electric

WINNIPEG, 4 (P.C.). — Une réunion de 400 actionnaires privilégiés de Winnipeg Electric et de ses filiales, a approuvé hier soir un projet de consolidation en vertu duquel Winnipeg Electric et toutes ses filiales seraient à l'avenir administrées par un seul bureau de directeurs. Le principe de consolidation a été approuvé par un vote de 24,898 actions, contre 747 actions.

BOURSE de MONTRÉAL

Le marché reprend de son activité et les cours s'améliorent graduellement. — Les titres métaux et pétroliers sont les plus en évidence.

Le marché a ouvert assez fort, mais pour fléchir légèrement par la suite, mais les cours n'en conservent pas moins une amélioration par rapport à la cote de fermeture d'hier. Les métaux et les pétroliers sont les plus favorisés. Consolidated Smelting a touché 218, Nickel 44 1-2, mais ce dernier a été soumis à une légère pression et il a reculé à 44 pour conserver toutefois une avance de 1-8 de point.

Montreal Power s'est amélioré à 33 et National Breweries reprend avec persistance le terrain perdu en cotant 38 1-4.

Imperial Oil gagne 1-8 de point à 20 1-8 tandis que Petroleum avance de 1-4 de point à 35 1-4. Noranda cote 46 1-4.

Les affaires gagnent en activité et à la fin de la première heure, les échanges portaient sur 19,566 actions.

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame Ouest, Membre de la Bourse de Montréal.

Table titled 'Ventes de 10 h. à 10 h. 30' listing various stocks and their prices.

Table titled 'Ventes de 10 h. 30 à 11 h. 15' listing various stocks and their prices.

Table listing various stocks and their prices, including Agnew-Surpass, Bathurst P. P., and others.

Table listing various stocks and their prices, including Dom. Bridge, Dom. Steel, and others.

Table listing various stocks and their prices, including Acmé, Ajax Oil, and others.

Table listing various stocks and their prices, including Noranda, Imperial Oil, and others.

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché affiche un ton plutôt ferme à l'ouverture de la Bourse. — Nombreux gains fractionnaires enregistrés sur de volumineux échanges.

Large table listing various stocks and their prices, including Alaska-Juneau, Am. P. Sugar, and others.

BOURSE DES MINES

Table listing various mining stocks and their prices, including Acmé, Ajax Oil, and others.

L'or et l'argent en lingot

LONDRES, 4 — (P.C.) — Le cours de l'or en lingot a clôturé aujourd'hui à 140 chelins 11 1-2 deniers sur un recul de 1 1-2 denier. Le prix de l'argent a clôturé à 29 3-16 deniers sur un recul de 1 1-16 de denier.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché affiche un ton plutôt ferme à l'ouverture de la Bourse. — Nombreux gains fractionnaires enregistrés sur de volumineux échanges.

NEW-YORK, 4. (Presse canadienne). — Le marché a ouvert ce matin à une allure plus ou moins ferme. Plusieurs lots variant de 1,000 à 10,000 actions ont changé de main au cours des premières minutes, sur des avances variant de la fraction de point à 1 point.

Les avances les plus prononcées furent réalisées par American Telephone, American Can, Santa Fe, Du Pont, General Motors, Pennsylvania, U. S. Steel, Westinghouse, Great Northern privilégié, Public Service of New Jersey, Union Pacific, Radio, Kennecott et U. S. Smelting.

Une perspective plus claire en faveur de la paix en Europe et un marché plus fort à Londres captèrent l'attention à l'ouverture du marché.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par Abbott, Proctor & Payne, 201 ouest rue Notre-Dame, Montréal.

Table listing various Canadian bonds and their prices, including Government and Corporate bonds.

U. S. Corporations

Table listing various U.S. corporate stocks and their prices, including Assoc. T. & T., Brown Co., and others.

Le projet canadien fait baisser le blé

CHICAGO, 4. (P.C.) — Les cours du blé ont légèrement baissé au reçu de la nouvelle à l'effet que le Canada se propose de mettre au marché son surplus de blé, à des prix capables de rivaliser. Dans certains quartiers on prétend que cette nouvelle devrait restaurer la confiance dans le marché, puisqu'elle indique une mesure capable d'empêcher le "dumping". Ouvrant en baisse de 1-8 à 3-8 de cent, le blé de mai cotait 96 3-8 à 96 1-2 cents. Les cours se sont ensuite maintenus à ce niveau. Le maïs est légèrement plus fort.

HAUSSE MARQUÉE DES DÉPÔTS D'ÉPARGNE

L'industrie conserve ses gains antérieurs

Elle fonctionne en novembre à peu près au même niveau qu'en octobre

TORONTO, 4.—Dans son dernier bulletin mensuel, la Banque Canadienne de Commerce affirme que l'industrie a conservé au cours du mois de novembre les gains qu'elle avait enregistrés durant la période juillet-octobre. Plus de 100 manufacturiers, dans les branches les plus diverses, ont maintenu, selon les rapports reçus par la banque, le pourcentage de leur rendement au même niveau qu'en octobre.

Notre commerce extérieur a progressé d'une façon exceptionnelle au cours de l'automne et l'accroissement des exportations en octobre a dépassé la moyenne saisonnière en raison surtout des gains dans les exportations de produits agricoles, notamment le blé.

"Nous estimons lions-nous dans le bulletin de la banque, que la production de l'industrie lourde. C'est-à-dire l'industrie sidérurgique, l'industrie de l'automobile et du bâtiment, s'est haussée

durant le troisième trimestre à environ 88 p.c. de la normale contre seulement 62 p.c. Il y a un an. Pendant le trimestre, le chiffre de l'embauchage a avancé à 85 p.c. en prenant le chiffre de 1926 comme base.

Le revenu agricole pour le trimestre a été d'environ 4 p.c. supérieur à celui de 1934.

Les prix du lait, du bétail sur pied et de la volaille ont affiché de beaux gains. Le rendement des fruits était pratiquement inchangé.

LE TOURISME

Il semble que 1935 ait été la meilleure saison touristique depuis 1932. Les statistiques complètes ne paraîtront pas d'ici quelques mois mais une enquête basée sur des renseignements officiels et semi-officiels révèle un accroissement de près de 12 p.c. sur l'an dernier. Cette augmentation est bien loin d'être répartie également entre toutes les provinces.

Le bétail sur pied

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisent à 6105 têtes, y compris, 1121 bêtes à cornes, 1142 veaux, 1799 agneaux et moutons, et 2043 porcs.

Les prix se sont maintenus les mêmes sur les meilleures catégories des bêtes à cornes pour la boucherie, et étaient un peu plus fermes sur les vaches pour la mise en conserve et les catégories inférieures des bêtes à cornes pour la boucherie. Les bons bouvillons se vendaient \$5.50 à \$6 avec les bouvillons moyens entre \$4.50 et \$5.25, et la plupart des bouvillons communs entre \$3.50 et \$4.25.

Les taures variaient de \$2.75 à \$4.50 avec les unes d'un an, légères et maigres, aussi bas que \$2.50. Les vaches de boucherie de qualité moyenne donnaient de \$3.00 à \$3.25 avec les assez-bonnes espèces autour de \$3.50 et les bonnes vaches autour de \$3.75 avec un haut de \$4.00. Les vaches communes de boucherie rapportaient pour la plupart de \$2.50 à \$2.75. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$1.75 à \$2.50. Les taureaux variaient de \$2.50 à \$3.50 — les communs de boucherie se vendant aussi haut que \$3.00 et quelques bons taureaux de boucherie aussi haut que \$3.75.

Les prix des veaux étaient plus forts. Les veaux maigres au biberon variaient de \$4.25 à \$7.00 et la plupart des veaux de lait de \$7.50 à \$9. Les veaux légers et très communs, de lait, se vendaient aussi bas que \$6. Les veaux d'herbe réalisaient de \$3 à \$4 — le prix moyen étant près de \$3.75.

Les agneaux se vendaient fermement à \$8 pour les bonnes agnelles et les agneaux châtrés. Quelques ventes s'effectuaient aussi haut que \$8.25, et \$8.50 était payé pour un char. Les agneaux lourds subissaient une coupe de \$1 du cent livres, et les sujets communs de \$2 du 100 livres. Les agneaux non châtrés se vendaient de \$6 à \$7.50. Les moutons donnaient de \$3.50 à \$4 avec les sujets les plus communs et maigres, aussi bas que \$2.50.

Il y avait une petite augmentation dans les prix des porcs. Les bœufs rapportaient de \$7.85 à \$8 nourris et abrévés. Les choix obtenaient \$1 de prime par tête. Les porcs de boucherie, les lourds et les légers subissaient

une coupe de 50 sous du cent livres, et les extra lourds de \$1 du cent livres. Les truies rapportaient de \$6 à \$6.75 avec quelques bonnes truies, vendues séparément, à \$7.

Nouveau président pour Trust and Loan of Canada

LONDRES, 4. Le Très Hon. L. S. Amery, M.P., secrétaire d'Etat pour les Dominions de 1925 à 1929 a été élu lundi président et administrateur de la Trust and Loan Company of Canada.

Il succède au colonel Sidney qui ne fera plus partie du Conseil ni comme président, ni comme directeur.

Le siège social de cette compagnie est à Londres.

La production mondiale d'or accrue en octobre

NEW-YORK, 4.—La production mondiale d'or en octobre s'est élevée à 2,258,000 onces au lieu de 2,200,000 en septembre, rapporte l'American Bureau of Metals Statistics Company.

Aux Etats-Unis, la production a été de 369,000 onces contre 352,000 en septembre; celle du Canada de 305,000 contre 281,000; celle de l'Afrique-Sud de 932,000 contre 889,000.

Diner-causerie à la Chambre cadette

La Chambre de Commerce cadette a un diner-causerie cet après-midi à l'hôtel Windsor. Son hôte d'honneur est M. Victor Doré, qui parlera de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal et de son administration. On peut retenir sa place en téléphonant au secrétariat de la Chambre.

Dividendes payables

Marcus Loew's Theatres, Limited, 1 3-4 p.c. par action privilégiée pour le trimestre expiré le 30 septembre 1929, payable le 21 décembre aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

Pressed Metals, 25 cents, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 16 décembre; ex-dividende le 13 décembre.

Hinde & Dauch, 12 1-2 cents, payable le 21 décembre aux actionnaires enregistrés le 14 décembre; ex-dividende le 12 décembre.

International Nickel Company of Canada 1 3-4 p.c. par action privilégiée, payable le 1er février aux actionnaires inscrits le 2 janvier. Ex-dividende le 31 décembre.

Canadian Cannery, 1 1-2 par action de premier privilège, payable le 2 janvier aux actionnaires enregistrés le 14 décembre; ex-dividende le 12 décembre.

NEW-YORK, 4.—Les administrateurs de la St-Louis Southwestern Railway Company ont décidé hier d'omettre le paiement de l'intérêt dû le 1er janvier à cinq émissions obligataires.

UNE AVANCE DE \$100,000,000

Ottawa, 4 — Au 31 octobre, les dépôts d'épargne dans les banques à chartes canadiennes s'élevaient à \$1,465,301,708 soit près de \$100,000,000 de plus qu'à la date correspondante de l'an dernier. C'est ce que révèle le rapport mensuel sur les banques publié hier par le ministère des Finances. Les dépôts ont augmenté de \$21,000,000 depuis le 30 septembre. Le compte des dépôts à vue a aussi affiché un gain remarquable étant en hausse de \$35,000,000 sur le mois précédent et de plus de \$80,000,000 sur le 31 octobre 1934. Les dépôts à l'étranger ont progressé d'environ \$6,000,000 durant le mois et de plus de \$60,000,000 durant l'année.

Les prêts courants au Canada ont fléchi de quelque \$15,000,000 durant le mois et de \$40,000,000 depuis un an. Les prêts à vue sont aussi en baisse. Voici le sommaire:

	Oct. 31, 1935	Sept. 31, 1935	Oct. 31, 1934
Fonds de réserve.....	132,750,000	132,750,000	132,750,000
Billets en circulation.....	126,468,158	131,747,122	139,843,608
Dépôts à vue.....	625,206,281	500,004,931	542,443,750
Dépôts à réavis.....	1,465,301,708	1,444,330,569	1,370,178,568
Dépôts à l'étranger.....	376,661,721	370,406,548	313,400,563
Billets Banque du Canada.....	38,655,673	33,284,543
Dépôts à la B. du Canada.....	190,854,376	183,829,311
Titres d'Etat et autres valeurs.....	1,115,869,620	1,103,208,994	910,575,865
Prêts à vue au Canada.....	73,758,684	75,623,381	108,399,690
Prêts à vue à l'étranger.....	52,130,116	60,006,034	103,917,364
Prêts courants au Canada.....	855,599,556	839,277,861	895,728,590
Prêts à vue à l'étranger.....	153,041,866	147,022,941	133,501,054
Passif total.....	3,046,241,876	3,022,991,575	2,906,095,779
Actif total.....	3,058,636,974	3,036,115,909	2,921,335,089

\$50,000 pour un siège à la Bourse de Toronto

On annonce qu'un siège à la Bourse de Toronto a été vendu \$50,000; c'est une plus-value de \$21,000 sur la transaction précédente en juin dernier.

Revenus du C.N.R.

Les revenus bruts du Canadian National Railway pour les neuf jours expirés le 30 novembre se sont élevés à \$4,583,827 contre \$4,328,793 la période correspondante de 1934, une augmentation de \$255,034.

Recettes du C.P.R.

Les recettes (trafic) du Canadian Pacific pour les neuf jours expirés le 30 novembre, se sont chiffrées par \$3,647,000, une augmentation de \$316,000 ou de 9.5 p.c. sur la période correspondante de 1934.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Southern Canada Power Company aura lieu à Montréal, le 20 décembre prochain, à midi.

Production record à la mine Siscoe

En novembre la production d'or de la mine Siscoe a établi un nouveau record mensuel avec \$195,213; le pinacle précédent avait été atteint en octobre avec \$194,851.

La récupération a été de \$16.02 par tonne, contre \$16.07 en octobre et \$16.83 en novembre 1934. L'atelier a usiné 12,042 tonnes de minerai, au lieu de 12,439 en octobre et 11,450 en novembre 1934.

Prix record d'une émission

OTTAWA, 4.—(P.C.)—Le Bureau de Contrôle a adjugé hier à un syndicat composé de Wool, Gundy & Company, de Banque Royale et de Nesbitt, Thomson & Co., une émission d'obligations au montant de \$1,820,000, à un prix qui constitue un précédent. La série à 15 ans a été adjugée au prix de 99.635 et la série 20 ans, au prix de 99.538. La série 15 ans porte intérêt au taux de 2 1-2 pour cent et celle 20 ans, au taux de 3 pour cent.

Une Compagnie Progressive...

UNION GAS COMPANY OF CANADA, LIMITED, produit, transporte et vend du gaz naturel au Canada depuis 1907. Elle sert plus de quarante centres dans le sud-ouest d'Ontario dont Windsor, London, Sarnia, Chatham et Hamilton.

La Compagnie possède et exploite plus de 400 puits de gaz naturel. Le nombre de ses clients dépasse 50,000 et le territoire desservi s'étend constamment. La population totale atteint 300,000.

La moyenne du revenu net annuel des cinq dernières années excède 2½ fois le montant des intérêts obligataires.

Nous recommandons comme placement les Obligations 1^{ère} hypothèque 4½% de (Emission close)

UNION GAS COMPANY OF CANADA, LIMITED

Echéance le 1er décembre 1950

Prix: 98 et l'intérêt—rendement plus de 4.68%

Prospectus détaillé sur demande

NESBITT, THOMSON and Company Limited

355, RUE ST-JACQUES OUEST, MONTRÉAL

Succursales dans les principales villes du Canada

Vive riposte de Dandurand à Connie Smythe, des Leafs

Bob Olin, l'adversaire de LeBrasseur, s'est adonné à la boxe accidentellement

Bob Olin, champion mi-lourd de l'univers, qui a récemment perdu sa couronne et qui doit rencontrer Florian LeBrasseur dans un combat de dix rounds au Forum, mardi soir prochain, a eu une des carrières les plus sensationnelles dans les cercles pugilistiques.

La boxe fut adoptée comme carrière de façon accidentelle par Bob Olin. C'est en 1928 qu'il se lança dans la boxe, comme amateur, avec l'intention de se créer une réputation qui lui aiderait dans son travail qui consistait à vendre des stocks et des obligations. Ayant complété son cours au Collège Fordham, à New-York, Olin était tout à fait différent du type ordinaire de boxeur. En 1928, il remporta le championnat métropolitain et le tournoi Golden Gloves, et sur les instances de ses nombreux amis et promoteurs, devint professionnel.

Florian LeBrasseur sera ici ce soir ou demain et commencera son entraînement au gymnase

Central. Olin est attendu ici jeudi et terminera aussi son entraînement sur les lieux.

Jules Racicot, qui organise la séance de boxe de mardi soir prochain, a annoncé aujourd'hui qu'il avait bécé un match revanche entre Maxie Berger et Dave Castilloux. Les amateurs de boxe locaux se souviendront que ces deux solides batailleurs se sont livrés un combat furieux il y a environ deux mois au Forum. Berger remporta la décision alors que deux juges se prononcèrent en sa faveur et l'autre choisit Castilloux. L'assistance de plus de 5,000 personnes avait longuement hué cette décision.

Deux préliminaires de 30 minutes au programme de lutte de lundi

Après avoir fait connaître sa finale et sa semi-finale pour le gala de lutte, qu'il présentera lundi prochain, 9 décembre, au Forum, le promoteur Lucien Ripel annonce aujourd'hui ses préliminaires, qui seront de trente minutes chacune. Il y en aura deux et elles nous font voir le même souci que l'impresario local apporte dans la confection de ses principales rencontres.

Comme on le sait, sans aucun doute, la finale de ce gala mettra aux prises "Strangler" Lewis, ex-champion du monde, et Dan O'Mahoney, titulaire actuel, et le match présente une telle importance que Lewis a exigé une garantie de cinq mille dollars pour rencontrer ici le champion du monde. M. Ripel a disputé cette lutte à plusieurs promoteurs américains, qui étaient prêts à consentir des bourses considérables

au mastodonte de l'ère, pour lui faire rencontrer le champion. Il va sans dire que Lewis se croit en mesure de mater ce petit rejeton de la Verte Erin, qui a traversé l'Océan pour venir faire la barbe à tous nos champions ou nos aspirants au titre, Lewis compris. Ce dernier, pour être plus certain de son affaire, a pris des leçons de boxe, de sorte que M. O'Mahoney devra laisser le pugilat de côté s'il ne veut s'attirer de vives représailles.

Dans la semi-finale, comme nous le disions, hier, Yvon Robert et Dan Winters, un lutteur admirablement scientifique, devra fournir un 45 minutes de la plus belle technique, d'où on fera bien d'éliminer la rudesse, si l'on veut lui garder son cachet. Les préliminaires sont entre Floyd Marshall et Henry Stoffel, et entre Dick Wayne et Oscar Legrand.



BABE RISKO a accepté de rencontrer le champion anglais Jock McAvoy, au Garden de New York, dans quinze jours. Le titre des poids-moyens ne sera pas au jeu.

On fêtera Sylvio Mantha, demain soir

Les malheureux mais explicables revers subis par le Canadien au cours de ses trois dernières parties cédulées dans la N.H.L., n'enlèveront rien à l'enthousiasme qui régnera demain soir au Palais d'Or, où se réuniront les amis de Sylvio Mantha, le pilote de l'équipe Tricolore.

Une magnifique montre bracelet, don des organisateurs, sera présentée à Mantha par le propriétaire de l'équipe, M. Savard du syndicat Savard et Forget. Tous les joueurs du club seront présents, entre autres: Mondou, Larochelle, Joliat, Lépine, G. Mantha, J. Pusie, Buswell, Cude, McGill, Gagnon, Leroux, Haynes, etc. Seuls, Irvin Frew et Art, Lesieur seront absents.

L'orchestre des Budd's Melody Men, sera en charge du programme musical.

On pourra se procurer des billets d'admission, en s'adressant, soit au Palais d'Or, soit à l'Alliance Footwear, 2688 boulevard Masson, Rosemont. Pour informations, téléphoner à AMherst 1316 ou FRontenac 6479.

L'ancien propriétaire du Canadien allègue qu'il n'a jamais dit que le Toronto manquait de bons scouts

TORONTO, 4. (P. C.) — Conny Smythe, gérant des Leafs de Toronto, de la N. H. L., a sévèrement rabroué Léo Dandurand, l'ex-gérant du club Canadien, dans sa prétention que la rareté du matériel, pour le jeu national, dérivait d'un mauvais système d'éclaireurs (scouts). Smythe a cité son club comme exemple pour combattre le point de vue, récemment émis par M. Dandurand. Les Leafs sont édifiés autour d'un noyau de jeunes joueurs, dont quelques-uns portent leurs couleurs depuis quelques années. Il en serait de même des Bruins de Boston, des Rangers de New-York et des Black Hawks de Chicago.

Remettant alors le change à Léo, Smythe ajouta que c'est le Canadien qui manqua, dans le passé, d'un système d'éclaireurs convenable, et le gérant des Leafs dit que M. Dandurand admet la chose quand il déclare qu'il y a une quinzaine d'années le Canadien trouva des joueurs du calibre de Joliat, Morenz et Billy Boucher.

CE QUE DIT M. DANDURAND

Ces jours-ci, M. Dandurand faisait une causerie à la radio, où il parlait de la médiocrité du système d'éclaireurs, dans la N.H.L. C'était, en quelque sorte, le pendant d'une entrevue exclusive à la "Patrie" par l'ancien propriétaire du Canadien, peu de temps

auparavant. Mais, comme il nous le déclarait, cet avant-midi, Léo n'a jamais parlé pour tous les clubs de la ligue Calder. Il a justement fait une exception pour le club Toronto, affirmant que Connie Smythe possédait un excellent système de recrutement. Il trouve donc étonnant que le pilote des Leafs récrimine aujourd'hui par l'intermédiaire de la Presse Canadienne. "Smythe aurait dû écouter ma causerie à la radio et il aurait compris que mes remarques excluaient entièrement son équipe", nous a dit Léo, qui persiste, cependant, à maintenir son point de vue en ce qui regarde la majorité des clubs du circuit Calder à l'égard de leur système de scouts.

Jock McAvoy contre Risko

NEW-YORK, 4. (P. A.) — Babe Risko, champion du monde des poids moyens et Jock McAvoy, champion anglais, dans la même division, en viendront aux prises, le 29 décembre prochain, au Madison Square Garden, dans un combat de dix rounds. Le titre ne sera pas au jeu.

McAvoy fit ses débuts en territoire américain, vendredi dernier, en obtenant la décision sur Al McCoy, boxeur américain.

"Jumping" Joe Savoldi, 200 lbs, Three Oaks, Mich., a terrassé Wee Willie Davis, de la Virginie, en 27 minutes, à San Francisco.

Danno O'Mahony, 220 lbs, Irlande, a défait Eddie Meske, 217 lbs, Indianapolis, en deux chutes consécutives, à Providence, R.I.

Les Canadiens gagnent une 3^e partie

LONDRES, 4. (P. C.) — Le Canada a gagné une troisième joute consécutive sur l'Angleterre, à Richmond, hier soir par le score de 3 à 2. Les Canadiens avaient gagné les deux premières joutes de cette série d'essai par les scores de 5 à 4.

Le Badminton au National

L'équipe de M. L. Soucy a défait celle de M. Vézina dans la première partie de la ligue de Badminton intérieure par le score de 10 à 6. Mercredi soir, le 4 décembre, l'équipe Thibaudeau rencontrera l'équipe Cadotte, et, comme l'entrée est libre, un nombreux public sera cordialement attendu.

Jim Browning, 238 lbs, Verona, Mo., et Jack Donovan, 222 lbs, Boston, Mass., ont fait match nul

M. Laval est l'objet de violentes attaques

PARIS, 4. (P.C.-Havas). — Le gouvernement de M. Laval a hier soir connu une crise sérieuse à l'issue d'un violent débat en Chambre des députés au sujet de la dissolution des associations politiques. Les faits saillants de la séance sont ainsi:

1. Le député communiste Arthur Ramette a accusé M. Laval d'être complice des factions politiques d'extrême-droite.

2. Le parti radical-socialiste,

dont les 156 députés tiennent l'équilibre du pouvoir, demande la dissolution des groupes politiques semi-militaires, notamment des Croix-de-feu.

3. Les députés de la gauche n'ont cessé de réclamer avec véhémence la démission du gouvernement.

4. Henri Guernut, député radical-socialiste, a accusé les organes d'extrême-droite d'être fortement armés et d'avoir menacé de mort le chef socialiste Léon Blum.

Notons qu'on n'en veut pas uniquement aux Croix-de-feu, mais également à l'Action française, à la Solidarité française, aux Francistes, à la Jeunesse patriote et au Front paysan. A cause des clameurs et de l'agitation en Chambre, le président Fernand Bouisson a dû suspendre la séance.

Une tragédie de la route

MASKINONGE, Qué., 4 (Presse canadienne). — Jean-Louis Paquin, 63 ans, trouvé inconscient sur le bord de la route après avoir été frappé par une automobile, a succombé à ses blessures aujourd'hui. Paquin était gérant d'une coopérative agricole.

Le cardinal Villeneuve à Québec, demain

NEW-YORK, 4.—(P.C.)— Son Eminence le cardinal Villeneuve partira pour Québec ce soir. Il a rendu visite, aujourd'hui, au cardinal Hayes, du diocèse de New-York.

Aldéric Payette réélu président

Le syndicat des pressiers de journaux a procédé à l'élection de ses officiers à sa dernière assemblée. Tous les anciens officiers ont été réélus par acclamation. Ce sont: MM. Aldéric Payette, président; Alexandre Delorme et Georges Abram, 1er et 2e vice-présidents; Sarto Lacombe, secrétaire-archiviste; Roland Thibodeau, secrétaire-financier; Edmond Jubinville, sergent d'armes; Didier David, inspecteur, et Aimé Charbonneau, maître de chapelle.

Concessions au Duce hors de l'Ethiopie

PARIS, 4. (Copyright par la Presse Associée). — Il serait question d'offrir à Mussolini des concessions "en dehors de l'Ethiopie" afin de l'induire à accepter une formule de paix. La question serait étudiée par Pierre Laval et sir Samuel Hoare à leur conférence de samedi. C'est ce que l'on apprend de sources diplomatiques.

Il en résulterait une conférence entre les représentants de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie pour liquider la question éthiopienne. On dit en effet que Laval projette d'inviter sir Samuel Hoare et le baron Pompeo Aloisi (le porte-parole de l'Italie à Genève) à le rencontrer à Paris ou sur la côte d'azur.

A cette conférence tripartite, on discuterait principalement un plan préparé par Maurice Peterson et le comte René de Saint-Quentin, respectivement techniciens des ministères des Affaires étrangères anglais et français sur les problèmes africains.

"Pertinax" écrit aujourd'hui qu'il ne semble y avoir d'autre solution logique au conflit actuel

que celle décrite plus haut: des concessions non-éthiopiennes à Mussolini.

TROIS-RIVIERES, Qué., 4 — (P.C.). — Après avoir donné un billet de \$5 (toute sa fortune) à sa soeur, Hervé Dumont, 24 ans, cultivateur du district de Saint-Maurice, est allé se jeter tête première dans un puits abandonné. Il a été retrouvé mort, après plusieurs heures de recherches.

1ère victime du traîneau

Oscar Dandurand, 6 ans, 669 Jolicoeur, Ville-Emard, est devenu le premier accidenté de la saison froide. L'enfant glissait sur un traîneau, en face du domicile de ses parents, lorsqu'il fut heurté par une automobile. Le chauffeur, M. A. Leroux, 1501 ouest, rue Notre-Dame, vit l'enfant trop tard pour éviter de le frapper. Le petit souffre d'une fracture du crâne.

10 millions de chômeurs

WASHINGTON, 4. (P.A.) — Des statistiques semi-officielles dont le gouvernement américain se servait depuis quelque temps, mais qui étaient tenues secrètes jusqu'aujourd'hui indiquent qu'il y avait 10,915,000 chômeurs aux Etats-Unis au mois de septembre. Elles indiquent aussi que 5,000,000 de sans-travail ont trouvé un emploi le mois de mars 1933.

Le Canadien livre et perd un match âpre aux Maroons

Menant par 2 à 1 à huit minutes de la fin, le club de Mantha voit les Champions triompher par 3 à 2

(PAR HORACE LAVIGNE)

Sautant sur la glace, pour remplacer un camarade, dont la punition était finie; s'emparer de la rondelle dans la zone du centre, alors que pratiquement toute l'équipe du Canadien, dans un dernier spasme d'énergie et de volonté, tentait d'arracher la victoire; filer comme une comète sans rencontrer aucune opposition sérieuse et placer dans le coin du filet de Wilf, Cude un de ses lancers foudroyants, dont il est coutumier, voilà ce que fit Earl Robinson, l'ailler des Maroons, à trois minutes de la fin de la deuxième rencontre de la saison entre les clubs Canadien et Montréal, hier soir, au Forum, devant plus de 8,000 personnes. Et ce point, en apparence, facile, qu'un peu plus d'attention vers le cadran des punitions aurait pu éviter, décida du match en faveur des Champions du monde, par le score de 3 à 2. Incidemment, c'était le premier triomphe des joueurs de Tommy Gorman sur ceux de Sylvio Mantha depuis un an.

DEUX POINTS RAPIDES

Un autre point par Northcott, quatre minutes plus tôt, fut le véritable facteur décisif de la



ROBINSON

partie d'hier, qui fut l'objet d'une âpre contestation, et ce point, cette fois fut dû à une mauvaise manœuvre de Pusie, qui, voulant extérioriser la rondelle de la zone canadienne, vit Smith intercepter son lancer à quelques pieds en dedans de la ligne bleue. "Hooley" fit une course vers le filet, lança pour voir Cude bloquer le coup. Mais, sous la force du lancer, le jeune et sensationnel gardien de buts du Canadien, tomba, laissant la rondelle devant son filet. Comme Smith tomba par-dessus lui, intentionnellement ou non, Cude fut impuissant à s'emparer du palet, pendant que ses sentinelles ne paraissaient pas voir Northcott fondre comme un épervier et pousser la rondelle dans la cage d'un coup de revers de la main.

C'était assurément jouer de malheur, car le Canadien avait eu jusque-là un léger avantage sur les Maroons, malgré l'absence du gros Art. Lesieur, qui vit en spectateur l'hémérique match d'hier soir, et malgré les vicissitudes et les déboires d'un voyage déprimant. Le Tricolore a tenu sa parole, malgré sa défaite. Il avait promis, par la bouche de son gérant, de faire une héroïque contenance devant les Champions du Monde, et il a tenu son engagement. Battu par la plus faible des marges, dans des conditions exceptionnelles, il n'a rien à se reprocher, et rares étaient les amateurs, qui, en évacuant le Forum, après la partie, se laissaient aller à des récriminations. Ils avaient assisté à un match rapide et dur, marqué de plusieurs punitions, dont l'une sous forme de lancer gratuit, lorsque Trotter alla au frigidaire pour avoir sauvé un point en faisant tomber Pusie devant le filet. Un lancer gratuit fut ajouté à la punition de Trotter, qui revenait au jeu, hier, après une assez longue absence, et Mondou faillit convertir cette aubaine en un point. Son lancer, du cercle bleu, dans la zone des champions, secoua Bill Be-

veridge comme une paille et faillit l'éluider.

DEUX FOIS EN AVANT

Pour montrer la détermination farouche, que le Canadien avait de gagner ce match, disons qu'il prit deux fois les devants sur la puissante machine de Gorman. Sur la fin de la première période, Goldsworthy donna l'avance au Canadien en convertissant une double passe de Georges Mantha et de Mondou. Ce fut un superbe point et la foule accueillit avec délire l'exploit de Goldsworthy, qui avait compté également les deux points de la joute précédente contre le club Montréal.

Il fallut la mobilisation de presque toute l'équipe des Maroons, dans la période suivante, pour permettre aux champions de déjouer Cude, et il appartenait au gros Lionel Conacher de compléter l'ouvrage de Northcott Ward et Smith. Il le fit de manière que Cude n'eut aucune chance de s'en sauver. A ce moment, le Canadien avait un portecouleur en pénitence, Goldsworthy ayant été puni et étant sur le point de revenir dans le jeu.

Le Canadien prit de nouveau l'avance au milieu de la troisième période et, cette fois, ce fut Paul Haynes qui eut le crédit du point, auquel Joliat et Gagnon coopèrent d'intelligente façon. C'était la quasi-répétition de la partie du 21 novembre, alors que le Tricolore gagna sur le point de Goldsworthy, compté au milieu de la dernière période. Mais, il n'en devait pas être ainsi, hier soir.

Une faussette manœuvre devait être responsable du point, qui égala à nouveau le compte, et, alors qu'on envisageait une période supplémentaire, Robinson compta le point décisif, de la manière déjà relatée. "Stew" Evans avait été puni deux minutes auparavant et le Canadien s'évertuait de capitaliser davantage numérique, sans regarder le cadran. Une fois la punition de Evans finie, Robinson sauta sur la glace, sans être vu et il prit une longue course vers le filet tricolore. Haynes et Pusie tentèrent désespérément de le rejoindre, réussissant à lui faire momentanément perdre son aplomb, mais Earl n'en continua pas moins sa course, en reprenant son équilibre, et son lancer trompa Cude, dont la vue fut quelque peu obstruée par Pusie.

DEBUTS DE LEROUX

Pour remplacer Lesieur, dont le rôle avait été si prédominant dans la première défaite de la saison pour les Maroons, la direction avait fait venir Gaston Leroux, du club Springfield, de la ligue Canado-américaine. Le néophyte fit bien les choses, et, à certains moments, son aplomb fut

celui d'un vétéran, dont il donna l'illusion par plusieurs pièces remarquables de sang-froid et de calcul. Il évolua avec beaucoup de mérite à côté de Buswell. On ne croit pas, cependant, que la gérance du Bleu Blanc Rouge garde Leroux, lorsque Freg et Lesieur reviendront au jeu, le premier après une longue absence, nécessitée par la rupture de la clavicule.

Le match ne fut pas ce qu'il y a de plus brillant, et le fini manqua en bien des occasions. C'est assez naturel et il n'y a pas à s'en étonner. La mise en échec, le jeu serré de part et d'autre firent rater bien de prometteuses situations. Les deux clubs n'y allèrent pas, du reste, avec de grands ménagements, et, dès la première période, on eut l'impression que "ça serait corsé", comme disait un spectateur, placé près de nous. Et Sylvio Mantha accrocha une punition majeure, pour avoir appliqué une prise de tête à Jimmy Ward, qui assure au "Duce" une position permanente comme lutteur, quand il songera à se retirer du jeu national. Les deux arbitres Bell et Rodden en eurent tout leur roide à sortir ce pauvre Jimmy de l'étau, qui l'étrouffait. Sylvio fut puni pour cinq minutes et Ward, son assaillant, eut le même sort. Ce premier vingt minutes fut rapide et plutôt dur. Les officiels durent exercer une grande vigilance et agir avec promptitude pour éviter des excès plus grands.

Pour résumer, disons que la partie s'est perdue dans la zone du Canadien et que, sans les tactiques douteuses d'une couple de joueurs, une victoire aurait été le partage du Bleu Blanc Rouge. La manœuvre consistant à renvoyer la rondelle en dehors de la zone attaquée, quand un club est à court d'hommes ou que la pression de l'ennemi est plus vive, n'est pas bonne deux fois sur cinq. Un vétéran comme Joliat l'a essayée, hier, dans la deuxième période, s'évertuant à vouloir sortir la rondelle de la zone du Canadien. Elle fut finalement happée par Northcott qui passa à Conacher, laissé sans couvert, à deux pieds du filet, et le gros Lionel compta. Le deuxième point du Montréal fut le résultat d'une manœuvre identique, mais cette fois de la part de Pusie.

CANADIEN. — Buts: Cude; Défenses: Leroux et Buswell; Centre: Haynes; Ailes: McGill et Gagnon; Subs.: S. Mantha, Pusie, Joliat, Mondou, Laroche, G. Mantha, Runge, Goldsworthy, Couture.

MAROONS. — Buts: Beveridge; Défenses: Wentworth et Evans; Centre: Graele; Ailes: Cain et Marker; Subs.: Conacher, Shields, Smith, Ward, Northcott, Trotter, Robinson, Lamb, Miller.

Arbitres: Bell et Rodden.

Première période
1.—Canadien: Goldsworthy (Mondou-G. Mantha) 15.32
Punitions: Conacher, S. Mantha (majeure), Ward (majeure), Buswell, Joliat, Northcott.

Deuxième période
2.—Maroons: Conacher (Smith-Northcott-Ward) 11.33
Punitions: Goldsworthy, Laroche.

Troisième période
3.—Canadien: Haynes (Joliat-Gagnon) 5.40

4.—Maroons: Northcott-Smith) 12.00
5.—Maroons: Robinson 16.45
Punitions: Mondou, Trotter, Evans (2).

Arrêts: —
Cude 7 12 3—22
Beveridge 8 7 11—26

Position des clubs de la N. H. L.

SECTION CANADIENNE						
	G.	P.	N.	Pr.	Ct.	Pts.
Toronto	5	3	1	32	24	11
Montréal	5	2	0	18	11	10
Canadien	3	5	1	18	23	7
Américain	2	5	1	12	20	5

SECTION AMERICAINE						
	G.	P.	N.	Pr.	Ct.	Pts.
Chicago	6	2	1	18	12	13
Rangers	4	4	2	11	14	10
Détroit	1	2	4	8	10	6
Boston	2	5	0	6	9	4

PARTIES DE JEUDI, 5 DECEMBRE:
Américain vs Montréal,
Boston vs Détroit.

LE HOCKEY

Hier soir
LIGUE NATIONALE
Maroons 3, Canadien 2.
Chicago 3, Boston 1.

LIGUE INTERNATIONALE
Rochester 3, Windsor 1.
Cleveland 1, Pittsburgh 0.
London 2, Buffalo 0.

LIGUE JUNIOR MONT-ROYAL
Oxford 4, Cranes 1.
St-Lambert 2, Villeray 0.

Ce soir
GROUPE JUNIOR
McGill vs Royal.
Canadien vs Victoria.

LIGUE CAN. AMERICAINE
New-Haven à Philadelphie.

Les classements
LIGUE NATIONALE
(Section canadienne)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Toronto	10	5	3	1	32	24	11
Maroons	7	5	0	2	18	11	10
Canadien	9	3	5	1	18	23	7
Américain	8	2	5	1	12	20	5

(Section américaine)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Chicago	9	6	2	1	18	12	13
Rangers	10	4	4	2	11	14	10
Détroit	7	1	2	4	8	10	6
Boston	7	2	5	0	6	9	4

LIGUE INTERNATIONALE
(Section est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
London	10	7	3	0	23	18	14
Syracuse	7	4	2	1	21	18	9
Buffalo	8	4	4	0	16	16	8
Rochester	9	2	7	0	22	32	4

(Section ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Détroit	8	6	1	1	20	13	13
Cleveland	10	5	5	0	21	23	10
Windsor	11	3	6	2	24	27	8
Pittsburgh	9	3	6	0	24	32	6

LIGUE CAN. AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Philadelphie	7	6	1	0	25	10	12
New-Haven	9	5	3	1	28	22	11
Providence	8	3	4	1	11	18	7
Springfield	8	2	5	1	12	18	5
Royal	8	2	5	1	14	22	5

GROUPE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts.
Verdun	8	7	0	1	37	18	17
Ottawa	7	5	2	0	28	13	10
McGill	5	2	2	1	17	9	10
Victoria	7	1	2	4	19	19	7
Royal	7	2	3	2	18	19	6
Canadien	7	3	4	0	17	28	6
Lafontaine	7	0	7	0	13	43	0

Deux équipes sont égales

NEW-YORK, 4. (P.A.) — Les équipes Walthour-Crossley et Grimm-Wissell étaient égales ce matin dans le "Six-Jours" du Garden. Les meneurs avaient parcouru 914 milles et cinq tours. Voici le classement:

	M. T.	Pts.
Walthour-Crossley	914-5	100
Grimm-Wissell	914-5	73
Rodman-Yates	914-3	96
Audy-Brocardo	914-3	81
Peden-Hill	914-2	167
Kilian-Vopel	914-2	108
Dempsey-Lands	914-2	95
Schoen-Putzfeld	914-1	95
Georgetti-Hurigen	914-1	52
Letourner-Debaets	914-0	138
Teata-Echevarria	913-7	126
Thomas-Nalweel	913-3	137

Oxford et St-Lambert victorieux

Le club Oxford a fait hier soir un brillant début dans la ligue de la Cité et du District à l'Aréna Mont-Royal, en remportant une victoire 4-3, sur Cranes, champions de la ligue depuis deux ans. Dans l'autre rencontre deux buts enregistrés dans la première période de leur match contre Villeray, ont valu au St-Lambert une victoire 2-0.

Voici les sommaires:
CRANES — Buts: Morrison; défenses: McEvoy et Giant; centre: Henry; ailes: Morley et McCullagh. Subs.: Poirier, Holmes, Lawton.

OXFORD — Buts: Boutin; défenses: Provost et Campbell; centre: Hamel; ailes: Dumbery et Bonin. Subs.: Latraverse, Gagnon, Paquette, Herrand, Desobrais, Gauthier, Labelle.

Première période
1.—Cranes: Henry (McCullagh) 14.30
Punition: Provost.

Deuxième période
2.—Oxford: Latraverse, (Bonin-Dumbery) 16.10
3.—Oxford: Gauthier, (Labelle) 11.30
Punitions: Poirier, McEvoy.

Troisième période
4.—Oxford: Gauthier, (Desobrais) 40
5.—Oxford: Dumbery, (Hamel-Bonin) 5.00
6.—Cranes: Henry, (McCullagh) 10.15
7.—Cranes: Morly (Henry) 10.50
Punition: Poirier.

VILLERAY — Buts: Desautels; défenses: Palmquist et St-Pierre; centre: Armstrong; ailes: Théoret et Laurin. Subs.: Labelle, Pesant, Bourgeois.

ST-LAMBERT — Buts: Pachel; défenses: Monnell et Hammond; centre: E. Norman; ailes: Holmes et A. Norman. Subs.: Elliott, D. Bennett, B. Bennett Denyar.

Première période
1.—St-Lambert: E. Norman 5.15
2.—St-Lambert: Burton (D. Bennett) 11.30
Punitions: Palmquist, Elliott.

Deuxième période
Pas de point.
Punition: Aucune.

Troisième période
Pas de point.
Punitions: Elliott, Laurin, Burton, Hammond.

Fordham clôt sa saison

NEW-YORK, 4. (P.A.) — Le club de football de l'Université de Fordham a officiellement clôt sa saison et a refusé d'aller jouer au Rose Bowl, de la Californie, le jour de l'An. Jim Crowley a été réengagé coach de l'équipe soit à un salaire de \$11,000 pour la saison de 1936.

Taffy Abel ne jouera pas pour le Syracuse

TORONTO, 4. (P.C.) — Le gérant Connie Smythe des Leafs de Toronto a reçu un télégramme de Taffy Abel, ancien joueur des Rangers et du Chicago, déclarant qu'il ne pourra pas se joindre à l'équipe de Syracuse de la ligue Internationale, club qui est aussi une ferme du Toronto.

La semaine dernière, Smythe avait annoncé qu'Abel jouerait pour ce club. Abel veut continuer dans les affaires à Chicago.

La combinaison Romnes-Thompson bat Boston



Nouvelles et Commentaires
SPORTIFS
par ZOTIQUE L'ESPERANCE

Le football et ses règlements

"Qui a le ballon?" — "Je ne sais pas". — "Si vous saviez qui a le ballon, sauriez-vous pourquoi?" — "Non". Telle est la conversation que l'on entend assez souvent dans les estrades durant un match de football. Votre serviteur eut la même expérience, déjà. Des millions d'enthousiastes assistent à des matchs de football à chaque fin de semaine, en Amérique, mais ignorent les règles de ce jeu. Ce sport est en train de supplanter le baseball, comme jeu national américain.

Le football fournit plus de sensations que le baseball, du point de vue des spectateurs. Ses luttes sont plus belliqueuses et plus passionnantes et tout naturellement, il y a le contact des corps humains, qui font du hockey et de la boxe des sports de grande attraction. Ceci manque dans le baseball. Ce dernier jeu l'emporte sur le football parce que l'amateur de baseball sait où il en est rendu et sait qui a le meilleur. Le baseball a des règlements si simples.

Le football, à son origine, était compris. Quand Rutgers rencontra Princeton, en 1869, dans le premier match de football de l'histoire, tout était pratiquement permis. Tous les joueurs pouvaient attrapper le ballon, le frapper et forcer le jeu dans tous les moments propices. Mais les blessures se firent nombreuses et même les mortalités. Une campagne fut entreprise pour bannir le football et sa brutalité, dans la suite et c'est alors que les inventeurs de ce jeu commencèrent à soumettre des règlements et changements, chaque année depuis. Le football, à ses premiers jours, se jouait chez les plus solides fils de mineurs ou dans des centres qui étaient reconnus pour avoir des jeunes hommes forts et robustes. Ce ne fut que plus tard que les universités américaines s'approprièrent le contrôle de ce sport. Aujourd'hui, ses coaches et ses techniciens traçent des plans de réels généraux d'armée.

L'amateur de football ne comprend pas bien les règlements mais il est absurde de dire qu'il s'éloignera des joutes pour tout cela. Au contraire, l'amateur aime le football, qu'il comprenne les règlements ou non.

Ces enquêtes éclairent les magnats

Le "Sporting News", de St-Louis, hebdomadaire de baseball, a lancé une nouvelle initiative qui aidera certes les propriétaires de clubs et les magnats dans l'exécution de leurs plans ou réformes. Ce journal de façon modeste, a bien voulu faire une petite enquête auprès des amateurs de St-Louis, enquête qui aura le don d'éclairer les magnats, afin de rendre encore plus grand l'intérêt du baseball. Des reporters posèrent les questions suivantes à des centaines d'amateurs du St-Louis: "Êtes-vous un partisan du baseball, si non, pourquoi ne l'êtes-vous pas? Combien de fois assistez-vous aux joutes au cours de l'été? Les prix sont-ils trop élevés? Quel est votre club favori? Pourquoi? Que pourraient faire les Cardinals pour attirer plus de monde? Et les Browns de St-Louis? Que pensez-vous de Frankie Frisch comme gérant? De Rogers Hornsby? Que suggériez-vous pour renforcer l'équipe des Browns? Des Cardinals? Quel est votre joueur favori de chaque club? Ceux que vous n'aimez pas?"

Toutes ces questions eurent leur réponse avec tact et bon jugement par les amateurs. On réclame un prix d'admission de 75 sous; Browns et Cardinals se partagent le sentiment populaire à St-Louis, les uns parce que le club de Frisch est supérieur, qu'il a plus de couleur et d'autres, parce que les Browns jouent plus scientifiquement et parce qu'ils estiment toujours le club qui doit batailler inférioritément; Hornsby est le meilleur gérant tandis que plusieurs autres prétendent que Frisch est un "yes-man"; Collins, Martin, Medwick, Dizzy Dean furent les choix les plus populaires des Cards et Solters, Lary, West, Hornsby et Carey, des Browns, suivant l'enquête.

Des magnats prétendent que de telles enquêtes sont lancées seulement par des mécontents. Au contraire, le magnat sera mis au courant du sentiment public. Il serait éclairé.

Le règlement de hockey "anti-défense"

Il existe dans la ligue de hockey Nationale, le règlement appelé "anti-défense", qui n'est pas cependant observé du tout. Cette règle est cependant bien écrite dans le livre mais les arbitres ne semblent pas croire qu'elle existe. Les règles de hockey sont les moins mises en force de tous les sports organisés. Les joueurs souvent sont ex-nèrés d'incidents graves. D'après le livre, le règlement "anti-défense" dit: "Pas plus de trois joueurs, y compris le gardien de buts, n'ont le droit de se tenir dans la zone défensive jusqu'à ce que le disque, poussé par l'équipe attaquante, ne rentre dans cette zone. S'il y a infraction du genre, une punition mineure doit être infligée au quatrième joueur qui se tient dans la zone défensive".

Les arbitres, il semble, n'ont jamais entendu parler de ce règlement. Parfois, une équipe entière est dans sa zone défensive avant que le disque soit poussé dans cette zone. C'est pourquoi, le hockey a de bas pointages.

Jock McAvoy mord le pouce de son gant, souvent, au cours d'un combat... Mike Gibbons avait l'habitude de se frotter le nez avant de porter un coup ou déclencher une attaque... Southern Methodist l'emportera sur le Stanford, au Rose Bowl, avançant les experts de football... Bill Dwyer, bien disposé à la suite d'un emprunt de \$100,000, ouvrira sa piste de Tropical, la semaine prochaine... Le temps a fauché les joueurs Babe Ruth, Dizzy Vance, Rabbit Maraville, Rogers Hornsby, Sad Sam Jones, Adolpho Luque, Chick Hafey, Larry Benton, Hughy Critz, Jimmy Dykes, Charley Grimm, Fred Marberry, Chalmers Cissell, Max Bishop, Muddy Ruel au cours des deux dernières saisons du baseball majeur... Mickey Coehra ne nie que Greenberg est récalcitrant. "Il veut une augmentation de salaire qu'il obtiendra, dit Mickey, Alphonse Therrien, secrétaire de la Q. A. H. A., est de retour de Trois-Rivières où il a formé deux autres nouveaux circuits... Tony Baril fera ses débuts comme arbitre ce soir... Les démissions de Delanne et Slater, au prochain meeting de la Q. A. H. A. seront refusées.

Chicago l'emporte 3-1. - Mike Karakas bloque 46 lancers

BOSTON, 4. (P. A.) — Les Eperviers de Chicago ont augmenté leur avance à la première position de la section américaine de la N. H. L. hier soir. Ils se sont ralliés pour battre les Bruins de Boston par le score de 3 à 1, devant 12,000 spectateurs. Lester Patrick et ses Rangers assistèrent à la partie; ils sont maintenant devancés par le Chicago, par trois points dans le classement. Ils sont actuellement chassés du Garden de New-York, par la classique des "Six-Jours et tiennent leurs exercices ici.

Les équipiers de Frank Patrick ont bien débuté, comptant leur unique point au bout de quatre minutes de jeu, quand Kaminsky fit une passe parfaite à Sands qui lança bien dans un angle difficile.

28 secondes plus tard, Doc Romnes, assisté de Paul Thompson, égala le score. Cette même combinaison enregistra le deuxième point des visiteurs, au cours de la deuxième période. Une minute avant la fin de cette reprise, deux joueurs des Bruins furent envoyés au pénitencier, de même que Don McFayden des visiteurs qui se fit infliger une punition majeure pour avoir frappé Babe Siebert, dans la figure avec son bâton. Pendant l'absence de ces joueurs, Morenz fit une longue passe à March qui lança de loin et compta un troisième point pour les vainqueurs.

Mike Karakas, dans les filets du Chicago, a offert une autre superbe performance. Il bloqua 46 lancers tandis que Tiny Thompson eut une tâche beaucoup plus facile, écartant 25 coups. Alex Levinsky reçut une punition de dix minutes, pour mauvaise conduite, quelques minutes avant la fin de la joute.

Sommaire:
BOSTON. — Buts: Thompson; Défenses: Siebert et Shore; Centre: Welland; Ailes: Beattie et Clapper. Subs.: Shannon, Sands, Kaminsky, Graham, Jenkins, O'Neil, Jackson, Cowley.

CHICAGO. — Buts: Karakas; Défenses: Burke et Coulter; Centre: Cook; Ailes: Trudel et Locking. Subs.: Romnes, Thompson, McFayden, Morenz, March, Ouellette, Levinsky, Wiebe.

Première période
1.—Boston: Sands (Kaminsky) 3-0
2.—Chicago: Romnes (Thompson) 4-0
Punition: Aucune.

Deuxième période
3.—Chicago: Romnes (Thompson) 5-0
4.—Chicago: March (Morenz) 19-25
Punitions: Wiebe (2), Sands, Kaminsky, Beattie, Siebert, McFayden (majeure).

Troisième période
Pas de point.
Punitions: Siebert, Levinsky, (mineure et majeure).
Arrêts: Thompson 25 Karakas, 45.

Un détail identique à celui de la N. H. L.

LONDON, Ontario, 4. (P. C.) — Le prochain détail de la ligue de hockey Internationale aura un important changement, lors du prochain meeting des directeurs de ce circuit, a-t-on annoncé tel hier. Du moins c'est ce que proposera le club Syracuse. Les trois premiers clubs de chaque section auront droit de prendre part aux séries éliminatoires, tout comme dans la ligue de hockey Nationale.

Notre-Dame a joué devant 483,018 spectateurs, dans neuf joutes, cet automne

NEW-YORK, 4. (P.A.)—L'assistance a augmenté jusqu'à 40 pour cent sur certains terrains des collèges, dans le football américain, cet automne. 25 des 47 clubs universitaires ont surpassé les recettes de l'an dernier.

Le club Notre-Dame fut la plus grande attraction de la saison. Il a attiré 483,018 spectateurs en neuf parties. L'an dernier, il avait joué devant 387,000 amateurs en huit joutes. Pour la première fois dans l'histoire du football, la Marine l'emporta sur l'Armée comme attraction. La Marine a joué devant 359,000 personnes et l'Armée devant 354,000 en huit joutes.

Désilets score son 1er point

LONDON, Ont., 4. (Presse canadienne).—Les Tees de London ont blanchi les Bisons de Buffalo par 2 à 0, dans une joute régulière de la ligue Internationale, ici, hier soir, pour mieux consolider leur avance à la première place de ce circuit, dans la section de l'Est. Herb Stuart, gardien de buts du London, a été une révélation au cours des deux dernières périodes.

Joffres Désilets a compté le premier point et celui qui décida de la victoire des leaders, au cours de la première période. Il scora alors que Teasdale des visiteurs purgeait une punition mineure. Bill Kendall compta son septième point de la saison dans la deuxième période.

Arbitres: Mickey Ion et Fred Olson.

Première période.
1.—London: Désilets, (Getliffe) 14-05
2.—London: Kendall, (Lennon-Pettinger) 19-06
Punition: Teasdale.

Deuxième période.
Pas de point.
Punition: Pettinger, Gill, Brennan.

Troisième période.
Pas de point.
Punition: Aucune.

Springfield bat Boston, 6 à 2

SPRINGFIELD, Mass., 4. (P.A.) — Les Indiens de Springfield, privés de leur joueur de défense Gaston Leroux, qui a été prêté au Canadien de la N.H.L., ont néanmoins battu les Cubs de Boston par 6 à 2, ici hier soir. Ted Saunders se signala en enregistrant deux points, Arthur Alexandre collectionna un point et un assist. Freeman Jack scora son premier point de la saison.

Sommaire
Première période
1.—Springfield, Saunders . . . 2-55
Pun: Davie, Gray, Doran, Riley, Portland.

Deuxième période
2.—Springfield—Saunders (Wilson) 1-02
3.—Springfield—Bennett (Speyer) 4-07
4.—Boston—Davie (Bauer) 8-11
5.—Springfield—Jack 9-42
6.—Springfield—Alexandre (Toupin-Gray) 14-19
7.—Springfield—Gray (Alexandre) 19-59
Pun: McInenly, Lafrance, Blake, Portland, Doran.

Troisième période
8.—Boston—Blake (McInenly—Johnson-Davie) 18-45
Pun: Brennan, Doran, Johnson, McInenly.

Cleveland gagne sur le point de Vic Ripley

PITTSBURGH, 4. (Presse canadienne). — Après avoir écarté 49 lancers, Joe Starke, gardien de buts du Pittsburgh, fut malchanceux hier soir, sur le 50ème lancer, qui vint du bâton de Vic Ripley. Ce dernier compta l'unique point de la partie, quelques secondes avant la fin de la troisième période et ainsi le Cleveland a blanchi les Shamrocks par 1 à 0. Ce dernier club enregistra sa quatrième victoire consécutive.

Arbitres: Stan O'Neil et Terry McGovern.

Première période.
Pas de point.
Punition: Goulet.

Deuxième période.
Pas de point.
Punitions: Holway, Rockburn.

Troisième période.
1.—Cleveland: Ripley, (Gross) 19-33
Punitions: Holway, Robertson, Owens.

2e victoire du Rochester

ROCHESTER, N. Y., 4. (P.C.) — Le club Rochester a remporté sa première victoire de la saison sur sa glace, ici, hier soir, triomphant du Windsor par le score de 3 à 1. C'était aussi la deuxième victoire de cette équipe cette saison. Quatre jours de repos ont, apparemment fait un bien énorme au club local. Drouillard sauva les visiteurs d'un blanchissage quelques minutes avant la fin de la joute. Nick Wasnie s'est signalé pour les vainqueurs.

Arbitre: Clarence Jamieson.

Première période
1.—Rochester: Picketts (Scotvold-Bellemer) . . . 1-05
Punition: Aucune.

Deuxième période
2.—Rochester: Wasnie 18-20
Punition: Mackenzie.

Troisième période
3.—Rochester: Farrant 15-59
4.—Windsor: Drouillard (Smille-Wownie) 19-00
Punition: Renaud.

HOCKEY
GROUPE SENIOR
FORUM CE SOIR à 8 h.
Mc Gill vs Royal Canadien vs Victoria
Prix: 40c et 50c. Enfants: 25c
Taxe comprise.

McGill contre Royal; Canadien contre Vics, ce soir



Charles Town

Nationwide News Service G.N.B.
ENTREES

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. Charles Town Course, 6 furlongs et 123 pieds.—My Card 112; Gentleman 115; La Marquise 112; Royal Splendor 112; Fashion Queen 112; Luke Phantom 112; Slim Chance 112; Hustle On High 115; Chief Hollis 115; Lucid 112; Povel 112; Otway 115; Mary E. 112; Banana 112.

DEUXIEME COURSE, environ 7 furlongs.—Fostee 109; Peggy Can 109; Pordina 108; Jordan Rose 109; Play Off 112; Joy Surprise 104; Gifted Lady 109; Radiator 111; Foggy Dawn 112; Sun Drops 110; Passing Sun 112; Black Ribbon 111; Nature's Dream 113; Bramble Run 113.

TROISIEME COURSE, environ 4 1-2 furlongs.—Lady Dunlin 104; Royal Vell 112; Ada Wan 105; Small Chance 112; Star Magie 117; Scotty Don 115; Stool Pigeon 108; Oakhurst 108; Canterline 105; Nay Nay 105; Aelia 109; Follow On 108; Ree 108; Adrialie 108.

QUATRIEME COURSE, Charles Town Course.—Currants 105; Veritas 106; Ado 106; West Money 109; Tuleyries Wand 108; Postponement 107; Genie Palatine 96; Our Ship 104; Wise King 100; Silver Arch 104; Jinnee 105; Borsa 95; Mucho Gusto 116.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 1-16.—Corner Boy 111; Furlied Flag 106; Braw Scott 108; Master Lad 107; Np and Up 109; Coming Back 107; Billowy Wave 110; Sunned 108; Sun Way 104.

SIXIEME COURSE, environ 7 furlongs.—Longful 108; Sky Ride 101; Magie Gift 109; Brownbeaten 112; Park Loveliness 109; Spear 111; Guardian Angel 109; Easter Lad 109; Cadzie 111.

SEPTIEME COURSE, 1 1-8 mille.—The Worker 112; Filaway 109; Post Brigade 112; Dojo 108; Airway 107; Helen Bab 109; Golden Play 115; Calorie 112; Politen 112.

Bay Meadows

(Nationwide News Service G.N.B.)
ENTREES

PREMIERE COURSE, 6 furlongs.—Nita K. 115; Voisleet 110; Sun Martin 100; Thrillwisp 115; Desnieres 115; Only Daughter 112; Tillamook 115; Dazmar 115; Marcanta 115; Gentle 100; Ovesta 112; Dyke Builder 115.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs.—Exeter 109; Susie Price 102; Val J. 105; Shortage 106; Friars Choice 114; Laura Clay 106; Jannette K. 106; Sultor 109; Trillible 105; Lucille K. 106; Alisto 109; Leano 111.

TROISIEME COURSE, 1 mille et 70 verges.—Peace Princess 107; Crabtree 107; Maxwell M. 107; Lance 102; Fignora 102; Jannet Jane 104; El Cheevito 105; Business Man 102; Dazzle B. 99; Miss Garnier 108; Twin Peaks 105; Don Lucero 107.

QUATRIEME COURSE, 2 milles.—Leeward 98; Dawn Breeze 101; Animator 106; Bog Hills 104; Asgo 106; Gunstrap 106; Chas. Clarke 106; Dr. Spoon 106.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs.—Rare Tree 107; Strait Jacket 113; Barbara Lee 110; Black Forest 114; Bonynge 110; Lomar 110; Enella 107; Eisenberg 113; Brilliant King 110.

SIXIEME COURSE, 1 mille 1-16.—Daily News 105; Jimmy Suro 109; Mumsie 102; Little Doggie 114; Velocity 101; High Tension 110.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 1-16.—Little Lad 110; Adirondack 107; Teitrap 110; Battling Knight 110; Len Helker 110; Sand Boot 110; Starbrook 105; Charlie Chan 105; Chatter On 110.

HUITIEME COURSE, 1 mille 1-16.—Dundreary 105; Fritter Crele 115; Dutch Uncle 110; Janul 105; Merry Freda 102; My Gentleman 110; Electric Gaff 110; West Star 110; Tienette 102.

NEUVIEME COURSE, 6 furlongs.—Miss Noves 109; Rock Carbon 107; Radio Beam 104; Pima Girl 109; Hedon 104; Sir Rose 107; Reigh Duchess 104; Golden Return 108; Jimmy G. 111; Shabonee 109; Postino 107; Love Us 107.

Fair Grounds

Nationwide News Service, G.N.B.
ENTREES

PREMIERE COURSE, 1 mille.—x-Wading Bird 106, x-Jolly Rambler 106, Jobs Dado 111, Bubble Weight 106, Nellie S. 107, xQuick Delivery 106, Manhandle 114, Civil 109, xUna O. 102, xNoble Tiller 109, xImmutabile 102, Thunderclass 107, Redwick 110, Enola 107, Last Work 111.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs.—xDie Hard 108, Zode 113, Toilette 110, Princeton 113, Polly Diskin 110, Holster 107, Donnoe 113, Sunny World 113, Meteoric 110, Moryin 107, Wild Daughter 107, xAuzica 102, xShann Padraic 105, xCooney 105, xBlue Faam 102, All Night 110, Laughing Tol 107, Simple Flower 104.

Les sélections d'aujourd'hui

A FAIR GROUNDS

- 1—Immutabile, Quick Delivery, Jobs Dado.
 - 2—Meteoric, Sunny World, Die Hard.
 - 3—Mobile, Eleusagon, Corrymeela.
 - 4—Lommern, Odessa Beau, Portan.
 - 5—Output, Our Patty, Dilwin.
 - 6—Moratorium, Shoot, Sarahmond.
 - 7—Gay Follies, Sporting Maudie, Probationer.
- Le meilleur: Gay Follies.

A HOUSTON

- 1—Commandman, Myrtle Brooks, Harky.
 - 2—Friend John, Gypsy Chief, Chunk, Flor.
 - 4—Lady Charmain, Bay Bubbles, Witson.
 - 5—Wacoche, Just Fun, Strideaway.
 - 7—Vick, Sleepy Joe, Anann.
 - 8—Prince Pompey, Orthoprism, Stimulator.
- Le meilleur: Lady Charmain.

A CHARLES TOWN

- 1—Povel, Royal Splendor, Fashion Queen.
 - 2—Gifted Lady, Sun Drops, Foggy Dawn.
 - 3—Canterline, Stool Pigeon, Small Change.
 - 4—Mucho Gusto, Junior, Tuleyries Wand.
 - 5—Master Lad, Coming Back, Up and Up.
 - 6—Bro. Linton, Spear, Cadzie.
 - 7—Helen and, Golden Play, Politen.
- Le meilleur: Brownbeaten.

A BAY MEADOWS

- 1—Dazmar, Only Daughter, Dyke Builder.
 - 2—Jeanne K., Sultor, Alisto.
 - 3—El Cheevito, Business Man, Twin Peaks.
 - 4—Gunstrap, Asgo, Chas Clarke.
 - 5—Barbara Lee, Bonynge, Enella.
 - 6—Little Doggie, Velocity, High Tension.
 - 7—Star Brok, Battling Knight, Teitrap.
 - 8—Fritter Circle, Dutch Uncle, Janul.
 - 9—Golden Return, Jimmy G., Sir Rose.
- Le meilleur: Little Doggie.

Le choix du Port Arthur est final

Le choix du Port Arthur pour représenter le Canada aux Jeux Olympiques est final. Les protestations de la Q.A.H.A., restent vaines. Tous les magnats du hockey amateurs sont sympathiques au club Royal mais les débats sur cette question sont clos. La Q.A.H.A. a fait tout en son pouvoir pour aider le Royal mais a failli à la tâche.

Gus Ogilvie et Don Pennaeton ne prêteront aucun joueur aux Beareate. Il était rumeur que Ralph St-Germain accepterait s'allier avec les champions de l'Ouest, outre-mer.

Le hockey au Parc Lafontaine

Les amateurs de bon hockey, verront encore, et plus que jamais cette année, leurs désirs réalisés, car la Ligue de hockey du Parc Lafontaine est réorganisée pour la prochaine saison. Le sympathique Bill Brosseau, sera de l'organisation, à titre de promoteur, qui par ses bons conseils saura faire de nos jeunes joueurs, de futures étoiles. M. A. E. Saucier, agira comme président et sera secondé par M. J. A. Hébert, vice-président et secrétaire.

Plusieurs clubs font déjà partie de cette Ligue, citons entre autres: — Le Sault, Le Oh Pal (Université), chez les seniors; Le St-Jean-Baptiste De La Salle, St-Lambert, Oxford Cigarette, Plateau, Verdun, chez les juniors; Aiglon, Christin, Frontenac, St-Zotique, J. A. Lacasse, Lafontaine, etc., chez les juvéniles. Dans les autres catégories, les demandes affluent au bureau de L'Association.

Il y a encore quelques places de libre chez les seniors et les juniors. Ceux qui voudraient s'inscrire sont priés de communi-

EDMOND ARCHAMBAULT JOUERA POUR LA PREMIERE FOIS CONTRE CANADIEN

Le Groupe Senior offre ce soir deux joutes qui seront importantes pour le classement. Dans le premier match, Royal et McGill en viendront aux prises pour la première fois, cette saison. Une victoire vaudra quatre points; c'est donc dire que Royal ou McGill améliorera sa position considérablement dans leur classement. S'il triomphe, McGill sera plus que trois points en arrière du Verdun tandis qu'une joute nulle l'éloignerait de cinq points. Verdun sera inactif ce soir.

Canadien et Victoria en viendront aux prises dans la seconde joute. Les équipiers de Billy Boucher ont été battus décisivement dans leurs trois dernières parties. Au début de la saison, Canadien avait battu les Vics par 3 à 2. Hedio Gagnon avait gardé les filets des vaincus, mais ce soir, Gagnon sera remplacé par Edmond Archambault qui, de son côté, jouera pour la première fois contre son ancien club qui l'aligna au cours des quatre dernières saisons. Les Vics batailleront de plus contre Orlando et Tapin, deux de leurs ex-équipiers.

Voici les alignements des joutes de ce soir:

McGILL	ROYAL
1—Tennant..... buts	Seguin..... 1
2—Meiklejohn..... défense	Munday..... 2
3—Wigle..... défense	Titcombe..... 3
7—Crutchfield..... centre	O'Connor..... 5
6—Pidoock..... alle	D. Neville..... 7
8—Duff..... alle	St-Germain..... 6

Substituts du McGill: 4—Mackay; 5—Elie; 9—Lamb; 10—Morse; 11—Crosby; 12—Dickison; 14—Doheny; 15—Hall; 16—McConnell.

Substituts du Royal: 4—Jotkus; 8—McQuisten; 9—Kelly; 10—Donnelly; 11—Kendrick or Griffiths; 12—Leblanc; 14—Armand; 16—Douglas.

VICTORIA	CANADIEN
1—Archambault..... buts	Gauthier..... 1
3—H. Murray..... défense	Orlando..... 2
11—Griffin..... défense	Tapin..... 3
5—Farquharson..... centre	Blanchard..... 5
6—Farmer..... alle	Pilon..... 6
7—K. Murray..... alle	LaTraverse..... 7

Substituts du Victoria: 4—MacNeil; 2—McCurry; 8—Neville; 9—Doyle; 10—Shaughnessy; 12—Robertson; 14—Hills; 15—Bissell.

Substituts du Canadien: 4—Tremblay; 8—Malenfant; 9—Boudreau; 10—Houde; 11—Burnie; 12—F. Ranger; 15—Shore.

Arbitres: Bell et Baril.

quer avec le secrétaire par lettre au numéro 1858 Cartier et ce dans le plus court délai possible. Les assemblées se tiennent tous les mercredis de chaque semaine au Chalet des Sports du Parc Lafontaine, à 8 heures. La présente Ligue prétend que si la température le permet, l'ouverture sera faite officiellement le 22 décembre prochain.

D'ici là, ceux qui voudraient de plus amples renseignements sont priés de communiquer avec M. A. E. Saucier AM. 3447 ou J. Armand Hébert CH. 6848 entre 6 et 7 heures.

Fair Time bat Spicson

NILE-ORLEANS, 4. (P. C.)—Fair Time a remporté une deuxième victoire consécutive à la piste de Fair Grounds, hier, gagnant la bourse Hammond, sur une distance d'un mille et 70 verges. Bien piloté par le jockey Leyland, Fair Time gagna graduellement du terrain mais termina fort épuisé. Il battit Spicson par une longueur et demie. Hit and Run se classa troisième. Le vainqueur rapporta du 5 pour 1 à ceux qui avaient parié sur ses chances. Leyland gagna une autre épreuve dans la suite.

Hemmerling est suspendu

SEATTLE, 4. (P. C.)—La transaction entre les clubs Seattle et Calgary de la ligue Northwestern qui échangeait Tony Hemmerling pour Jimmy Evans, est à l'eau. Hemmerling est suspendu par le Seattle. Ce joueur a rejoint le club Rochester, hier. Arthur Gagné, ancien ailier du Canadien, est le gérant du club Seattle.



Mort de l'ex-boxeur; arbitre et policier Geo. Rivet

Un ancien champion canadien, qui n'avait pas été sans connaître les succès et la renommée...

Georges Rivet, ancien champion poids mi-moyen du Canada, est décédé hier matin, vers 3 heures, en sa demeure, 4694 rue Adam. Le défunt, qui avait connu la renommée comme boxeur et qui a livré plusieurs combats mémorables dans les arènes locales, avait aussi été arbitre de la Commission Athlétique, et on se rappelle qu'il fut le troisième homme pour plus d'un événement important.

Jovial et débonnaire, Georges ne comptait que des amis dans les cercles pugilistiques et policiers. Il fit partie de la police locale pendant dix-neuf ans, ses deux derniers postes étant le gymnase de la police et la station No 28, coin Boyce et Azilda. Une pneumonie double, contractée à la suite d'un refroidissement, a causé la mort de Rivet, qui laisse dans le deuil son épouse, née Alma Roy, deux enfants, Renaud et Thérèse, le premier âgé de 8 ans. Il y a quelques années, Rivet avait perdu un enfant au cours d'un accident d'au-

tomobile, et ce deuil l'avait fort attristé.

On donnait à Rivet le mérite d'avoir découvert Léo "Kid" Roy, qu'il était allé chercher aux Etats-Unis, mais, contrairement à la rumeur, il n'y avait aucun lien de parenté entre les deux hommes. Roy devint champion sous la direction de Raoul Godbout, sportsman local également bien connu.

Les funérailles auront lieu demain matin, jeudi, en l'église du Très Saint-Nom de Jésus, à 8 h. 45. Nous prions Mme Rivet d'agréer nos sincères condoléances.

Mort d'un sportsman



Fen GEORGES RIVET, ex-champion boxeur, ancien arbitre et membre de la police depuis 19 ans.

Les 36 ans de Paulino Uzcudun n'inquiètent pas le gérant Brix

ORANBURGH, N.-Y., 4. — Physiquement, Uzcudun est en parfaite condition malgré ses 36 ans, a déclaré Lou Brix, représentant américain de Paulino Uzcudun, hier. Le basque doit rencontrer Joe Louis au Madison Square Garden, le 13 décembre prochain. Brix, qui est aussi gérant de Sixto Escobar, est confiant que Paulino livrera une belle bataille à l'artilleur noir. L'âge de son protégé n'inquiète guère Brix, qui fut le second de Tunney contre Dempsey. "Corbett avait 34 ans quand il perdit contre Jeffries en la 23e reprise; Fitzsimmons avait 38 ans quand il fut hors de combat Rublin et Tom Sharkey en moins de trois semaines, Johnson avait 35 ans quand il fut hors de combat Moran et en avait 37 quand il perdit à Jess Willard", commente Brix.

Uzcudun est probablement le boxeur le plus en condition en tout temps. Chez lui, en Espagne, Paulino ne manque jamais une journée de s'entraîner. Il est assuré que Louis ne pourra pas le mettre hors de combat. S'il réussit cet exploit, cela signifiera que l'artilleur noir sera trois fois meilleur que tous les autres fameux boxeurs qui ont fait face au Basque dans le passé.

Paulino avance qu'il se retirera de la boxe s'il ne résiste pas 15 rondes devant Louis. Il est certain que pas un boxeur ne peut le mettre hors de combat, encore moins Louis. Il a résisté devant les Carnera, Baer, Risko, Walker, Schaaf, Levinsky, Schmeling et autres. Les experts s'accordent à dire que le Basque a un crâne identique à celui de Jack Johnson. On se rappelle que ce dernier fut examiné par des savants à San Francisco en 1911. On découvrit que le crâne de Johnson avait trois quarts de pouce d'épaisseur. Cinq minutes avaient été requises pour faire pénétrer les rayons électriques jusqu'à l'os principal de la tête tandis que 15 secondes sont requises, chez tout être humain.

Le club Old Chum gagne trois parties contre le Caméo

Les clubs Old Chum, White Owl et La Salle ont remporté chacun une victoire dans la ligue de petites quilles de l'Imperial Tobacco, lundi soir, à la salle Amherst, le premier gagnant ses trois parties contre le Caméo, alors que le White Owl gagnait par 2-1 contre le Alouette et le LaSalle par le même score contre le Laval.

J. Landry, du LaSalle, a obtenu le meilleur score total avec 379 et M. Neveu, du Alouette, le meilleur score simple avec 158, suivi de près par A. Duhamel, du La Salle avec 156. Voici les résultats détaillés:

LAVAL	
H. Laforest	108 118 90—216
M. Beauchamp	61 104 93—258
E. Cormier	75 135 75—285
M. Tanguay	88 118 115—221
R. Paquin	102 119 110—231
434 594 481—1509	

L'ALOUETTE	
H. Hill	105 74 80—259
J. Landry	112 140 127—279
O. Roy	93 79 92—264
A. Duhamel	156 99 99—354
M. Lamarte	191 126 129—346
567 518 527—1612	

LaSalle gagne 3 parties.

CAMEO	
E. Croteau	91 81 75—247
G. Yates	79 98 65—242
C. Sauriol	59 64 59—182
P. Dubuc	72 95 84—251
R. Bourque	86 105 98—289
387 446 381—1214	

OLD CHUM	
K. Masson	69 79 94—242
L. Moore	131 79 92—293
E. Hénaud	128 124 77—329
H. Sauriol	196 93 129—328
G. Hébert	123 112 113—348
548 469 505—1522	

Old Chum gagne 3 parties.

WHITE OWL	
H. Joannette	149 86 102—337
L. Dubuc	79 97 76—252
G. Richard	85 83 67—235
A. Payette	77 81 83—241
H. Bombay	88 111 123—322
489 458 452—1399	

ALOUETTE	
H. Neveu	158 88 79—325
E. Charette	86 85 75—246
N. Lefebvre	84 77 83—244
H. Ascott	86 102 101—289
E. Myette	109 93 93—295
511 445 431—1387	

White Owl gagne 2 parties.

LAVAL	
H. Laforest	108 118 90—216
M. Beauchamp	61 104 93—258
E. Cormier	75 135 75—285
M. Tanguay	88 118 115—221
R. Paquin	102 119 110—231
434 594 481—1509	

Le club Buffalo est malchanceux

LONDON, Ontario, 4. (P. C.) — Le club des Bisons de Buffalo de la ligue Internationale, a reçu un autre dur choc hier quand on a appris que le fameux joueur de centre Les Cunningham est tombé subitement malade souffrant de l'appendicite. Le club Buffalo est déjà affaibli par plusieurs joueurs blessés.

Braddock abandonne sa tournée

PHOENIX, Arizona, 4. (P. A.) — James J. Braddock, champion du monde des poids-lourds, a quitté notre ville aujourd'hui pour New-York, abandonnant sa tournée d'exhibition dans le sud. Il est rumeur que le champion s'est blessé, ces jours derniers.

New-York et l'Illinois organisent un tournoi chez les poids-plume

NEW-YORK, 4. (P.C.) — Les commissions athlétiques de New-York et de l'Illinois ont accepté hier de nommer un nouveau champion de la division des poids plume. Freddie Miller est actuellement reconnu par la National Boxing Association dans cette division, mais New-York et l'Illinois ne veulent pas le reconnaître parce qu'il refuse de rencontrer Baby Arizmendi.

Il y aura un tournoi et comme début, Mike Belloise rencontrera Claude Varner de Boston. Le vainqueur rencontrera ensuite le survivant du combat entre Everett Rightmire et Moon Mullins. Lorsque le premier aspirant sera choisi entre ces quatre boxeurs, on l'opposera à Baby Arizmendi et le vainqueur décisif sera proclamé champion par ces deux commissions.

Cinq de Stanford choisis

SAN FRANCISCO, 4. (P.A.) — Cinq des membres de l'équipe de football l'Université Stanford ont été choisis sur le club d'étoiles de la Côte du Pacifique pour 1935. Les choix ont été faits par 71 rédacteurs sportifs et instructeurs.

James "Monk" Moscrip a été choisi pour la troisième année de suite. Deux de ses coéquipiers, l'arrière Bobby Grayson et Bob Reynolds, ont été nommés pour la deuxième fois consécutive, et deux autres, Larry Rouble et le centre Wes Muller ont été choisis pour la première fois.

Grayson a obtenu le plus grand nombre de votes, 70 des 71 membres du comité sélecteur l'ont nommé pour le champ arrière.

Autre joueur qui va à Baltimore

CHARLOTTETOWN, 4. (P.C.) — Johnny Squarebriggs, un habile ailier gauche, partira aujourd'hui pour rejoindre d'autres ex-Abgewelts sur l'alignement des Orioles de Baltimore.

Irvine McKie, George "Bud" Whitlock et Walter Lawlor sont partis pour Baltimore la semaine dernière. Vingt autres joueurs de hockey de l'Île du Prince Edouard n'attendent que la permission du bureau d'immigration américain pour traverser la frontière, et aller jouer à Denver, Colorado, dans une patinoire nouvellement construite au coût de \$259,000.

Décès du boxeur Paul Mecteau, ex-champion amateur

Les nombreux amis de Paul Mecteau, ancien champion du Canada à 126 livres, également champion de l'Empire Britannique, apprendront avec regret sa mort, survenue, hier avant-midi à Montréal. Mecteau, dont les succès comme amateur avaient été considérables et il s'était grandement développé sous Eugène Brosseau, lui-même ancien champion amateur d'Amérique. Les funérailles de Mecteau auront lieu vendredi matin, le 6 décembre, à 8 h. 30, en l'église paroissiale de Laprairie.



Paul Mecteau

Ce vétéran ne s'en fait pas



▲ 72 ans, S. FLINN, de la police de Londres, gagne les 100 verges, handicap des vétérans. Un bravo pour les vétérans qui prouvent ainsi que le muscle n'a pas d'âge.

Le hockey au Lac Placide

LAC PLACIDE, N.-Y., 4. — Le club de l'Université de Colgate fera l'ouverture de la saison de hockey ici, contre les Athlétiques du Lac Placide, les 21 et 22 décembre prochain, à l'Aréna Olympique. Le coach Roméo Proulx du club local aligne une forte équipe, cette saison. Les joueurs sont: Frayne, Valenze, Dwyer, Pelkey, Cheney, Connors, Fay, Pratt, Blanchard, Hoye, La Hart, Bimonte et Feather.

Le club local aura aussi un club junior redoutable, cette saison.

Sam a encore des amis



Le maire LA GUARDIA de New-York a fait venir le vétéran et infortuné boxeur Sam Langford, récemment et lui a promis une position pour le reste de ses jours. Le noir montre au maire une déchirure, des suites de son accident d'auto.

Plateau 5151

Heures d'affaires 9 hrs a.m. à 5 h. 30 p.m. excepté le samedi : 9 hrs a.m. à 10 hrs du soir

Plateau 5151

UN MILLION EN DECEMBRE DUPUIS

DEMAIN, JEUDI, LA VENTE "ÉTOILE"
AURA LIEU au RAYON de la LINGERIE
Lingerie crêpe de Chine
ou satin

"...toutes les femmes aiment la belle lingerie"

donc, cette vente suggère des **ETRENNES SURES DE PLAIRE**



Jupons-combinaisons
en crêpe de Chine ou satin

Ces jupons sont de coupe irréprochable, amincissante, taillés sur le biais. Encolure rehaussée d'une garniture de dentelle écrue ou de jours. Blanc ou rose thé.

1.39



Jupons

Mesdames, achetez-en au moins deux pour vous-même et choisissez-en quelques-uns pour **ETRENNES** à une dame ou jeune fille de vos connaissances.



Robes de nuit

En crêpe de Chine ou en satin—deux tissus lavables. Riche garniture de dentelle écrue sur fond rose thé seulement. Un bien bas prix pour une aussi belle qualité de lingerie. Au choix.



Plusieurs modèles au choix.

1.69



Chemises-enveloppes

Aussi en satin rose thé. Ces chemises sont de très bon goût. Chacune

1.19

Dans l'impossibilité de venir au magasin, commandez par téléphone
Plateau 5151 — local 202

DUPUIS - deuxième (Centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, ARMAND DUPUIS, sec.-trés.
v.p. et dir.-gér.

DUPUIS — deuxième (centre)

LE MONTRÉAL BAT LE CANADIEN, 3-2

(LIRE EN PAGE 23)

La fameuse ligne des "bébés de guerre" des Leafs



Voici la ligne des "bébés de guerre" des Leafs de Toronto. Gauche à droite: Kelly, Art Jackson et Nick Metz. Lancés dans le hockey majeur alors qu'ils n'ont pas encore entamé la vingtaine, l'orgueil des Saint-Michel, champions de la O.H.A., ils ont amélioré leur jeu de façon consistante depuis quelque temps. Metz, notamment, a affiché une proclivité remarquable à compter, et il est, à l'heure actuelle, parmi les meneurs dans la N.H.L. Kelly, à Boston, la semaine dernière, a donné sa plus éclatante démonstration, convainquant tout le monde qu'il était le "petit homme de fer" du hockey. On l'a surnommé le "Three Point Kelly". Jackson possède l'un des lancers les plus durs de la ligue professionnelle.

Un magnifique jeu du football

Ce jeu survint au cours du récent match, Washington - Seattle. Jimmy Cain plonge pour arrêter un élan de Grizzlies à cinq verges de la ligne des touch-downs. Washington gagna par 33 à 7, au cours d'un match excitant dont le score n'indiqua pas ce que fut réellement la partie.



Ils se sont battus au Garden



AL MCCOY (Florian LeBrasseur) échange des coups avec Jock McAvoy, champion mi-lourd d'Angleterre. Cet instantané a été pris à Madison Square Garden, vendredi dernier, lorsque les deux boxeurs se rencontrèrent en vue d'un match pour le championnat du monde avec le titulaire, John Henry Lewis. McAvoy obtint la décision.

DEMAIN chez DUPUIS

Lessiveuse avec essoreuse
"WASH-ETTE"

pour la fillette qui fait la lessive de la poupée...



Quel beau jouet... quel plaisir de faire la lessive de la petite robe, du bonnet, des bas de la poupée dans cette lessiveuse à manivelle. Essoreuse à rouleau caoutchouc, ondulé et à manivelle. Hauteur 8", diamètre 7".

.98

PLateau 5151
Local 22

DUPUIS — troisième (Centre)

LE PÈRE NOËL

Garçons et fillettes. Chaque fois que vous venez le voir il vous remet une belle bonbonnière-souvenir.

Entrée **.05**

La FÉE des ÉTOILES

Une surprise... qu'est-ce que contient la boîte que vous remet la jolie FÉE quand vous venez la voir ?

Entrée **.25**

Au royaume des jouets — DUPUIS — troisième (Centre)



Dupuis Frères

PLateau 5151 — Local 202

Voyez nos spéciaux
— au verso —